

*La transformation
radicale
(exercices de lamaserie)*

Samaël Aun Weor

Prologue

Ici, dans ce parc de la ville de Mexico, je suis en train de dicter le prologue du livre de notre Missionnaire gnostique Efraïn Villegas Quintero.

Je vois en ce moment de grands arbres, de belles pelouses et des enfants qui jouent sous les ardents rayons du soleil. Il y a quelques bancs où des gens sont assis, contemplant les beautés de la nature.

Des scènes me viennent à la mémoire, des drames, des événements extraordinaires des temps anciens.

Je vois des collèges initiatiques, des ermitages solitaires où les anachorètes méditent en silence ; des petits ruisseaux chantants qui se précipitent entre les roches ; les merveilleuses sibylles de l'Europe druidique ; les ermites de la vieille Egypte des premiers pharaons, etc.

Il n'y a pas de doute, mes chers frères, que dans les Mystères d'Eleusis, de même que dans les Mystères de Troie, de Rome, de Carthage, d'Egypte., le psychique et le physique marchaient de façon parallèle, harmonieuse, parfaite. Rappelez-vous un instant, par exemple, les Mystères pythagoriques où n'était pas admis celui qui ne connaissait pas les mathématiques ; rappelez-vous les derviches tourneurs, les Runes magnifiques, les précieuses danses de l'Inde antique et les mouvements rythmiques parfaits des Initiés égyptiens, et vous verrez, mes frères bien-aimés, ce parallélisme extraordinaire qui a toujours existé entre le spirituel, l'animique et le physique.

Ce corps de chair et d'os que nous avons possède une eurhythmie merveilleuse et il y a dans notre cerveau beaucoup de pouvoirs latents qui doivent être développés. Il est indispensable d'apprendre à manier notre propre corps, à en tirer, à en extraire ses plus douces mélodies. Il faut le faire vibrer au plus tôt comme une symphonie sur la harpe miraculeuse de l'Univers infini.

Il est absurde de laisser Cronos (le temps) endommager ce précieux véhicule qu'on nous a donné pour notre Réalisation intime.

En vérité, mes frères, je vous dis que nous, les Gnostiques, nous avons des méthodes précises pour rajeunir l'organisme et pour guérir toutes les maladies. Nous pouvons, indiscutablement, apprendre à nous guérir nous-mêmes ; chacun peut devenir son propre médecin, en apprenant à se soigner lui-même sans avoir recours aux médicaments. Voilà notre plus cher souhait.

Il est primordial de conserver notre corps en parfaite santé durant de nombreuses années afin de pouvoir disposer de ce précieux véhicule pour notre propre Autoréalisation intime.

Par l'intermédiaire de notre frère Efraïn Villegas Quintero, je fais parvenir à tous les gens du mouvement gnostique international des enseignements ésotériques très importants.

Vous avez ici, mes frères, les exercices nécessaires pour conserver la santé et allonger la vie ; vous avez ici les méthodes précieuses grâce auxquelles vous pourrez, si vous êtes

vieux, reconquérir la jeunesse ou, si vous êtes jeunes, prolonger cette jeunesse indéfiniment.

Donc, lisez attentivement, comprenez et pratiquez ! Il ne sert à rien de théoriser, il faut aller au but, au noyau, aux faits. Ne vous contentez pas uniquement de l'information livresque, convertissez la doctrine dans les faits. En avant, cher lecteur, en avant ! Pratiquez intensément, ne vous découragez pas dans la lutte, soyez ferme sur le sentier.

Vous trouverez aussi dans cette oeuvre des enseignements pour l'éveil de la Conscience ; l'heure est venue, le moment est venu de s'éveiller. Pourquoi devrions-nous rester endormis ? Les techniques que nous avons livrées à l'humanité, par le moyen de cet ouvrage, sont efficaces et absolument pratiques. N'importe quel aspirant sincère pourra, à l'aide des exercices physiques et psychologiques appropriés, susciter réellement en lui le Grand Changement, la Transformation Radicale authentique.

Avant tout, il est indispensable d'avoir une continuité de propos : il ne suffit pas de pratiquer une journée pour oublier le lendemain, ce qu'il faut, c'est pratiquer et pratiquer intensément durant toute sa vie jusqu'à ce qu'on parvienne au but, à la victoire définitive.

Chapitre 1

L'Initiation Gnostique

Quand l'Essence, c'est-à-dire la particule microscopique de lumière et de conscience qui se trouve au fond de l'homme, est mise en mouvement, travaillée, mue par quelque chose qui est beaucoup plus profond et qu'on appelle la Monade, elle est poussée fortement à lutter pour la Maîtrise, pour la Réalisation intime de l'Etre ; alors la personne se met à sonder l'océan de la science, à explorer, étudier, chercher la clé, la méthode qui permettra de ressusciter d'entre les morts ; l'Initiation, c'est cet itinéraire qui conduit l'animal intellectuel tricérébré, sous l'impulsion profonde de son Etre, à la conquête de la Réalisation totale, c'est-à-dire, à l'immortalité, à ce qu'on appelle, dans les religions, le salut de l'Ame.

Tous les initiés ont passé par le Kindergarten, la maternelle des religions, loges, sectes, écoles spiritualistes, cherchant dans le Yoga, le Rosicrucisme, le spiritisme, etc., la clé, le chemin, le système. Les religions, écoles, loges, constituent donc, pour le chercheur, pour l'investigateur sérieux, pour le spiritualiste inquiet, l'école maternelle et le primaire du domaine spirituel. Ce processus est nécessaire, car pour arriver au baccalauréat, il faut d'abord passer par la maternelle et le primaire. Comment pourrions-nous découvrir les Mystères divins si nous ne passions pas auparavant par les différentes religions et écoles spiritualistes ? Celui, donc, qui condamne une religion ou une doctrine sous prétexte que la sienne est la seule vraie, commet une grave erreur.

Nous devons savoir que celui qui s'initie aux saints Mystères gnostiques est sorti du primaire et est entré dans les études secondaires. Celui qui s'introduit dans les Mystères Majeurs et parvient à la Maîtrise, recevra le titre d'Adeptes.

Mais il nous faut d'abord de toute urgence nous lever en armes contre l'Ego, faire en nous la révolution contre les entités du Moi ; nous devons commencer cette lutte aujourd'hui même, ici et maintenant, et conquérir la vertu de la continuité de propos dans la bataille.

Celui qui vous parle en ce moment est passé par les religions catholique, adventiste, pentecôtiste, les Témoins de Jéhovah, les Mormons, les Baptistes ; j'ai aussi étudié et pratiqué le spiritisme, le Rosicrucisme, le Yoga, etc., dans une inextinguible soif du Réel, du Vrai.

De toutes ces croyances et doctrines j'ai retiré une foule d'expériences sociales et matérielles qui m'ont été utiles pour l'existence ; la seule chose que je ne trouvais pas, c'est précisément ce que je cherchais si ardemment : des expériences ultraphysiques, métaphysiques, ultrasensibles, des transformations.

Les saints Mystères gnostiques m'ont donné la clé, le système, les méthodes scientifiques pour atteindre l'Autoréalisation intime de l'Etre.

Dans la Divine Gnosis j'ai découvert que tout ce que je cherchais en dehors de moi était au contraire à l'intérieur de moi ; j'ai découvert aussi avec stupéfaction qu'il y avait au dedans de moi un véritable monstre ténébreux à mille têtes, une terrible légion d'entités de l'ombre.

Je me suis rendu compte que dès ma plus tendre enfance j'avais créé en moi des habitudes, des vices, des défauts, qui avaient envahi ma conscience et l'avaient engloutie ; il ne m'en restait plus qu'une infime portion : avec ce minuscule pourcentage de conscience je ne pouvais faire autrement qu'obéir au monstre à mille têtes, j'étais une véritable machine qui obéissait aux entités que j'avais moi-même créées.

Ces démons ou entités qui me torturaient, qui me volaient la conscience et la paix du coeur, se nourrissaient de mes propres faiblesses ; ces entités obscures qui vivaient en moi étaient la passion charnelle, la fornication, l'adultère, le mensonge, la haine, la rancune, la cupidité, la luxure, la colère, l'orgueil, la paresse, le pessimisme, la présomption, la gourmandise, la vanité, etc.

Chaque défaut, vice, erreur, a sa propre pensée, sa manière propre de se comporter, et je me laissais manoeuvrer par ces entités sans pouvoir trouver la méthode adéquate pour en finir avec cette légion de diables cruels et impitoyables qui me rendaient la vie insupportable.

J'ai fini par trouver la technique précise et effective, la méthode pour parvenir à la paix véritable et récupérer la conscience perdue, engloutie dans le ventre de mes propres défauts, des entités démoniaques que j'avais moi-même créées au cours de mon existence désordonnée.

Dans les Mystères gnostiques sacrés, l'initié découvre une foule de clés qui lui permettent de s'élever sur l'échelle merveilleuse de l'Etre. Cela, je l'ai vite compris. Mais il y avait une inconnue, une véritable énigme, au fond de mon esprit : qui était le créateur de cette admirable science ultraphysique et spirituelle dispensée à travers tous les livres de la Gnose ?

Qui était ce prophète, cet Avatar, ce haut Messager venu apporter à ce monde la clé souveraine du Grand-Arcane, de la Rédemption ? Où pouvais-je donc rencontrer ce Grand Maître qui a illuminé le monde par la révélation des universels Mystères Christiques ?

Lorsque je fis mes premières pratiques gnostiques de régénération organique, physique, lorsque je pus me convaincre par expérience directe que mon état animique déprimé avait changé et que j'avais récupéré mes énergies et reconquis mon pouvoir vital, lorsque je découvris que mon Ame commençait à savourer le bonheur et la félicité intérieure, que je retrouvais la tranquillité et la paix du coeur, lorsque je fis avec succès la pratique pour sortir en Astral, lorsque j'effectuai mes premières investigations dans les mondes suprasensibles et que je pus vérifier jusqu'à satiété que les clés et les méthodes que ce Grand Maître donnait dans ses livres étaient ce qu'il fallait pour connaître par expérience directe ce que l'on nomme la Vérité, le Réel, alors je n'eus plus qu'un désir : connaître ce Grand Hiérarque, ce Maître de Sagesse.

Je ne pus résister à la tentation de lui écrire, à Mexico, où se trouve le Siège Patriarcal de l'Association Gnostique Internationale, je brûlais de connaître ce Dieu vivant, cet Etre qui s'était incarné sur terre pour nous livrer l'Arcane de la Sagesse. J'écrivis donc une lettre où je manifestais au Maître mon ardent désir de me rendre au Mexique pour le rencontrer personnellement et recevoir de lui des enseignements ésotériques de toute sorte.

Je reçus bientôt la réponse, une lettre de Mexico que j'ouvris fébrilement, dans ma hâte de pouvoir enfin contempler de près la flamme lumineuse allumée sur la terre pour nourrir tous les affamés de Sagesse et de Lumière. Je lus : « Monsieur Efraïn Villegas Quintero, Etre adorable et immortel, salut. Paix Invérentielle. Je ne puis vous conseiller ce voyage. Vous ne devez pas faire ce voyage. Il s'est présenté ces temps-ci toute une série de problèmes qui ne me permettraient pas de m'occuper de vous comme il se doit. Mieux vaut que vous remettiez à plus tard le voyage que vous désirez accomplir. Réellement, je ne pourrai pas accepter votre visite avant sept ans. Déplacez votre voyage de sept années. Vous êtes aujourd'hui un apprenti et vous ne pourriez rien gagner à effectuer ce voyage. Pour comprendre un Maître il faut avoir passé l'état d'apprenti. Annulez donc votre voyage. Recevez mes salutations gnostiques. Que votre Père qui est en secret et que votre Divine Mère Kundalini vous bénissent. Samaël Aun Weor ».

A partir de ce moment, j'abandonnai l'idée, le rêve d'aller à Mexico rencontrer le Maître. Je ne pourrai même penser me rendre auprès du Grand Avatar avant sept ans, me dis-je.

Les jours, les semaines, les mois et les années passèrent. J'étudiais intensément les livres, je faisais des pratiques de méditation, de Mantralisation, de transmutation, des exercices pour sortir en astral, etc.

J'écrivis dans des revues, des journaux, je diffusais par la radio des programmes culturels gnostiques, je parcourus campagnes, villages et villes, portant ce message gnostique à tous ceux qui voulaient m'écouter. A certains endroits on me recevait bien, à d'autres, on me fermait la porte au nez, quelques-uns louangeaient mon ardeur à transmettre cette connaissance à tout le monde, d'autres se moquaient de moi avec des gestes de mépris ou me lançaient des paroles offensives et me tournaient en dérision.

Mais j'avais pris ma décision : travailler sans répit dans le Grand-Oeuvre. J'avais la plus absolue confiance dans la Parole du Maître et je ne pensais qu'à mériter le privilège, face à la Loi Divine, de me rendre auprès du Maître. J'attendais donc avec patience, travaillant inlassablement, voyageant, instruisant, enseignant, me sacrifiant pour mes frères, faisant de super-efforts pour acquérir le privilège et la grâce de réaliser mon voyage vers le Grand Prophète de l'Ere nouvelle du Verseau, Samaël Aun Weor, le fondateur de l'Association Gnostique Internationale.

Le Maître me nomma Missionnaire Gnostique et m'envoya en mission officielle dans plusieurs pays sud-américains, où nous avons pu fonder des Lumitiaux, des Sanctuaires, et former des groupes d'étudiants aspirant à l'Initiation.

Ce furent sept interminables années de lutte et de travail intense dans les trois facteurs de la Révolution de la Conscience. Les sept années passèrent, mais ma situation financière était alors assez précaire, j'étais dans une période de vaches maigres ; en outre j'avais acquis un peu plus de responsabilité, de sérieux, de respect pour le Maître, et je n'osais pas le consulter à nouveau au sujet de mon voyage. J'attendais une opportunité, une occasion, confiant en la Loi Divine. L'auteur, Efraïn Villegas Quintero, raconte ensuite qu'il dut attendre encore deux années de plus, deux années d'épreuves préparatoires, avant que l'opportunité se présentât, une dame gnostique d'Amérique du Sud, servant d'instrument de la Loge Blanche, lui offrant le prix de l'aller et retour en avion et de l'argent supplémentaire pour son séjour à Mexico. L'auteur nous parle ensuite de son voyage en avion, son arrivée à Mexico, sa rencontre émouvante avec la famille du Maître Samaël, avec son fils aîné, sa fille Hypathia et son épouse, Dona

Arnolda, que les gnostiques connaissent davantage sous le nom de Maîtresse Litelantes, car elle est un Maître des Mystères Majeurs. Cette femme prodigieuse, actuellement (1983) directrice mondiale des institutions gnostiques, a suivi avec le Maître Samaël la douloureuse via Crucis par amour pour l'humanité souffrante, servant inlassablement de point d'appui à l'Avatar, son époux ; c'est grâce à son aide silencieuse et opportune que le Maître put réussir à livrer à l'humanité le grand Message, la Science de l'Ere du Verseau, la Divine Gnosis et ses Mystères sacrés.

Villegas Quintero nous parle de son entretien prolongé avec la Maîtresse Litelantes et sa fille Hypathia, puis de l'arrivée du Maître Samaël Aun Weor, homme simple, aimable, cordial, sans rien de particulier. Ils commencèrent à converser, avec sérénité, et le Maître, lui qui est lumière et sagesse, s'adressait à son disciple, qui se savait obscurité et ignorance, comme si celui-ci était un personnage important. Pour un Maître, toutes les créatures sont importantes, pour le Grand Hiérarque qu'est l'Avatar du Verseau, tous les disciples méritent amour, respect et considération, car dans son coeur il ne fait pas de différence, tous sont égaux et il traite tout le monde avec un amour infini. En somme, le Maître voit dans chaque personne la divine étincelle de l'Etre.

Dans la personne du Maître Samaël, ajoute l'auteur, je contemplais comme un océan profond rempli de richesses spirituelles inconnues et tellement immenses que les dieux mêmes s'inclinaient pour participer de son Verbe de feu, le Verbe de Dieu incarné, manifesté là dans ce grand Homme d'une apparence quelconque mais avec une Ame aussi grande et lumineuse que l'image d'un soleil resplendissant dans l'espace infini.

Villegas Quintero avait apporté une cassette où étaient enregistrées les questions et les salutations respectueuses de plusieurs frères gnostiques. Le Maître écouta ses disciples avec attention puis il les salua à son tour et leur adressa, sur cassette, une conférence improvisée sur le thème de la fin des temps et de la nécessité de dissoudre l'Ego.

Chapitre 2

Prophétie sur la collision des mondes

« Chers frères gnostiques, il m'a fait plaisir d'écouter l'enregistrement qu'a apporté notre frère Efraïn Villegas Quintero. Je répondrai de façon concrète à tous et chacun de ceux qui m'ont salué au moyen de cette bande, pas tout de suite mais lorsque s'approchera le moment où notre frère devra se préparer pour revenir à son pays d'origine.

Aujourd'hui je vais me limiter exclusivement à vous faire une exhortation ésotérique.

Je veux vous dire, au nom de la Vérité cosmique, au nom de ce qu'est la Réalité, qu'il est nécessaire de mourir d'instant en instant, seconde après seconde, car c'est avec la mort seulement qu'advient le nouveau.

Quelqu'un dont je ne mentionnerai pas le nom, un auteur célèbre, a dit que vers l'an 2007 viendrait un Age d'Or pour le monde.

Cette affirmation ne me semble pas avoir beaucoup de sens. En effet, d'où allons-nous sortir cet Age d'Or ? avec quoi allons-nous le faire ? avec tous ces egos qui ne cessent de revenir ? avec les « je », avec le Moi ? ça me paraît impossible, absurde.

Réellement, un Age de lumière et de gloire n'est pas possible tant que nous ne sommes pas morts en nous-mêmes. Comment pourrait-il y avoir la paix sur la face de la Terre quand chacun de nous porte à l'intérieur de lui les éléments qui engendrent la guerre ? Comment pourrait-il y avoir de l'amour si à l'intérieur de chacun de nous existe la haine. D'où pourrions-nous donc sortir l'altruisme lorsqu'au fond de notre conscience nous portons malheureusement l'égoïsme ? Comment la chasteté pourrait-elle resplendir si, dans les profondeurs de chacun, il y a de la luxure ?

Incontestablement, mes chers frères, il serait impossible de créer un Age de lumière dans ces circonstances, l'Ego ne pourra jamais créer un Age de lumière : ainsi donc, toute prophétie dans ce sens s'avère totalement fausse.

Il n'y a pas de doute que nous devons mourir d'instant en instant, car c'est ainsi seulement qu'advient la lumière.

Si le conglomerat social est bien vivant, si les « moi » retournent sans cesse, vie après vie, s'ils reviennent constamment dans cette « vallée du Samsara », d'où tirerons-nous alors cet Age d'Or ? qui l'édifiera ? l'ego ? Satan ? le Je ? le soi-même ? le Moi pluralisé ? les « moi » des foules humaines ? Réfléchissez profondément, mes frères.

Chose certaine, nous sommes à la veille d'un gigantesque cataclysme cosmique, il n'y a pas de doute là-dessus ; les scientifiques savent très bien qu'une énorme planète s'approche en ce moment de la Terre, on appelle ce monde la planète rouge.

Elle se rapproche, et les hommes de science veulent l'éloigner avec des explosions nucléaires, mais ce sera inutile ; le moment arrivera où toutes les prophéties s'accompliront. Mahomet, par exemple, a parlé clairement : il a parlé du tremblement de terre qui nous est destiné depuis le commencement des siècles.

Il dit textuellement qu'alors les montagnes seront rasées, qu'elles voleront en l'air et tomberont en poussière.

Cela nous invite à réfléchir ; ce serait impossible s'il n'y avait pas un tremblement de terre, mais ce tremblement de terre, qu'est-ce qui le provoquera ? Indubitablement, cet événement sera produit par une collision de mondes, oui, mes frères, c'est précisément ce qui va arriver.

L'Apocalypse aussi nous parle d'un grand tremblement de terre, tellement grand, dit-elle, que jamais il n'y en eut de semblable sur la face de la Terre.

Je voudrais que vous réfléchissiez très profondément sur l'époque où nous sommes actuellement. Réellement, nous vivons dans un moment difficile, nous sommes aux temps de la fin, comme dit l'Apocalypse de Saint-Jean, au commencement de la fin de l'ère des gentils.

L'ancienne Terre, l'Atlantide, a péri par l'eau, notre terre présente sera consumée par le feu. L'Apôtre Pierre, dans sa deuxième épître aux Hébreux, en parle aussi très clairement lorsqu'il déclare que la Terre et tout ce qui est sur elle sera consumé par le feu. C'est la stricte vérité, mes frères, le feu dévorera toutes choses.

Réfléchissez, approfondissez, examinez la question. Il est certain que ce que je suis en train de vous dire a une apparence de tragédie, c'est vrai, mais je ne voudrais pas laisser passer cette occasion de vous rappeler à l'attention : il est nécessaire que vous viviez en état d'alerte, surtout en ces temps difficiles.

Dans le monde des Causes naturelles (le Plan Causal), j'ai vu, j'ai vécu ce futur qui attend notre planète Terre. Ce que j'ai vu était réellement épouvantable. Les douze constellations du Zodiaque apparaissaient de façon symbolique ou allégorique comme douze géants terribles, grandioses, menaçants, et des éclairs et des coups de tonnerre sortaient d'eux.

Tout annonçait que c'était la fin, le moment de la catastrophe finale.

Je me suis également rendu compte que les gens des autres mondes n'ignorent pas ce qui va se passer et qu'ils se préparent. Vous pouvez être sûrs qu'au jour et à l'heure où tout devra s'accomplir, des vaisseaux venus d'ailleurs, des autres mondes, des autres planètes, prendront, disons, des photographies, pour utiliser cette fois notre terminologie terrestre, ils vont d'une certaine façon, photographier, graver des images sur une plaque sensible ou sur autre chose, dans le but de garder ce souvenir dans leurs archives.

Planète Terre, lira-t-on dans ces archives : monde qui fut châtié à cause de ses méfaits, un monde terriblement pervers.

Un jour, je m'entretenais avec ma Divine Mère Kundalini.

Elle me disait : « Maintenant tout est perdu, le mal de ce monde est tellement grand qu'il s'est amoncelé jusqu'au ciel. Babylone, la Grande, la mère de toutes les fornications et abominations de La Terre sera détruite et de toute cette perverse génération de vipères, de tout ce monde, il ne restera pas pierre sur pierre ».

« Oh ! Ma Mère, dis-je interloqué, nous trouvons-nous devant une impasse, un chemin sans issue ? ». L'Adorable répondit : « Tu veux conclure une affaire avec moi ? », « Bien sûr ! », « alors, tu leur ouvres le chemin sans issue, et moi je les dévore ! ».

Ouvrir ce chemin, mes chers frères, voilà ce que nous sommes en train de faire. Nous formons en ce moment « l'Armée du Salut Mondial » ; heureux ceux qui pourront prendre ce chemin, passer par cette porte, car je veux que vous sachiez de façon concrète, claire et précise, que tout ce que vous voyez actuellement dans le monde sera détruit.

Lorsque cette planète qui se déplace en direction de notre monde, vers la Terre, sera proche de nous, il n'y a pas de doute qu'elle brûlera par ses radiations tout ce qui existe, tout ce qui a vie.

Quand ce monde s'approchera de nous, le feu liquide qui est à l'intérieur de la Terre sera attiré magnétiquement, par la force d'attraction, et alors il y aura partout des volcans en éruption, des raz-de-marée et d'épouvantables tremblements de terre comme jamais on n'en a vu auparavant, il y aura partout de la lave et des cendres.

Les Saintes Ecritures dirent qu'en ce temps-là le soleil s'obscurcira et ne donnera plus de lumière. Indubitablement, le soleil sera non seulement voilé par les cendres volcaniques, mais aussi par cet astre voyageur qui, avant de heurter la Terre, viendra s'interposer entre le soleil resplendissant qui nous éclaire et notre monde affligé.

Il y aura alors des ténèbres très épaisses, des mouvements telluriques terribles et des cris de douleur atroces ; la température s'élèvera considérablement, les gens fuiront de tous côtés mais il n'y aura pas d'issue, pas de remède, il n'y aura plus d'échappatoire nulle part pour l'humanité.

A la fin, la réserve d'hydrogène de notre planète Terre prendra feu et notre monde brûlera, comme un grand holocauste au milieu de l'espace infini.

Ainsi donc, mes frères, lorsque ce monde qui viendra heurter notre monde s'approchera, la mort avec sa faux tranchera des millions de vies. Quand se produira le choc physique lui-même, il n'y aura plus personne de vivant, qui donc pourrait résister à cela ?

Ce que je suis en train de vous dire pourra vous sembler quelque peu insolite ou extravagant ; cela paraissait aussi extravagant aux Atlantes en ces jours qui ont précédé le déluge universel, avant que les eaux engouffrent cette humanité.

Beaucoup riaient, se moquaient, rares sont ceux qui écoutèrent le Manu Vaivasvata, le Noé de la Bible, qui fit sortir son peuple élu, son Armée du Salut Mondial, de la zone dangereuse et le conduisit jusqu'au plateau central de l'Asie, en passant partout où il trouva de la terre sèche.

Alors les pervers, les magiciens noirs, les seigneurs de la face ténébreuse, périrent irrémédiablement ; aujourd'hui, mes frères, nous disons la même chose qu'on disait dans l'Atlantide, je prophétise de la même façon qu'on a prophétisé dans le Continent submergé. Aujourd'hui, je vous avertis tout comme les Atlantes à ce moment-là ont été avertis. Il n'y a qu'une seule différence : en ce temps-là, l'Atlantide, avec tout ce qu'il y avait sur elle, périt par l'eau, aujourd'hui, notre monde succombera par le feu.

Ainsi donc, après le grand cataclysme, il y aura seulement du feu et de la vapeur d'eau. Il y aura un grand chaos. Cette terre restera inhabitée pendant un certain temps, les élus seront retirés de la zone de danger et transportés dans d'autres mondes. Lorsque la Terre sera en mesure de recevoir cette semence humaine qui aura été retirée de cette planète pour être conduite dans un autre monde de l'espace infini, alors cette race d'élus reviendra peupler la face d'une Terre transformée, la Terre de demain, cette nouvelle Jérusalem dont parle l'Apocalypse de Saint-Jean.

Rappelez-vous qu'il y aura un Ciel nouveau, et une Terre nouvelle ; tous les prophètes sont d'accord sur cela, et c'est précisément sur cette Terre nouvelle que vont ressusciter les glorieuses civilisations ésotériques du passé, formant la sixième grande Race-Racine qui résultera d'un mélange, d'un croisement de notre semence humaine terrestre avec le meilleur de la semence des autres mondes planétaires.

Je veux que vous compreniez, donc, que la résurrection des civilisations passées sera un fait concret.

Cette culture, cette civilisation ésotérique qui a fleuri, après la submersion de l'Atlantide, sur le plateau central de l'Asie, lors du premier Age de notre cinquième Race actuelle, ressuscitera dans la première sous-race de la sixième grande Race-Racine.

La deuxième sous-race de la future sixième Race-Racine sera également grandiose car alors nous verrons la résurrection de ces puissantes cultures qui ont fleuri dans le sud de l'Asie, la culture prévédique, la Sagesse des Rishis, avec les grandes processions où l'on allait, monté sur les éléphants sacrés de l'Inde antique, etc.

Dans la troisième sous-race de la prochaine sixième Race-Racine, là, sur cette Terre transformée de demain, ressuscitera, resurgira la puissante civilisation de l'Egypte ; il y aura alors un nouveau Nil, de nouvelles pyramides et de nouveaux sphinx, et des millions d'âmes égyptiennes reviendront, se réincarneront pour faire resplendir la Sagesse Neptunienne Amentine sur la face de la Terre, avec toute sa splendeur et son éclat.

Lors de la quatrième sous-race de la sixième Race-Racine à venir, sur la Terre neuve du futur, resurgira avec toute sa puissance la culture gréco-romaine, avec les Mystères d'Eleusis, avec les Mystères de la Rome antique.

Et il y aura une cinquième sous-race dans laquelle reviendront ce qui pourrait correspondre aux civilisations teutonique, anglo-saxonne, etc., mais à un niveau plus élevé, plus spirituel. Cependant, on ne pourra éviter à cette époque une certaine déchéance, certains échecs, il y en aura, c'est certain.

Avec la sixième sous-race resplendira une culture très semblable à celle de cette race qui peuple le continent latino-américain depuis la conquête espagnole, mais, je le répète, à une octave supérieure.

Et enfin, lors de la septième sous-race de la future sixième Race-Racine, sur une terre transformée, sous un Ciel nouveau et avec des mers nouvelles, fleurira une civilisation très semblable, disons, à celle qu'il y a actuellement aux Etats-Unis, mais immensément plus spirituelle ; cependant, on ne pourra éviter de nouvelles chutes.

Alors viendra une autre grande catastrophe qui sera, à ce moment-là causée par l'eau et, à la fin de tous les temps, resurgira un dernier continent, une terre encore une fois renouvelée où fleurira la septième Race-Racine.

Aujourd'hui, mes chers frères, je me borne à vous rappeler que nous devons nous préparer pour un grand cataclysme.

Ceux qui veulent grossir les files de l'Armée du Salut Mondial, qu'ils viennent avec nous. Ceux qui nous suivent seront retirés de la zone de danger au moment précis, opportun, indiqué par la Grande Loi.

Ceux qui ne nous suivent pas, ceux qui n'acceptent pas les enseignements, ceux qui rejettent le gnosticisme, l'ésotérisme, la Sagesse antique, périront incontestablement.

Il y aura donc un événement extraordinaire, quelque chose de très semblable à ce qui, comme je vous l'ai dit, est arrivé dans les temps anciens lorsque fut détruit le continent atlante.

La puissante civilisation du futur, l'Age d'Or, l'Age de la lumière et de la splendeur, ne surgira qu'après la grande calamité qui s'en vient ; dans les conditions actuelles ce n'est pas possible, pour la simple raison que l'Ego ne peut pas créer de cultures divines ; l'Ego n'est pas capable d'accomplir la résurrection des antiques civilisations de type ésotérique et spirituel.

Ainsi donc, ceux qui prophétisent qu'en l'an deux mille ou deux mille sept commencera l'Age de la splendeur et de la lumière, sont complètement dans l'erreur !

Croyez-moi, au nom de la Vérité, quand je vous dis que cet Age ne pourra être édifié que par l'Etre, par le Divin, par ce que nous avons de plus précieux dans les profondeurs de notre conscience, et jamais par le Moi-même, par le « Je », par l'Ego.

Je veux vous dire, mes frères gnostiques, de vous préparer, je veux vous conseiller de dissoudre l'Ego : vous devez tuer le Moi-même en vous-mêmes.

Seul l'Etre peut engendrer de puissantes civilisations de lumière, seuls ceux qui seront morts en eux-mêmes pourront sortir victorieux à l'heure dernière ; ceux-là seuls ne s'enfonceront pas dans l'Abîme, ceux-là seuls pourront vivre dans l'Age d'Or sans avoir besoin de passer par la Deuxième Mort.

Dans mon oeuvre intitulée le Mystère de la Fleuraison d'Or, je vous ai enseigné l'usage de la Lance. Il est nécessaire d'apprendre à manier la Lance de Longin, l'arme d'Eros, pour détruire tous ces agrégats psychiques qui constituent l'Ego, le Moi-même, le Soi-même.

Indubitablement, dans la Forge des Cyclopes, nous pouvons réaliser des merveilles ; c'est là que nous pouvons créer le Soma Puchicon, c'est-à-dire, « l'habit de Noces » de l'Ame. C'est là aussi que nous pouvons nous servir de cette arme prodigieuse, de cette arme d'Eros avec laquelle il nous est possible de détruire les agrégats psychiques qui constituent le Moi.

Lorsque nous aurons éliminé radicalement l'Ego, il ne restera plus à l'intérieur de nous que l'Etre, le Divin, ce qui est parfait.

Croyez-moi, mes frères, l'Ego nous rend laids dans le sens le plus complet du mot. Ceux qui portent l'Ego à l'intérieur d'eux-mêmes, irradient indubitablement des ondes de la « gauche », des ondes sinistres, négatives, ténébreuses, abominables.

Quand on a opéré à l'intérieur de soi la mort de l'Ego, il ne reste alors, dans les profondeurs internes de chacun, que la beauté, et de cette beauté jaillit ce que l'on nomme l'Amour.

Comment pourrions-nous aujourd'hui irradier sincèrement l'Amour si nous portons l'Ego à l'intérieur de nous ? Il faut que l'Ego soit dissous, désintégré, pour qu'il ne reste en nous que l'Amour.

Hermès Trismégiste a dit : « Je te donne l'Amour, où est contenu le summum de la Sagesse ». Aimer est la chose fondamentale, l'Amour nous rend réellement sages dans tous les aspects de l'existence, car l'Amour est vraiment le summum de la Sagesse.

L'authentique Sagesse ne relève pas du mental mais de l'Etre, c'est un aspect fonctionnel de la Conscience, la synthèse glorieuse de ce que l'on appelle l'Amour, parce que l'Amour est le summum de toute Science, de toute Connaissance réelle et véritable.

Le mental ne connaît pas la Vérité, il est embouteillé dans l'Ego, il ne sait rien du Réel. Détruisons l'Ego, libérons le mental pour qu'il ne reste en nous que le Véritable, ce qu'est l'Etre, le Réel.

Dans le Mystère de la Fleuraison d'Or, j'enseigne le maniement de cette arme extraordinaire qu'est la Lance afin que, répétons-le, vous appreniez à vous en servir de façon précise, avec la volonté sincère et courageuse de détruire chacun des agrégats psychiques qui constituent le Moi pluralisé, l'Ego, le Moi-même.

En travaillant dans la « Forge des Cyclopes », nous devons invoquer Devi Kundalini, notre Divine Mère Cosmique particulière, pour qu'à l'aide de la Lance elle élimine tel ou tel défaut psychologique, c'est-à-dire, tel ou tel agrégat psychique, ego ou erreur, que nous aurons compris profondément. Nul doute qu'avec son arme elle a le pouvoir de désintégrer cet ego, cet agrégat : c'est ainsi que nous pourrions mourir d'instant en instant, seconde après seconde.

Il ne suffit pas de comprendre un défaut ; il faut aussi l'éliminer. La compréhension n'est pas tout, nous avons besoin de l'élimination. Nous pouvons étiqueter un défaut, l'identifier de façon précise, le faire passer d'un département à l'autre du mental, etc., mais jamais, par la seule force mentale, l'altérer fondamentalement.

Nous avons besoin d'un pouvoir supérieur au mental, capable d'éliminer n'importe quelle erreur. Heureusement, nous avons à l'intérieur de chacun de nous ce pouvoir à l'état latent ; je parle, évidemment, de Devi Kundalini, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

C'est seulement en l'implorant que nous pourrions obtenir d'elle qu'elle élimine le défaut que nous aurons compris intégralement.

En apprenant à mourir ainsi, d'instant en instant, arrivera le moment délicieux où, à l'intérieur de chacun de nous, il ne restera que le Divin, le Parfait, l'Etre, ce qui est Réel.

Ceux qui veulent réellement faire partie de la future civilisation de l'Age d'Or, ceux qui ne veulent pas avoir à descendre à l'intérieur des entrailles de la Terre, dans l'Involution du monde minéral submergé, doivent dissoudre l'Ego. Nous sommes donc devant un dilemme, un choix à faire : ou nous dissolvons l'Ego par nous-mêmes, de notre propre chef, ou on le dissout pour nous.

Si nous ne décidons pas de le dissoudre, si nous ne le désintégrons pas, alors la nature se chargera de le faire dans les mondes infernaux, dans les infradimensions de la Nature et du Cosmos, dans les entrailles vivantes de l'organisme planétaire sur lequel nous vivons, mais au prix de quelles interminables souffrances, de quelles indescriptibles douleurs, de quels supplices ? Les mots ne peuvent le dire.

Réfléchissez donc, je vous invite à examiner très attentivement cette question et à mourir en vous-mêmes ; comprenez ces paroles qui seront peut-être pour plusieurs la dernière opportunité, mes chers frères. Je vais m'arrêter ici. Paix Invérentielle.

Chapitre 3

La Kundalini et la Création des Corps Internes

Les paroles du Maître fouettèrent mon enthousiasme et mon désir de poursuivre avec plus d'intensité mes pratiques ésotériques.

Peu après, avec un grand sourire, le Maître me dit : « Tu resteras ici dans la maison, on va préparer pour toi un lit, en haut, dans la chambre d'Horus, notre fils, et tu dormiras ici pendant tout le temps que tu resteras à Mexico ». Je ne trouvais pas de mots pour remercier le Maître de ce geste extrêmement généreux : c'était pour moi la plus belle récompense que le Ciel pouvait m'accorder au terme de toutes ces années d'efforts.

Le jour suivant, devant se rendre à Cuernavaca, le Maître m'invita à l'accompagner. Durant le trajet en automobile, nous avons eu l'occasion de converser amplement. Le Maître me dit :

« Je suis très heureux que tu sois venu ici, au Siège Patriarcal, car nous allons t'enseigner des choses pratiques, des méthodes puissantes pour éveiller la conscience, des techniques précises pour les états de Jinas, enfin, tu verras.

J'ai beaucoup lutté ici, au Mexique, pour former l'Association Gnostique Internationale : dix-huit ans d'un labeur quotidien, d'un travail ininterrompu de diffusion de l'enseignement gnostique ; au bout de ces années de luttes inlassables, nous avons réussi à former un groupe de paladins gnostiques, de gens prêts à tout pour faire de l'Association Gnostique un mouvement puissant qui s'étendra de la frontière des Etats-Unis jusqu'à celle du Guatemala, et de l'Atlantique au Pacifique.

Tout cela est une question de travail intense, de luttes infatigables. Aujourd'hui donc, nous avons plusieurs groupes bien organisés, nous avons des bases très solides pour le gigantesque labeur qui nous attend, car le mouvement gnostique au Mexique sera très bientôt un puissant mouvement bien organisé en accord avec la Loi cosmique.

Il y a dans la Première Chambre beaucoup de gens, beaucoup d'aspirants aux études de premier cycle. Dans la Deuxième Chambre, il y en a un peu moins, parce qu'ils ont besoin, pour y entrer, d'une bonne préparation, je suis assez exigeant pour les étudiants qui veulent passer à la Deuxième Chambre. Je veux être certain que les aspirants à la Deuxième Chambre seront bien décidés, car divers aspects ésotériques requérant beaucoup de responsabilité entrent en jeu, comme les rituels, etc., et il va de soi que l'étudiant doit faire preuve de beaucoup de vénération, de respect et de responsabilité.

L'étudiant qui entre en Deuxième Chambre doit être dûment préparé pour apprécier la valeur ésotérique de la Liturgie ; je ne pourrais pas admettre en Deuxième Chambre des individus qui ne soient pas tout à fait décidés, ce serait absurde, cela leur ferait du tort et ferait du tort à tout le groupe.

C'est pour cette raison que je ne suis pas pressé de faire passer quelqu'un à la Deuxième Chambre, j'attends même souvent un an ou deux ans, et il y a des personnes que je fais attendre jusqu'à trois ans avant de les faire passer en Deuxième Chambre, parce qu'elles ne donnent pas la note qu'il faut, la note juste.

Bon, maintenant, en ce qui concerne la Troisième Chambre, ils sont peu nombreux car ils doivent être très bien décidés, fermement résolus à faire le travail ésotérique. La Troisième Chambre fonctionne, ici, dans un Sanctuaire spécial, nous t'y emmènerons pour que tu voies comment elle fonctionne.

La Troisième Chambre n'a qu'un seul objectif : éveiller la Conscience ; ici, nous travaillons en groupe pour l'éveil de la Conscience à l'aide de méthodes pratiques et efficaces. Nous avons parmi nous des individus qui travaillent déjà en Jinas (ou Djinn) : il y a des frères qui travaillent parfaitement dans la quatrième dimension, qui voyagent avec leurs corps physique dans la quatrième coordonnée, la quatrième verticale. Il y a des personnes qui sont allées au Tibet, en état de Jinas, avec leur corps de chair et d'os, ce sont des gens de Troisième Chambre, évidemment.

On travaille très intensément avec la concentration, la méditation, le Samadhi, etc. Ici, les frères de Troisième Chambre s'éveillent très rapidement parce qu'on travaille à toute vapeur, de façon pratique, pour sortir en corps astral, en Jinas, pour atteindre l'extase, et je ne suis pas content jusqu'à ce qu'ils soient complètement éveillés.

Un jour viendra où nous nous réunirons seulement en état de Jinas et ceux qui ne seront pas capables d'accourir avec leur corps en état de Jinas vont rester en dehors. Il y en a actuellement, en Troisième Chambre, qui travaillent très fort, et d'autres qui ont déjà eu le bonheur d'atteindre leur but. C'est cela l'essentiel : travailler ardemment dans les pratiques. Un jour, donc, tous devront accourir en état de Jinas et seuls ceux qui pourront venir en Jinas seront admis dans la Troisième Chambre ».

Le Maître me parla ensuite de l'objet de sa mission en tant qu'Avatar de l'Ere du Verseau, des différentes étapes par lesquelles il est passé dans son actuel véhicule physique ou corps cellulaire et de la façon dont il s'était « levé «d'entre les morts ».

« C'est incroyable, dit-il, les efforts que mon Etre Réel a déployés pour que je m'élève. J'ai été forcé de le faire, car il ne me laissait pas une minute tranquille ; je venais à peine de me coucher, par exemple, qu'il me faisait sortir de mon corps physique en corps astral.

Mon Etre Réel interne a lutté et lutté désespérément pour que je me lève de la boue de la terre, il ne m'a pas laissé une seconde tranquille, jusqu'au jour où je suis revenu au vrai chemin. Dans son livre, la Divine Comédie, Dante dit qu'au début il marchait dans les ténèbres, il commence son livre par ces mots : « Lorsque j'eus quitté le droit chemin et que je fus tombé dans une forêt très obscure ». Et bien, c'est exactement cela, j'avais perdu le droit chemin, j'étais un Boddhisattva tombé, mais mon Etre Réel m'a ramené au droit chemin et il m'a relevé, maintenant je suis debout une autre fois.

Lorsque l'Etre Réel veut élever quelqu'un, il fait de suprêmes efforts pour qu'il s'élève. Maintenant, grâce à Dieu, nous luttons et travaillons sous les ordres de notre Père. C'est lui qui nous a envoyé faire le travail que nous effectuons en ce moment.

Ce qu'il faut c'est que les gens reçoivent l'enseignement, que tous reçoivent le Message et qu'ils sachent en profiter, c'est cela qui est important, n'est-ce pas ? ».

Une fois que le Maître eut complété ce qu'il avait à faire à Cuernavaca, nous retournâmes à Mexico. Je me sentais imprégné de cette force spirituelle qui irradiait de

lui, le coeur rempli de vibrations positives, parfaitement heureux, plein d'harmonie. Les préoccupations et les soucis de la vie s'évanouirent du panorama de mon existence.

Le jour suivant, j'acceptai avec joie la cordiale invitation du Maître à assister aux activités de la Deuxième Chambre.

Un certain nombre de gens, d'étudiants de la Seconde Chambre, nous attendaient déjà, devant les portes du temple de la Deuxième Chambre. Le Maître entra et nous suivîmes. Je remarquai divers symboles à l'entrée, des signes du Zodiaque, des tableaux astrologiques, les deux colonnes de chaque côté de l'entrée, le Gardien à la porte, et, à l'intérieur, des chaises où nous allâmes nous asseoir.

Le Maître, passant devant, me présenta à la communauté, comme si j'étais quelqu'un d'important, ayant une certaine valeur sociale ou spirituelle ; réellement, lorsqu'on n'est rien, qu'on ne vaut rien, on ne s'attend pas à ce qu'un grand Hiérarque prenne la peine de nous présenter. Aussi c'est avec une grande surprise que je me suis levé de mon siège, pour remercier le Maître et saluer les assistants.

Après avoir entretenu les gens de certaines questions d'organisation interne, le Maître revêtit une tunique de lin blanc avec une croix jaune or sur le côté gauche de la poitrine, puis il prit place et commença son enseignement lumineux, dans une attitude pleine de réserve et de gravité.

« Nous allons nous entretenir ce soir de choses très importantes. Quel est exactement l'objet de ces études ? quel est le but que nous poursuivons, qu'est-ce que nous voulons ?

C'est une chose sur laquelle nous devons réfléchir profondément. Avant tout, je veux que vous sachiez que derrière ce soleil qui nous éclaire et nous donne la vie, il y a l'Absolu Solaire Sacré.

Chacun de nous a, dans le Soleil Absolu Sacré, la racine même de son Etre. On nous a beaucoup parlé de l'Ain-Soph Paranishpana ; cet Ain-Soph est « l'Etoile intérieure qui nous a toujours souri ».

Un auteur très sage disait : « Je lève les yeux vers les étoiles, desquelles je veux obtenir l'aide, mais je suis toujours l'Etoile qui me guide à l'intérieur » Cette Etoile, c'est l'Ain-Soph Paranishpana. Indubitablement, mes chers frères, de l'Ain-Soph émane le Souffle éternel incessant, profondément inconnu de lui-même.

De l'actif Okidanokh omniprésent, Omnipénétrant, omniscient, de ce rayon formidable qui nous unit à l'Ain-Soph Paranishpana situé, comme nous l'avons dit, dans l'Absolu Solaire Sacré, découlent les trois Forces primaires : la première, nous l'appellerons la Sainte-Affirmation ; la seconde, la Sainte-Négation, et la troisième, la Sainte-Conciliation. Dans le langage de l'Inde, nous pourrions appeler la première force Brahma, la seconde Vishnou et la troisième Shiva. Ce sont les trois forces Positive, Négative et Neutre.

Chacun de nous en particulier possède en lui-même ce rayon qui l'unit à la Grande Réalité, chacun de nous a en lui-même ces trois forces. Bref, chacun de nous est connecté à l'Absolu Solaire Sacré.

Si nous pensons en termes macrocosmiques, mais en regardant le monde à partir du Microcosme-Homme, nous verrons comment le Saint-Okidanokh Omnipénétrant et omniscient est infiltré mais non emprisonné dans les mondes.

A l'origine de la manifestation, le Saint-Okidanokh émane de lui-même les trois forces nécessaires à la Création. Réellement, toute création a son principe dans ces trois forces, Positive, Négative et Neutre.

Si nous observons attentivement les créatures de toute la nature, nous verrons que chez les animaux unicérébrés, c'est-à-dire, ne possédant qu'un seul cerveau, comme les escargots, les insectes qui ne durent qu'une matinée de printemps, les mollusques, etc., une seule force s'exprime. Chez les animaux bicérébrés, les animaux d'un ordre supérieur, tels que les oiseaux, les quadrupèdes, etc., se manifestent deux forces. C'est seulement chez « l'animal intellectuel » erronément appelé homme que s'expriment les trois forces ; c'est pour cela que seul l'animal intellectuel pourrait parvenir à cristalliser à l'intérieur de lui-même les trois forces primaires de la nature, et c'est précisément ce que veut l'Absolu Solaire Sacré. C'est notre devoir de lutter pour obtenir la cristallisation en nous-mêmes de ces trois forces primaires de la Nature.

Celui qui réussit à cristalliser en lui-même les trois forces primaires, atteint l'état Logoïque, il parvient au but, il gagne le droit de retourner au Soleil Absolu Sacré.

C'est exactement ce que veut l'Absolu Solaire Sacré, réaliser à l'intérieur de nous, dans le domaine psychophysiologique, psychosomatique, etc., la cristallisation des trois forces primaires de la Nature ; c'est ainsi seulement que nous parvenons à nous convertir en ce que l'on nomme l'Adam Céleste, l'Adam Kadmon des kabbalistes.

Nous sommes appelés, donc, à cristalliser ces trois forces de la Nature en nous-mêmes, ici et maintenant.

Qu'est-ce qu'un Maître Kout-Humi ? Un homme qui a cristallisé les trois forces primaires à l'intérieur de lui-même. Qu'est-ce qu'un Maître Morya ? Un homme qui a cristallisé les trois forces à l'intérieur de lui. Qu'est-ce qu'un Jésus de Nazareth ? Un homme qui a réussi à cristalliser ces trois forces en lui-même. Qu'est-ce qu'un Sanat Kumara ? Quelqu'un qui a réussi à cristalliser en lui-même les trois forces primaires de la Nature et du Cosmos.

Il ne s'agit pas simplement, mes chers frères, de les incarner. Si nous remplissons un verre avec de l'eau, on peut renverser cette eau, le verre peut se briser et l'eau se perdre ; c'est autre chose de cristalliser cette eau à l'intérieur du verre, ainsi elle reste fixe, ferme. Il se produit la même chose avec le Logos : si nous nous limitons uniquement à l'incarner, il sera alors comme un habitant à l'intérieur de nous, sans plus, un peu comme l'eau dans le verre ; il pourrait s'échapper à n'importe quel moment, il ne serait, à l'intérieur de notre corps, que de passage, en visite.

Le cristalliser c'est différent, et c'est précisément ce qu'il nous faut faire ; mais allons au fond des choses, car nous sommes réunis ici pour savoir, nous voulons savoir.

Il n'y a pas de doute que chacun de nous peut se convertir en un Logos. Il est indubitable que chacun de nous peut parvenir à la cristallisation des trois forces primaires à l'intérieur de lui-même, ici et maintenant ; l'important c'est de savoir

comment, de connaître le procédé, la technique, la méthode, d'avoir un système infallible, exact et précis. Heureusement, ce système existe.

Avant tout, nous devons commencer par éveiller la Kundalini, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, si vraiment nous voulons obtenir la cristallisation des trois forces primaires à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant.

Cette Kundalini Shakti est aussi le Prana, la Vie. Elle se trouve enroulée, comme nous le savons déjà, trois fois et demie sur elle-même à l'intérieur du chakra Muladhara ; ce centre magnétique se trouve situé exactement dans l'os coccygien. Dans l'Esotérisme chrétien, ce centre est connu sous le nom d'Eglise d'Ephèse.

Il y a une foule de techniques par lesquelles on prétend pouvoir susciter l'éveil de la Kundalini. J'ai vu une fois dans un film quelque chose de très curieux, une méthode assurément barbare, utilisée en Inde : il y avait là un Yogi avec l'os coccygien à nu, à découvert ; on lui avait ouvert cette partie avec un couteau, on avait coupé la peau et la chair qui recouvrent l'os. Le procédé, pour le moins barbare, consistait en ceci : d'autres yogis, avec un chiffon ou un morceau de tissu, frottaient vigoureusement le coccyx de la victime, avec l'intention évidente d'éveiller sa Kundalini. C'est un système réellement épouvantable, inhumain. Cette façon de frotter avec le morceau d'étoffe, à la manière de ceux qui astiquent leurs chaussures ou l'argenterie pour les faire briller, avait une odeur d'atroce ignorance, d'insanité. Il va sans dire que le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques ne pourra jamais être éveillé de cette façon.

D'autres essaient d'éveiller la Kundalini au moyen du Pranayama, on inhale par la narine droite, on retient la respiration, puis on exhale par la narine gauche, et vice versa ; on se sert du pouce et de l'index pour contrôler le va-et-vient du souffle, pour boucher et déboucher alternativement les deux narines. Je ne nie pas la valeur du Pranayama, c'est un système grandiose pour vitaliser le corps physique, mais il ne peut servir à éveiller la Kundalini, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques. Cependant, il peut arriver que des étincelles jaillissent, se détachent du coccyx, s'élèvent par les Nadis ou canaux éthériques qui s'enroulent autour de la moelle épinière et circulent dans les autres Nadis du corps : alors surviennent des moments d'illumination, et le Yogi croit qu'il a éveillé la Kundalini. Mais ce n'est pas le cas : la Kundalini est toujours enroulée dans le chakra Muladhara.

Certains supposent qu'il suffit à leur saint gourou d'étendre la main au-dessus du Chela pour que s'éveille sa Couleuvre Ignée, mais cette conception aussi est fautive, elle ne repose sur rien. Le Serpent magique ne peut être éveillé, mes chers frères, que par un seul et unique procédé : le Sahaja Maïthuna. Je l'ai enseigné dans toutes mes oeuvres et je le répète à satiété dans toutes mes conférences.

A cet égard, on pourrait nous qualifier de fanatiques du Sexe. Oui, l'être humain cherche toutes sortes d'excuses, de justifications pour ses faiblesses, d'échappatoires, de formes diverses d'autotromperie pour ne pas prendre l'unique chemin, le chemin étroit du Sexe.

Une fois, je vous l'ai déjà raconté à plusieurs reprises, me trouvant en état de Samadhi ou de Satori, j'interrogeai Devi Kundalini. Je lui demandai : « Est-il possible que quelqu'un, là-bas, dans le monde physique, puisse s'autoréaliser sans avoir besoin de la Magie Sexuelle ? ». La réponse fut terrible : « Impossible, mon fils, ce n'est absolument pas possible ! », je restais pensif.

Lorsque nous songeons à tous ces gens sincères mais dans l'erreur qui abondent dans le monde et qui croient que c'est au moyen du célibat qu'ils pourront parvenir à l'Autoréalisation intime de l'Etre, nous ne pouvons moins que ressentir une grande compassion pour l'humanité égarée.

Ceux qui pensent ainsi, ceux qui défendent le célibat, non seulement ignorent, mais en outre ignorent qu'ils ignorent ; non seulement ils ne savent pas, mais en plus ils ne savent pas qu'ils ne savent pas.

Si ces gens avaient éveillé complètement le sens spatial, ils pourraient constater par eux-mêmes directement la crue réalité concernant l'animal intellectuel. Ils se rendraient alors à l'évidence qu'ils ne possèdent pas réellement ces corps existentiels suprasensibles dont parlent les pseudo-ésotéristes et pseudo-occultistes.

Lorsqu'une personne qui a développé réellement ses chakras étudie attentivement la constitution interne de l'humanoïde, elle peut sans l'ombre d'un doute se rendre compte que tous les gens ne possèdent qu'un seul corps, le corps physique et rien d'autre. Du Lingam Sarira des hindous, de la Mumie de Paracelse, qu'en est-il donc ? Le corps vital n'est en réalité que la partie supérieure du corps physique, et au-delà de ce même corps cellulaire avec son assise vitale, qu'est-ce que les gens ont en commun ?

L'Ego ! oui, voilà ce que les gens ont en plus : l'Ego ! le Moi, le Je, le Soi-même ! Cet Ego peut être confondu avec le corps Astral, et beaucoup de pseudo-ésotéristes et de pseudo-occultistes ont commis cette confusion, non seulement dans le passé, mais encore aujourd'hui, ils continuent toujours de confondre les deux.

L'Ego est une somme de valeurs négatives ; une poignée, une grappe, dirions-nous, de passions, haines, jalousies, méfiance, fornication, envie, orgueil, etc. Cet Ego n'est pas le corps Astral. Il est nécessaire de prendre conscience de cette réalité et ce n'est possible que si l'on éveille ses chakras.

Il est très important d'en arriver à constater cette vérité au sujet de l'animal intellectuel ; mais seul celui qui a éveillé sa conscience peut faire cette constatation. L'inconscient, l'endormi, ne pourra jamais le faire. Les diverses écoles et courants de pensée pseudo-occultistes et pseudo-ésotéristes nous disent que l'homme a un corps Mental. Je l'admets en ce qui concerne l'homme véritable, mais je ne pourrais l'admettre pour l'animal intellectuel appelé à tort homme.

Je le répète : le bipède tricérébré ou l'homoncule rationnel, pour être plus clair, n'a pas de corps Mental ; il n'a pas un Mental, un centre unique de pensée, mais une foule de centres de pensée, ce qui est une chose très différente.

Je m'explique : l'Ego est une somme d'agrégats psychiques ou d'entités pernicieuses qui personnifient nos erreurs, et il est indubitable que chacune de ces particules diaboliques possède son propre mental. En d'autres mots, nous dirons que l'Ego est une somme de « Moi », ce n'est pas un Moi unique mais un Moi pluralisé, une foule de Moi qui vivent à l'intérieur de chaque individu.

Peu de gens comprennent cela, quelques-uns seulement, le petit nombre, et cependant, il faut que tous nous le comprenions. Le Moi de la colère, le Moi de la fornication, le Moi de la haine, le Moi de la violence, etc., sont des Moi différents qui s'emparent à tour de rôle des centres fonctionnels de l'humanoïde pour agir à travers lui. A première vue on

ne les voit pas, mais avec le sens spatial on peut les voir. Celui qui a le sens spatial pourra vérifier ce que je suis en train de dire.

Cet ensemble de Moi est très mouvant, très instable, et constitue l'Ego. Le fait que chacun de ces Moi a son propre mental, son propre type de pensée, est la stricte vérité : quand nous sommes en colère ou que nous sommes pleins de haine, nous voyons tout en noir ; quand l'envie nous envahit, nous voyons différemment, nous rageons devant le triomphe des autres ; quand le Moi de la gourmandise s'empare de nous, nous pensons et réagissons de façon tout à fait différente, etc.

Lorsque nous avons des projets dans notre mental, nous croyons, nous sentons que nous sommes des génies. Chaque Moi qui contrôle les centres capitaux de la machine humaine se pense le maître, le seigneur, l'unique.

Un individu qui jure amour éternel à une femme, est victime d'un Moi qui le lendemain est remplacé par un autre qui n'a rien à voir avec ce serment ; le Moi qui s'enthousiasme aujourd'hui pour les études gnostiques, le Moi qui nous a fait venir ici à ce centre, est peu après détrôné par un autre Moi qui n'a rien à voir avec ces études, et nous voyons alors la personne se retirer, sous n'importe quel prétexte, pour ne plus revenir.

Ainsi donc, nous sommes des machines manoeuvrées par une foule d'entités perverses ; nous ne sommes pas des individus, nous ne nous sommes pas encore individualisés, nous nous trouvons dans un état lamentable mais nous nous croyons des dieux.

Réfléchissons profondément sur cela. Quel mental, quel centre de pensée avons-nous donc, si le mental qui aujourd'hui pense une chose est déplacé demain par un mental qui pense autre chose ? L'animal intellectuel n'a pas de corps Mental.

Dans ces conditions, nous devons bien réfléchir à notre situation réelle.

On nous a dit que nous avons un corps Causal ; c'est ce qu'affirment les pseudo-ésotéristes et les pseudo-occultistes.

Mais le corps Causal, c'est le corps de la Volonté consciente. L'homme qui possède la Volonté consciente n'est jamais victime des circonstances, il peut les déterminer à volonté, il n'en est pas victime. Celui qui est victime des circonstances n'a pas le corps de la Volonté consciente, il ne le possède pas, car s'il le possédait, il cesserait d'être victime des circonstances. Mais les pseudo-occultistes croient néanmoins que l'homme a bel et bien ce corps de la Volonté. Les faits nous démontrent le contraire ; les faits sont les faits et devant les faits nous devons nous incliner.

Ainsi donc, l'unique chose que nous possédions à l'intérieur de nous, c'est la bête, c'est l'Ego animal. En réalité, il y a quelque chose de plus noble à l'intérieur de nous et c'est l'Essence ; l'Essence est ce que nous avons de plus élevé, de plus précieux, mais cette Essence est embouteillée au milieu de tout cet ensemble de Moi querelleurs et criards qui contrôlent notre machine organique.

L'Essence est endormie, conditionnée, embouteillée, absorbée par tous ces Egos bruyants et querelleurs. Par conséquent, cette Essence ne peut fonctionner qu'en vertu de son propre conditionnement.

Voilà donc dans quel état déplorable nous nous trouvons, mes chers frères, et la seule panacée que nous offrent les « ignorants instruits » du pseudo-occultisme et du pseudo-ésotérisme bon marché c'est le célibat.

Croyez-vous que cet absurde célibat pourrait nous convertir en dieux ? Il y a un peu partout des communautés entières, je ne veux pas les nommer, composées de religieux célibataires : lequel d'entre eux s'est autoréalisé ? L'animal intellectuel erronément appelé homme, bien qu'il puisse manifester en lui-même les trois forces, ne représente réellement, dans toute sa force et dans toute sa plénitude, que la Sainte-Affirmation. Chez l'animal intellectuel appelé femme est active la seconde force, la Sainte-Négation.

Si l'on veut qu'il y ait une création, il faut indéniablement que les trois forces soient actives : voilà la clé du mystère de la création.

Lorsque la Sainte-Affirmation et la Sainte-Négation sont réconciliées par la troisième force, lorsqu'elles s'unissent au moyen d'une troisième force, lorsque ces trois forces se fusionnent, il en résulte une création.

Il est possible de créer le corps Astral dont parlent les authentiques Initiés, ce corps c'est l'Eidolon, le Véhicule sidéral. Pour ce faire, il est clair que nous devons utiliser les trois forces primaires de la nature ; l'homme et la femme unis dans la Forge des Cyclopes peuvent créer leur corps Astral, le véritable Corps Solaire Astral. L'important c'est, comme nous le savons déjà, de ne pas faire sortir de l'organisme le sperme sacré, mais plutôt d'en produire toujours davantage pour le transmuter et le convertir en énergie. Le résultat de cette savante transmutation c'est la cristallisation du corps Astral à l'intérieur de notre propre organisme.

Beaucoup plus tard, nous aurons à créer le corps de la pensée, au moyen de l'Amour, au moyen de l'union sexuelle de l'homme et de la femme. C'est ainsi seulement que nous pourrons créer ce merveilleux instrument. Et enfin, il nous faudra aussi créer, par le même moyen, le corps de la Volonté consciente.

Nous avons déjà parlé clairement sur ce qu'est l'Hydrogène Sexuel SI-12 ; nous avons dit que si nous ne gaspillons pas notre sperme, si nous ne l'extrayons pas de l'organisme, si nous apprenons à le transmuter, il viendra indubitablement se cristalliser dans la forme du corps Astral. Nous avons dit aussi que cet Hydrogène SI-12, s'il n'est pas perdu, s'il n'est pas répandu dans l'orgasme et l'éjaculation, prendra forme dans le corps Mental et enfin dans le corps Causal, mais il faut que l'union sexuelle s'accomplisse en accord avec la Loi Cosmique si l'on veut parvenir à créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre. C'est une chose, précisément, que ne savent pas les ignorants diplômés.

Seul celui qui a créé ses Corps Solaires ou Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre peut vraiment incarner à l'intérieur de lui-même son Ame Humaine et se convertir en un Homme doté d'une Ame, être un Homme Véritable. Seuls les Hommes authentiques peuvent aspirer à l'Autoréalisation : nous devons donc, auparavant, nous convertir en Hommes.

Exprimons-le encore une fois avec force : Kundalini ne peut être éveillée que par le moyen du contact sexuel. Les Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre ne peuvent être créés qu'au moyen du Sahaja Maïthuna dans la Forge des Cyclopes.

L'animal intellectuel n'est pas encore un homme, mais il croit en être un ; il a, à l'intérieur de ses glandes sexuelles, le germe qui peut, s'il est développé, le transformer en un Homme Véritable. Mais il faut, pour nous convertir en Hommes, une révolution du germe, de la semence même.

Le célibat est donc l'opposé de la création ; par le célibat, personne ne peut créer ses Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre. Une seule force, la masculine, ne pourrait accomplir aucune création, ne pourrait créer les Corps Solaires ; une seule force, la force féminine, ne pourrait non plus créer ces véhicules suprasensibles. Il faut nécessairement l'union de la force masculine et de la force féminine, grâce à la réconciliation qu'opère la troisième force. Les trois forces peuvent, elles, être à l'origine de nouvelles créations. C'est une chose que beaucoup d'ignorants instruits ne comprennent pas ou ne veulent pas comprendre.

Le Sahaja Maïthuna comporte plusieurs aspects très profonds et transcendants. La « devise » du Sahaja Maïthuna est : Solve et Coagula, c'est-à-dire, « dissous et coagule ».

Dissous l'Ego, le Je, le Moi-même, et coagule ou cristallise l'Hydrogène Sexuel SI-12 dans la forme des Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre : voilà le chemin pour nous convertir en Hommes authentiques, légitimes, véritables.

Une fois convertis en Hommes dans le sens le plus complet du mot, nous pourrions jouir de la suprême Christification.

Grâce au Sahaja Maïthuna, nous créons les Corps de Feu et en utilisant la « Lance de Longin », la « Lance d'Achille », durant l'union sexuelle, nous pouvons désintégrer le Moi, le Je, le Soi-même, l'Ego ou la légion de diables.

Certains êtres humains veulent fuir, ils deviennent végétariens, ils se retirent à la campagne, etc., ils croient qu'ainsi ils pourront se réaliser. Mais je vous le dis : nous avons besoin, réellement, de vivre en société, de vivre dans le monde, parce que les diverses circonstances de la vie sociale nous permettent « d'autodécouvrir » nos défauts cachés, que nous ne pourrions découvrir autrement ; ces défauts affleurent à la surface et si nous sommes alertes et vigilants, alors nous les apercevons ; tout défaut découvert doit être soumis à la méditation et désintégré par la Lance.

Une fois que le défaut est compris, nous devons procéder à son élimination ; il faut d'abord comprendre, ensuite éliminer. Nous pouvons comprendre, par exemple que nous avons le défaut de l'envie, et continuer à avoir ce défaut : il est nécessaire donc, d'éliminer le défaut observé et compris.

Il n'est possible d'éliminer les défauts, les entités de l'Ego, que dans la Forge des Cyclopes, c'est-à-dire, dans le Maïthuna.

Nous prions alors la divine Mère Kundalini de dissoudre telle ou telle erreur, et elle le fera, elle nous délivrera de l'erreur, du défaut, à condition que nous l'ayons compris au préalable intégralement, dans chacun des quarante-neuf niveaux du subconscient.

Dans la vie en commun, donc, nous préparons le chemin pour la cristallisation de la seconde force et pour cristalliser la troisième force, celle de l'Esprit-Saint, de la Sainte-Conciliation ; nous cristallisons cette force par le travail dans la Forge de Vulcain.

Dans la convivance sociale, nous découvrons nos erreurs, défauts, délits, habitudes, attitudes erronées, etc., et chaque erreur découverte et éliminée est remplacée par une qualité, par une vertu.

C'est dans la vie en commun avec l'humanité que nous allons gagner les valeurs indispensables pour la cristallisation de la seconde force, et si nous apprenons à obéir à la volonté du Père, dans les Cieux comme sur la terre, nous préparons indubitablement la voie pour la cristallisation de la première force.

La vie en société est donc indispensable pour la cristallisation des trois forces. Toutefois, ceux qui ont dissous l'Ego, ceux qui ont créé leurs Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre, ceux qui ne possèdent plus à l'intérieur d'eux-mêmes d'éléments subjectifs, infrahumains, peuvent s'offrir le luxe de chercher la solitude, parce que c'est dans la solitude que les pouvoirs de l'Adepté se fortifient. Chercher la solitude lorsque nous n'avons pas encore dissous l'Ego est manifestement absurde. Il me vient présentement en mémoire l'enseignement de Gautama, le Bouddha Shakyamuni. Gautama, le Bouddha, s'est prononcé contre l'abominable organe Kundartiguateur ; cet organe, comme vous le savez, s'est développé dans l'humanité archaïque de la troisième grande Race-Racine. Il s'agit d'un feu luciférien ténébreux qui se précipitait à partir du coccyx vers les enfers atomiques de l'homme. Dans le lointain passé de l'humanité, l'animal intellectuel a eu l'abominable organe Kundartiguateur excessivement développé ; il est indéniable que lorsque les dieux ont éliminé cet organe, l'humanité tout entière est restée avec les résultats de cet organe.

Les funestes conséquences de l'abominable organe Kundartiguateur sont constituées de tous ces agrégats psychiques qui forment l'Ego, la légion des entités diables.

Gautama, le Bouddha, a compris cela et s'est prononcé contre l'abominable organe Kundartiguateur.

Toute la doctrine du Bouddha dénonçait cet organe des abominations, cette queue satanique que portent les ténébreux ; sa doctrine était merveilleuse, elle enseignait la dissolution de l'Ego et, en secret, la Magie Sexuelle, et elle invitait les disciples au sacrifice pour l'humanité.

Après que le Bouddha se fut désincarné, un groupe de sectaires décida de créer un monastère au Tibet, ils émigrèrent de l'Inde et allèrent s'établir dans les Himalayas ; chacun des aspirants émigra avec sa femme ; l'agglomération était un véritable village de mystiques, d'anachorètes.

Lorsqu'ils furent établis, installés dans leurs bâtiments respectifs, tous ces groupes de mystiques qui aspiraient à la dissolution de l'Ego et qui interprétaient la doctrine du Bouddha Gautama de façon négative et erronée, suscitèrent la protestation des femmes. Elles protestèrent quand elles virent ces ermitages où leurs maris allaient s'enfermer. La moitié des bâtiments était réservée à ces ermitages et l'autre moitié était destinée aux habitations et aux services généraux.

L'aspect de ces étranges ermitages, de ces atroces cachots où chaque anachorète allait s'enfermer, avait quelque chose d'effrayant. Il s'agissait de pièces minuscules qui ne communiquaient avec l'extérieur que par une petite ouverture par où les serviteurs de ces monastères introduisaient les aliments qu'ils apportaient de temps à autre aux pénitents. Ces moines se trouvaient donc pratiquement emmurés, situation qui

ressemblait fort à ce qui se produisit à l'époque de la colonie où tellement de gens furent emmurés vivants, enfermés entre quatre murs sans pouvoir en ressortir.

Il est indubitable que beaucoup de femmes protestèrent contre cette attitude insolite de leur mari, ce qui n'empêcha pas certains d'aller se reclure dans leur ermitage. D'autres par contre, obéissant à leur femme, s'éloignèrent, renonçant à cette tentative de suicide volontaire. Plusieurs parmi ceux-ci, fermes dans leur dessein, émigrèrent un peu plus loin et construisirent d'autres monastères.

En toute franchise, je dois vous dire qu'à cette époque furent établis deux types de monastères : d'une part, ceux que nous pourrions appeler orthodoxes, et d'autre part, des monastères un peu plus libéraux.

Les monastères orthodoxes devinrent insupportables. Chaque moine qui entra dans l'un de leurs ermitages était un condamné à mort ; sa seule nourriture consistait en du pain et de l'eau, rien d'autre, qui étaient introduits dans sa cellule par une étroite ouverture, jusqu'à ce qu'il meure. Celui qui apportait aux cloîtres leurs aliments, celui qui s'occupait des ermitages, aspirait naturellement à prendre leur place dans l'un des cloîtres, l'une des geôles inhumaines. Lorsqu'un ermite mourait, on le sortait de sa cellule, on lui donnait une sépulture ou l'on incinérât son corps, puis celui qui était chargé d'apporter la nourriture allait tout heureux le remplacer.

C'était donc quelque chose d'abominable ; l'objectif était de dissoudre le Moi, mais de quelle façon ?

Quant à nous, mes chers frères, jamais nous ne pourrions accepter une vie monacale aussi absurde, car ce n'est pas le chemin. Le plus grave c'est que ces cloîtres qui aspiraient à mourir à eux-mêmes pour s'immerger dans le Nirvana, abandonnaient leur épouse et le monde. Il va sans dire que c'est une très mauvaise interprétation de la doctrine de Gautama le Sublime. Pourquoi fuir la femme, alors que c'est grâce à elle que l'on peut obtenir la Réalisation intime de l'Être : il n'y a pas d'autre chemin pour l'homme.

Pourquoi fuir le monde, la société, si c'est dans l'interrelation sociale, dans le contact avec l'humanité, que nos défauts affleurent en nous-mêmes : c'est ainsi que nous en venons à découvrir les défauts que nous portons à l'intérieur de nous.

En ce qui concerne la Sexualité, l'union sexuelle est le seul moyen qui permette de créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, comme nous l'avons dit et redit maintes fois. Dès lors, pourquoi fuir le sexe opposé, si la Sexualité est le chemin : celui qui fuit le Sexe fuit le chemin.

Beaucoup de moines et d'ermite du Moyen-Age commirent la même erreur et tombèrent dans des pratiques aussi aberrantes que les moines bouddhistes dont nous avons parlé. Aujourd'hui, à la fin de notre vingtième siècle, nous avons commencé l'Ère du Verseau, et la manière d'agir, les moeurs de cette ère nouvelle sont différentes.

L'ascétisme de cette ère nouvelle n'est plus du tout le même ; l'ère précédente fuyait le Sexe, celle du Verseau recherche le Sexe parce que c'est là que se trouve la clé merveilleuse du pouvoir de la création.

La solitude est uniquement pour ceux qui sont parvenus à l'élimination de l'Ego et à la cristallisation au moins de la troisième force. Mais ceux qui ne possèdent pas les Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre, ceux qui n'ont pas encore fabriqué leurs Corps Solaires, ceux qui n'en ont pas fini avec le Moi-même, avec le Soi-même, que cherchent-ils dans la solitude ? Pourquoi veulent-ils suivre le chemin du célibat, pourquoi désirent-ils vivre une vie absurde, insensée, comme celle de ces moines fourvoyés des Himalayas ?

Tout ce qu'il nous faut faire, c'est une véritable Révolution de la Conscience, une transformation radicale. Il existe à l'intérieur de chacun de nous des pouvoirs extraordinaires qui se trouvent endormis, latents, nous devons les éveiller, les développer. Nous ne pouvons y arriver que quand nous faisons monter le Feu et dissolvons l'Ego. Il faut aviver la flamme de l'Esprit avec la torche de l'Amour.

Malheureusement, les gens ne comprennent pas ce que nous disons en ce moment parce qu'ils sont endormis. Nous devons nous efforcer d'éveiller notre Conscience, car c'est indispensable pour vraiment comprendre. Nous devons, tous et chacun, être pratiques, car il n'est possible de se rendre à l'évidence de ce que je suis en train de vous dire que si nous nous éveillons.

Ceux qui veulent entreprendre le travail de l'éveil doivent commencer par essayer de sortir en corps Astral, apprendre à se dédoubler volontairement ; nous disons « corps Astral » de façon symbolique ou conventionnelle, parce que sinon les gens ne comprendraient pas.

Il existe des moments où l'étudiant peut s'échapper du corps physique pour voir, entendre et palper les grandes réalités dont je vous ai parlé ; l'un de ces instants privilégiés, c'est lorsque nous nous trouvons entre la veille et le sommeil, alors que nous sommes en train de nous endormir mais pas encore tombés dans le sommeil. A cet instant précis, entre la veille et le sommeil, nous pouvons nous échapper du corps physique à volonté.

Si à ce moment-là nous sommes alertes comme la sentinelle en temps de guerre, nous pourrons réussir. L'important c'est de surveiller le sommeil, de nous convertir en espions de notre propre sommeil, puis, quand nous apercevrons les premières images du rêve et que nous nous sentirons tel un esprit fluïdique, quelque peu intangible, il faudra nous lever du lit.

Ce que je vous dis là doit être traduit en fait concret : il ne s'agit pas de penser que l'on va se lever, ou d'avoir la simple volonté de se lever, ou de penser qu'on est en train de penser, etc. Ce qui importe, c'est de le faire, de le traduire dans les faits. Nous devons donc le penser, puis le faire sur le champ.

Le travail est dur, amer et difficile, mais non impossible. Il faut travailler la pierre, la roche dure, la ciseler jusqu'à la rendre parfaitement cubique, c'est cela l'essentiel dans l'Autoréalisation intégrale. Personne ne peut faire ce travail pour nous, personne ne peut nous remplacer, c'est à nous seuls qu'il revient d'affronter la dure tâche de cristalliser les trois forces à l'intérieur de nous, ici et maintenant. C'est tout pour ce soir. A bientôt, mes chers frères.

La conférence terminée, le Maître dit : « Faisons une Chaîne ». Tous prirent place pour la Chaîne Esotérique, très connue dans tout le mouvement gnostique. Le Maître lui-même dirigea la Chaîne, d'une voix forte et bien modulée.

Il y avait là un monsieur qui souffrait d'un grave problème organique et qui était visiblement déprimé. Le Maître toucha le malade et aussitôt son visage changea et il disait : « Je ne sens plus rien, je vais bien, je suis guéri ! » et il remerciait le Maître.

Ce qui m'avait le plus frappé, durant la conférence, c'est la transfiguration lumineuse qui s'opérait dans toute la personne du Maître Samaël. Il n'avait plus l'apparence de l'homme simple de la rue, il s'était transformé en le Grand Hiérarque de la Vénérable Loge Blanche, en le Grand Avatar de l'Ere du Verseau qui nous divulguait avec solennité, avec son verbe de feu, les grandioses mystères de la Vie et de la Mort ; par son attitude grave et sérieuse, il commandait le plus profond respect.

Le lendemain, le Maître se rendit au bureau de poste pour y porter les lettres qu'il rédigeait lui-même en réponse aux centaines de disciples qui lui écrivaient chaque jour, et pour ramasser l'abondant courrier qui l'y attendait. Je l'accompagnai dans ses courses. Le Maître répondait à toutes mes questions, même les plus saugrenues, avec aisance et enjouement.

Il se mouvait dans tous les domaines avec une prodigieuse facilité ; il semblait tout connaître, tout savoir, rien dans le domaine scientifique ne lui était inconnu, et rien de ce qui pour le commun des mortels paraissait impossible ne lui était difficile.

De retour à la maison, après le délicieux dîner en famille, nous sommes sortis, comme à l'accoutumée, prendre une marche dans le parc de la Colonie, histoire, dit le Maître de « digérer le repas ». Car, ajouta-t-il, « le fait de s'asseoir ou de se coucher après avoir mangé est très mauvais pour la santé et c'est cela qui rend les gens ventrus, bedonnants. Il est bon, par conséquent, de faire une promenade après les repas, de marcher, non d'un pas court comme celui des vieillards qui ont épuisé leurs forces, mais d'un pas énergique, sans excès, pour que l'exercice soit complet ».

Le Maître, très serein et tranquille, marchait vigoureusement, à grandes enjambées, et je dois confesser que souvent je traînais un peu derrière et que je devais presser le pas pour le rejoindre. Le parc était assez grand et nous en faisons quatre ou cinq fois le tour, en aspirant profondément l'air parfumé d'une odeur de pin et d'eucalyptus. Puis nous allions nous asseoir sur un banc, je m'y laissais tomber, épuisé, alors que le Maître, sans le moindre signe de fatigue, m'entretenait des profonds mystères d'Eleusis, de Chaldée, d'Egypte, des Mayas, etc.

Chapitre 4

Le soleil est habité !

Cet après-midi-là, nous nous trouvions donc assis confortablement sur un des bancs du parc, après notre marche habituelle.

Il y avait une question qui me tracassait depuis longtemps, à savoir la constitution du Soleil, et je profitai de l'admirable opportunité que m'offrait cette belle journée ensoleillée pour demander au Maître Samaël : « Maître, je voudrais profiter de ce que je suis près de vous pour apprendre beaucoup de choses que j'ignore. L'une d'elles concerne la formation et la constitution du Soleil, de quoi il est composé, quelle est sa température, etc., si cela ne vous dérange pas trop Vénérable Maître, j'aimerais que vous me donniez une explication à ce sujet ».

Le Maître, me regardant dans les yeux, et comme devinant l'importance que j'attachais à cette question, acquiesça de la tête.

« Je vais t'expliquer et t'enseigner tout cela avec le plus grand plaisir, pour que tu aies au moins une base et que tu puisses le communiquer à tous les frères de l'Association Gnostique.

Indéniablement, sur le Soleil tout le monde s'est trompé ; et même le Docteur Rudolf Steiner, l'Initié allemand, a fait fausse route concernant l'Astre-Roi qui nous éclaire. Ainsi, il croyait fermement que le Soleil physique n'existe pas ; il a avancé l'idée très saugrenue que ce qui nous éclaire c'est un groupe d'Étres Divins qui n'ont rien de matériel, c'est-à-dire que si, par exemple, nous pouvions nous rapprocher du Soleil, nous rendre jusqu'à lui, nous ne rencontrerions rien physiquement parce que, selon lui, ce qu'il y a là c'est un groupe d'Étres ineffables qui irradient leur lumière, cette lumière dont nous bénéficions tous.

C'est la façon de penser de Steiner, il n'a pas voulu se rendre compte que l'Esprit et la Matière sont en parfait équilibre et que le Soleil physique existe, il n'a voulu voir que la partie spirituelle du Soleil mais nous devons savoir qu'il existe aussi physiquement ».

J'interrompis le Maître pour l'interroger concrètement sur une chose qui me tenait particulièrement à coeur : « Les hommes de science affirment que le Soleil est une grande boule de feu, un corps à l'état incandescent qui a une chaleur de plusieurs milliers de degrés, et dont la constitution ignée produit cette chaleur qui parvient jusqu'à nous ; mais ce ne sont que des théories, des hypothèses, et la vérité c'est que nous ne pouvons rien savoir de certain sur le Soleil, quelle est sa température, de quoi il est fait, etc., pourriez-vous me donner une explication concrète, Vénérable Maître ? ».

« Avec la plus grande joie, mon estimable frère missionnaire. Les gens communs et ordinaires croient que le Soleil est une boule de feu incandescent, et cette conception est tout aussi erronée que celle de Steiner, elle est complètement fausse, c'est une manière de penser tout à fait médiévale. Au Moyen-Âge on croyait que cet astre qui nous éclaire était une boule de feu, et cette vision erronée a persisté à travers les âges sans que personne ne veuille la remettre en question : c'est ainsi qu'est l'humanité.

Un homme de science que je ne nommerai pas suppose que le Soleil est un nuage d'hélium également à l'état incandescent, et s'il en était ainsi, alors les planètes du système solaire sortiraient de leur orbite pour se projeter dans l'espace, elles ne graviteraient pas autour du Soleil ; le seul fait que les sphères célestes gravitent autour de ce centre lumineux nous indique en toute clarté qu'il s'agit d'un Soleil physique. Ce scientifique qui affirme que le Soleil est un nuage d'hélium et qu'il ne pèse rien, se basant sur des calculs erronés, est indubitablement un ignorant diplômé.

Je le demande : si cet homme avait raison, comment les planètes pourraient-elles se maintenir dans leur orbite, quelle force centripète les attirerait, sur quel centre nucléaire ou gravitationnel pourrait se baser le système solaire ? Le fait même que les mondes gravitent autour de cet astre nous indique que cette étoile appelée le Soleil pèse beaucoup plus que toutes les planètes du système solaire ; ainsi seulement pouvons-nous nous expliquer que les mondes gravitent autour du Soleil. Mais c'est une chose que les hommes de science ne veulent pas comprendre.

Nous, les occultistes, nous disposons d'instruments merveilleux pour l'investigation de la vie dans les mondes supérieurs : le corps Astral, l'Eidolon, nous permet de voyager d'une planète à l'autre.

Grâce à ce véhicule appelé Eidolon ou corps Astral ou corps sidéral, je me suis transporté plusieurs fois sur l'Astre-Roi ; par conséquent, je le connais très bien, je sais réellement de quelle façon il fonctionne, de quoi il est fait, comment est sa surface et ce qu'il y a sur lui, etc.

Je peux te dire que le Soleil est un monde gigantesque, des millions de fois plus gros que la Terre ou que Jupiter, et qu'il a une riche vie minérale, végétale, animale et humaine. Il a des chaînes de montagnes très élevées, des mers immenses et profondes, des forêts extraordinaires, et ses pôles nord et sud sont recouverts de glace.

Bien que cela paraisse incroyable, il y a des endroits sur le Soleil où l'on pourrait mourir de froid, des montagnes énormes couvertes de neiges éternelles et où il fait extrêmement froid, il y a aussi des climats tempérés, très agréables, et des climats chauds ; les côtes, par exemple, les bords de mer, à cause de la basse altitude, sont très chauds.

Ainsi donc, tous les climats existent sur le Soleil. Les habitants du Soleil ne vivent pas dans des villes, ils considèrent absurde le fait de se rassembler dans des villes et je suis entièrement d'accord avec eux, car la vie dans les villes est réellement dommageable et nocive au plus haut point.

Dans les villes, nous les êtres humains vivons entassés les uns sur les autres dans des édifices à plusieurs étages, dans des maisons collées les unes contre les autres, parmi la fumée des usines et des automobiles, nous meurtrissant mutuellement, nous faisant du mal de façon volontaire ou involontaire.

C'est pour cette raison que les habitants du Soleil ne commettraient jamais la folie de vivre dans des villes, il n'aiment pas les villes, ils préfèrent vivre paisiblement dans les campagnes ; cependant, ils ont construit de petits hameaux où ils font des investigations de type scientifique, mais ces agglomérations sont très petites.

Une fois, me trouvant là dans mon véhicule sidéral, ou corps Astral, je m'entretenais avec un groupe de savants solaires. Ils manifestaient, dans toute leur attitude et leur façon de s'occuper de ma personne, une grande harmonie. Une chose intéressante, c'est que malgré le fait que j'étais là dans mon véhicule Astral, mon corps sidéral, ils pouvaient me voir et m'entendre. Il n'y a pas de doute qu'ils étaient, eux, dans leur corps de chair et d'os, mais malgré qu'ils se trouvaient alors dans leur corps physique ils pouvaient me voir comme si j'étais moi aussi dans mon corps physique, c'est-à-dire qu'ils ont leurs facultés de clairvoyance et de clairaudience extraordinairement éveillées.

Nous conversions, donc, assis autour d'une belle table, et après quelque temps ils s'excusèrent car c'était le moment précis, approprié, pour passer à l'observatoire. Je les vis regarder à travers quelques lentilles, je les vis aussi effectuer des calculs mathématiques compliqués. Ils concentraient leur attention depuis un certain temps, sur un système de mondes très éloigné, situé à plusieurs millions d'années-lumière. Ils s'intéressaient beaucoup à ce réseau planétaire et ils faisaient sur lui une investigation rigoureuse car ils projetaient à ce moment-là d'effectuer une expédition à ces mondes extrêmement éloignés de notre système solaire. Il va sans dire que les habitants du Soleil disposent de merveilleux vaisseaux cosmiques qui peuvent voyager à travers l'espace infini, et ils étaient en train de tracer la route exacte, faisant des calculs très complexes pour pouvoir atteindre avec précision le système de mondes qu'ils voulaient alors reconnaître.

Je suis resté franchement estomaqué, sidéré, en voyant leurs extraordinaires télescopes. Pour parler dans le langage ésotérique, nous pouvons appeler ces télescopes Tescohanos. Un terme assez bizarre, n'est ce pas, Tescohanos ? Cela vous semble un peu fantaisiste, cette idée qu'il y a des habitants sur le Soleil, pas vrai ?

Sachez aussi qu'à l'aide de leurs télescopes ils peuvent observer la planète Terre et toutes les autres planètes du système solaire. Grâce à leurs lentilles, ils peuvent voir non seulement notre monde, mais aussi ses villes et ses maisons. Ils peuvent également voir les gens qui habitent dans chacune des maisons qu'ils veulent examiner, les voir non seulement du point de vue purement physique, mais en outre du point de vue ésotérique ou occulte. Il leur est parfaitement possible de voir l'aura des personnes, l'état psychologique dans lequel chaque personne se trouve.

Ils n'ignorent pas, donc, l'état désastreux où se trouve notre planète Terre ; ils déplorent l'état lamentable qui est le notre et ils sont animés à notre égard des meilleures intentions, car ils veulent le bien de notre monde. Oui, nous devons reconnaître que l'humanité terrestre est complètement déchue.

Les habitants du Soleil ne veulent avoir aucune relation avec des gens qui possèdent l'Ego, le Moi, le Je, le Soi-même, la Légion de diables. Ces êtres du Soleil n'entrent en contact qu'avec des personnes bien mortes ; quand je parle de personnes « bien mortes », il faut que vous compreniez ce que je veux dire : je ne parle pas de la mort physique mais de la mort de l'Ego. Lorsque je dis « bien mortes », je donne à entendre que les habitants solaires ne désirent entrer en contact qu'avec des personnes qui ont désintégré l'Ego, qui sont mortes à elles-mêmes, au Moi, au Moi-même, qui ne possèdent plus l'Ego, en d'autres termes, qui sont libres du Moi.

Ils ont raison, oui, en cela je suis entièrement d'accord avec eux, parce que ceux qui possèdent l'Ego, qui ont encore le Moi, émettent des vibrations sinistres, fatales, des ondes perverses, diaboliques. Ces gens ainsi contaminés par l'Ego introduisent le

désordre partout où ils vont, ces gens emprisonnés dans leur condition égoïque et diabolique ne pourraient jamais vivre en harmonie avec l'infini.

C'est pourquoi les habitants du Soleil ne veulent pas avoir de relations, disons, personnelles, avec des individus ou des gens qui ne sont pas morts à eux-mêmes, qui n'ont pas dissous l'Ego, le Moi.

Il me vient en mémoire certains paysages admirables du Soleil. Il y a là une mer tellement profonde, tellement immense, aux eaux si claires et si belles que j'en suis resté le souffle coupé. Souvent, dans mon corps Astral, je me rendais dans une baie, à l'aide d'une petite embarcation, et j'y reposais pendant des heures entières ; il n'y a pas de doute qu'en Astral aussi on peut naviguer dans des embarcations faites, naturellement, de matière astrale. On peut également s'introduire dans n'importe quelle embarcation, disons, physique. N'importe quelle personne qui sait voyager en corps Astral peut faire la même chose, ce qu'il faut, évidemment, c'est devenir conscient, les endormis ne pourraient faire ces choses.

Cette mer qui me portait doucement dans ma barque astrale est des millions de fois plus grande que toute la superficie de la Terre : je peux vous assurer que si nous déversions les sept mers de la Terre dans cette immense mer, ce serait comme jeter un verre d'eau dans ce vaste océan. Le plus grand de nos océans à nous est comme une flaque insignifiante à côté de cette mer colossale qu'il y a sur le Soleil.

De temps en temps je voyais surgir, à la surface, des monstres marins, ils contemplaient un moment l'horizon, puis ils replongeaient dans les profondeurs inimaginables de la mer solaire. Ce sont des choses inconcevables pour les terriotes.

Les gens de cette époque pensent que le Soleil est une boule de feu, et il n'y a personne qui puisse leur ôter cette idée de la tête. Il faut aller voir le Soleil en Astral, c'est vraiment quelque chose d'extraordinaire.

Il existe un chemin secret qui conduit au Temple-Coeur du Soleil. Evidemment, il ne s'agit pas d'un chemin physique, je veux ici que tous me comprennent, ce chemin secret qui conduit au Temple-Coeur du Soleil est un chemin astral, ésotérique, c'est un chemin qui n'appartient pas à la matière dense. Lorsqu'on s'en approche, à la surface du Soleil, la seule chose qu'on aperçoit c'est un gouffre d'une grande profondeur, un abîme ténébreux ; mais là, tout au fond, dans l'inconnu, on distingue quelques flammes.

A l'aide de mon véhicule Astral, je suis descendu dans ce grand précipice et je suis arrivé jusqu'à ces flammes, il y a là un Grand Etre qui nous bénit, c'est le Portier ou le Gardien du Temple, il nous bénit avec un rameau d'olivier, et ensuite, par un chemin secret, l'on se dirige vers le Temple-Coeur du Soleil.

On rencontre, dans le Temple-Coeur, les sept Choans, les sept Grands Etres qui travaillent dans le système solaire.

On y sent le flux et le reflux de la Grande Vie, la systole et la diastole de tout le système dans lequel nous vivons, bougeons et avons notre Etre, on peut dire que c'est là le coeur du Soleil, le coeur du système solaire. Car le système solaire, vu du dehors, ressemble à un homme cheminant à travers l'inaltérable espace infini ; il a des organes fonctionnels, Mars, par exemple, est le foie de notre système solaire, et le Soleil en représente le

coeur, mais le coeur proprement dit doit être recherché dans le noyau même de cette masse centrale.

En passant, le rayon le plus puissant du Soleil vibre à l'aurore et appartient à la Kundalini ; à cause de cela, le moment le plus approprié pour pratiquer le Sahaja Maïthuna s'avère être l'aurore, le point du jour.

Les différents élémentaux de la nature se retrouvent aussi sur le Soleil, comme sur toute planète, la vie flue et reflue comme partout ailleurs, avec sa perpétuelle beauté.

Les scientifiques sont persuadés que le Soleil est une boule de feu ou un nuage d'hélium incandescent, ou autre chose du genre, les gens communs et ordinaires voient le Soleil comme un grand brasier dont on ne pourrait se rapprocher sans s'exposer à être brûlé, mais il n'en est rien. Faites l'escalade d'une montagne de cinq milles mètres et vous verrez qu'à cette altitude il est possible de mourir de froid, et si, dans un globe stratosphérique vous vous élevez jusqu'à la stratosphère, il vous faudra un équipement spécial pour ne pas périr de froid ; dans les espaces interplanétaires, la température atteint cent vingt degrés sous zéro. Il est absolument faux d'affirmer que le Soleil est une boule de feu ; c'est un monde extrêmement riche en mines d'uranium, de radium, de cobalt, etc., et comme ce monde est gigantesque, il est clair que la radiation de ses mines est très forte, très puissante : la somme totale de toutes ces mines produit de formidables irradiations, et toutes ces irradiations, toute l'énergie atomique qui provient de ces mines, traverse l'espace interplanétaire, et lorsque ces radiations atteignent l'atmosphère terrestre, celle-ci les décompose en lumière, chaleur, couleur et son. C'est plus précisément la couche supérieure de l'atmosphère terrestre qui se charge d'analyser et décomposer les rayons solaires en lumière, chaleur, couleur et son, mais dans l'espace interplanétaire, il fait un froid intense qui, comme je l'ai dit, atteint facilement cent vingt degrés sous zéro.

Ainsi donc, ce n'est pas que le Soleil soit une boule de feu, comme le croient les gens communs et ordinaires et comme le supposent à tort certains scientifiques, c'est plutôt qu'il est riche en mines de matières radioactives dont les irradiations se décomposent dans l'atmosphère de la Terre et se transforment en lumière, chaleur, couleur et son. Ces irradiations du Soleil n'atteignent pas seulement la Terre mais aussi toutes les planètes du système solaire, et sur chacun de ces mondes il se produit la même chose.

Nous devons donc nous ôter une fois pour toutes de la tête ces idées fausses à savoir que le Soleil est une boule de feu, etc. Beaucoup d'astronomes s'amuse à étudier l'auréole, la couronne du Soleil, ils pensent que cette couronne est formée par des jets de flamme provenant d'explosions de la masse physique en fusion, de la masse dense incandescente du Soleil, mais il n'en est rien : la couronne du Soleil est une espèce d'aurore boréale formée par l'électricité et le magnétisme de cet astre, c'est tout ».

J'entendais des choses qui n'avaient jamais été dites auparavant, des secrets m'étaient révélés que personne, sur Terre, n'avait jamais entendus, mes identifications d'humanoïde rationnel étaient fortement ébranlées et mes facultés court-circuitées par la stupéfaction. Une question cependant me traversa l'esprit : « Pardonnez-moi, Maître, de vous interrompre, mais je voudrais vous poser une question : si la Terre n'avait pas d'atmosphère, alors notre planète serait plongée dans l'obscurité ? ». A quoi le Maître Samaël répondit :

« Oui ! s'il n'y avait aucune espèce d'atmosphère sur Terre, notre planète devrait être un monde obscur. Dans ce cas, on m'objecterait qu'il n'y a pas d'atmosphère sur la lune mais qu'il y a pourtant des moments de lumière et des moments d'obscurité ou, disons, une moitié est éclairée tandis que l'autre est dans l'obscurité, c'est-à-dire, comme on le sait, que le mois lunaire est divisé en une période de lumière et une période d'obscurité, périodes bien connues et dont les astronautes se sont servis lors de leurs expéditions.

En fait, il y a bel et bien une atmosphère sur la lune, il existe une atmosphère, mais raréfiée, et c'est une chose qui a été acceptée officiellement ; il y a une atmosphère raréfiée, éclaircie, et cette atmosphère est parfaitement capable de décomposer les rayons solaires en lumière, chaleur, couleur et son.

Donc, s'il n'y avait pas d'atmosphère sur notre planète Terre, s'il n'y avait pas de décomposition des rayons solaires, notre monde devrait être dans les ténèbres ; mais étant donné que la masse dense de la Terre opposerait une résistance aux radiations solaires, de la chaleur serait produite par cette résistance et il serait dès lors possible que cette masse dense, en opposant une résistance à la radiation, resplendisse, transforme la radiation non seulement en chaleur mais aussi en lumière, et alors de toute façon il y aurait de la lumière, mais avec une chaleur insupportable ».

Je revins à la charge avec une autre question : « Maître, demandai-je, vous nous avez dit que sur le Soleil vivent des êtres humains. Pourriez-vous nous dire comment sont ces êtres humains ? ».

« Les habitants du Soleil, répondit le Maître, sont des personnes d'une stature approximativement comme celle des êtres humains de la Terre ; les gens du Soleil ressemblent donc aux gens de la Terre, quant à leur taille, mais leur corps est parfait, extrêmement beau et harmonieux ; hommes et femmes vivent dans un état d'harmonie insurpassable, compris ? ».

Je voulais profiter de la magnifique opportunité que m'offrait la présence du Maître à mes côtés pour dissiper beaucoup de doutes et préciser des choses sur lesquelles je m'interrogeais. « Vénérable Maître, demandai-je, vous nous avez dit dans vos livres que le Soleil central de notre galaxie est Sirius et qu'il est des milliers de fois plus gros que le Soleil qui nous éclaire. Je voudrais vous demander, Maître : connaissez-vous ce Soleil ? Pourriez-vous nous dire s'il y a de la vie sur ce monde immense et quelle forme elle revêt ? ».

« Bien, Sirius est la capitale, disons, de toute cette galaxie dans laquelle nous vivons. Cette galaxie, la Voie Lactée, le Macrocosme, a plusieurs millions de systèmes solaires, et tous les soleils et planètes de la Galaxie tournent autour du Soleil central Sirius.

C'est un Soleil énorme, des milliers et des milliers de fois plus grand que notre Soleil ; ce Soleil central Sirius a un frère jumeau qui est une lune, cinq mille fois plus dense que le plomb. Cette lune tourne sans cesse autour de Sirius. Donc, Sirius est une étoile double. Il s'avère très intéressant de savoir que le noyau même de cette grande Galaxie se trouve bipolarisé. De Sirius même proviennent toutes ces irradiations qui gouvernent les cieux supérieurs des différents mondes qui composent la Galaxie ; et de son frère jumeau, de cette lune si lourde, cinq mille fois plus dense que le plomb, proviennent toutes ces influences négatives, ténébreuses, qui caractérisent chacun des satellites ou lunes qui tournent autour de leur planète respective, radiations sinistres, fatales, qui gouvernent les infradimensions, les plans infernaux.

Il y a une troisième force que nous appellerions neutre, laquelle permet un certain équilibre entre les pouvoirs positifs et négatifs. Vous voyez comment la Galaxie est dûment équilibrée entre la lumière et les ténèbres, entre le positif et le négatif.

Sirius lui-même est un monde gigantesque qui a une riche vie minérale, végétale, animale et humaine. Les habitants de Sirius sont très petits de stature, leur taille ne dépasse pas un mètre, je dirais même qu'ils ont en moyenne un mètre et demi, leur corps est délicat et doté d'une belle prestance, d'une grande harmonie. Ces gens sont de véritables Adeptes de la Fraternité Blanche. Personne ne peut s'incarner sur Sirius s'il n'a pas atteint le niveau d'un Kumara ; les hommes qui vivent là sont de véritables Dieux. Ils vivent humblement dans les campagnes, là-bas personne n'aurait l'idée de construire des villes ; édifier des villes et s'y enfermer, c'est le propre des gens non intelligents, jamais les habitants de Sirius ne tomberaient dans une pareille erreur.

Leurs maisons sont humbles et leurs tuniques très simples, chacun sème ses propres aliments, car chaque maison a son jardin où les Siriusiens cultivent des denrées alimentaires et des fleurs.

Tous vivent en paix et en harmonie, les uns avec les autres. Personne n'aurait l'idée, là-bas, de faire des guerres, ni rien du genre, car tout cela est barbare et sauvage. Les habitants de Sirius sont des gens très cultivés, des hommes véritablement illuminés dans le sens le plus profond du mot. Il y a là aussi l'Eglise Transcendante, on a le souffle coupé lorsqu'on pénètre dans ce Temple prodigieux ; c'est là qu'officient les grands Initiés de la Galaxie. J'ai eu l'occasion d'assister plusieurs fois aux Rituels qui y sont célébrés : on y représente, on y revit constamment le Drame Cosmique, la vie, la passion et la mort du Christ, car, comme je l'ai déjà dit, ce Drame est complètement cosmique.

Dans le Temple-Coeur de ce monde gigantesque, de ce Soleil merveilleux, nous rencontrons le Dieu Sirius, entouré de tous ses Initiés, ses Disciples. Le Soleil Sirius est réellement la capitale de la grande Galaxie où nous vivons. C'est un monde d'une splendeur extraordinaire, inconcevable.

Bon, assez parlé pour aujourd'hui ! ».

Déjà le jour tombait, le disque d'or pur du Soleil descendait sur l'horizon et nous devions rentrer ; des couples d'amoureux flânaient dans les allées du parc, au milieu des fleurs rouges, blanches, jaunes et bleues, et des oiseaux volaient joyeusement d'arbre en arbre dans les rayons jaunes du Soleil déclinant.

Des voitures de toute sorte circulaient dans les rues autour du parc, mais, concentré sur les paroles lumineuses du Maître Samaël, je ne percevais rien d'autre. Dans l'enceinte sacrée de ce carré de verdure, je laissais le verbe du Maître, ses vibrations positives, pénétrer par chacun des pores de ma peau ; je me remplissais d'énergie et je me sentais aussi puissant qu'un lion dans la forêt. Je n'avais plus de doutes sur le chemin qui mène à l'Autoréalisation intégrale.

Près d'un Maître illuminé, le temps ne compte plus, les heures passent comme une flèche et l'on ne voit pas le soir arriver.

Chapitre 5

Les grands Adeptes ne rêvent pas

Nous fûmes bientôt rendus au samedi, jour où nous devons retourner au bureau de poste. En sortant de l'édifice des Postes, nous rencontrâmes le frère gnostique Rafael Ruiz Ochoa qui était à ce moment-là Secrétaire Général de l'Association Gnostique Internationale. Le Maître nous présenta l'un à l'autre, puis tous les trois, nous nous dirigeâmes vers le Parc des Peupliers (« Alameda »), nous nous installâmes sur un banc libre, et Rafael Ruiz demanda au Maître : « Vénérable Maître, quel enseignement allez-vous nous donner aujourd'hui ? ».

Le Maître secoua affirmativement la tête, contempla un moment le cosmos infini, soupira, puis, en nous regardant fixement avec un amour profond pour ses disciples, il commença :

« Aujourd'hui, dans ce Parc Alameda, je vais vous parler d'une chose très importante, c'est-à-dire, de la question des rêves.

L'heure est venue d'aller au fond de cette question. Je considère que le plus important c'est de cesser de rêver. Les rêves ne sont, en réalité, rien d'autre que de simples projections du mental, et en tant que tels, ils sont illusoire, ils ne sont d'aucune utilité. En fait, c'est l'Ego qui projette ces rêves inutiles et qui, ainsi, nous maintient dans le sommeil.

Nous devons transformer le subconscient en conscient. Il nous faut éliminer radicalement non seulement les rêves, mais aussi la possibilité même de rêver. Nous touchons là un point crucial : incontestablement, la possibilité de rêver continuera d'exister tant qu'il y aura des éléments subjectifs à l'intérieur de notre psychisme.

Notre mental doit cesser de projeter, il nous faut en finir avec le processus mécanique de la pensée. Le mental projectionniste projette des rêves et ceux-ci sont vains et illusoire.

Lorsque je parle d'un « mental projectionniste », je ne fais pas allusion aux simples projets comme ceux que fait un ingénieur qui projette les plans d'un édifice, d'un grand pont ou d'une autoroute, avant de les tracer sur papier, non, quand je parle de « mental projectionniste », je veux me référer à tout animal intellectuel.

Il n'y a pas de doute que le subconscient projette sans arrêt : non seulement des maisons, des édifices ou autre chose du même genre, mais, précisons-le, il projette ses propres souvenirs, ses propres désirs, ses propres émotions, passions, idées, expériences, etc. Le « mental projectionniste », je le répète, projette des rêves, et il est évident que tant que le subconscient existera, il y aura aussi des projections. Quand il n'y plus de subconscient, quand le subconscient a été transformé en conscient, il n'y a plus de projections, elles ne peuvent plus exister, elles cessent, elles disparaissent.

Si nous voulons parvenir à l'authentique Illumination, il est nécessaire et, dirons-nous, urgent de transformer le subconscient en conscient ; indubitablement, cette transformation n'est possible que si nous annihilons le subconscient.

Mais le subconscient c'est l'Ego, il faut alors annihiler l'Ego, le Je, le Moi-même, le Soi-même. C'est ainsi que l'on transforme le subconscient en conscient ; le subconscient doit cesser d'exister pour qu'à sa place surgisse la Conscience objective, réelle et véritable.

En d'autres termes, nous dirons que tant qu'il existe un élément subjectif, si insignifiant soit-il, à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant, la possibilité de rêver continue ; mais lorsque tout élément subjectif, subconscient, si insignifiant soit-il, a été éliminé, lorsqu'il ne reste plus dans notre psychisme aucun élément subconscient, le résultat c'est la Conscience objective, l'Illumination authentique et véritable.

Un individu qui possède une Conscience objective, un individu qui a éliminé le subconscient vivra, dans les mondes suprasensibles, complètement éveillé, et tandis que son corps dormira dans son lit, il se déplacera à volonté dans les mondes suprasensibles, voyant, entendant et palpant les grandes réalités des mondes supérieurs.

Une chose est se mouvoir dans les mondes hypersensibles avec la Conscience objective, c'est-à-dire, éveillée, et autre chose est circuler dans ces régions dans un état subjectif, subconscient, en y projetant ses rêves.

Vous voyez la différence énorme qui existe entre celui qui déambule dans ces régions en projetant ses rêves et celui qui vit là sans faire de projections, illuminé, avec la conscience totalement éveillée et dans un état de veille surexaltée. Il n'y a pas de doute que ce dernier est un véritable Illuminé, il peut, s'il le veut, investiguer sur les Mystères de la Vie et de la Mort et connaître toutes les énigmes de l'Univers.

Il y a un auteur qui dit que les rêves ne sont rien d'autre que des idées travesties, mais nous pouvons éclaircir davantage la question en déclarant que les rêves sont des projections du mental, parce que ces idées travesties sont projetées mentalement, par conséquent les rêves sont faux et vains.

Mais celui qui vit éveillé ne rêve pas. Personne ne pourrait vivre éveillé sans être mort à lui-même, sans avoir annihilé l'Ego, le Moi, le Je. C'est pour cela que je veux que tous les frères gnostiques s'occupent plus de la désintégration de l'Ego, parce que c'est ainsi seulement, par la désintégration de cette terrible légion, qu'ils pourront s'éveiller radicalement.

Indubitablement, il n'est pas si facile d'éliminer les éléments subjectifs, il y en a beaucoup et de toute sorte. Cette élimination s'effectue de façon graduelle, peu à peu. Mais au fur et à mesure que l'on va éliminer ces éléments, notre Conscience va s'objectiver progressivement, et lorsque l'élimination sera absolue, la Conscience sera totalement objectivée, éveillée. Alors la possibilité de rêver sera abolie, réduite à néant.

Les grands Adeptes de la Fraternité Blanche Universelle ne rêvent pas : ils possèdent une Conscience objective et, pour eux, la possibilité de rêver s'est évanouie. Ils vivent, dans les mondes supérieurs, dans un état de veille intense et continu, totalement illuminés, dirigeant le cours des innombrables siècles, gouvernant les lois de la Nature, devenus des Dieux qui sont au-delà du Bien et du Mal.

Il est donc rendu indispensable de bien comprendre tout cela. Et pour mieux synthétiser, pour que tous aient dans l'esprit un résumé exact de la question, nous la formulerons ainsi :

1 Le subconscient est l'Ego lui-même. Que l'on annihile l'Ego et la Conscience s'éveillera.

2 Les éléments subconscients sont des éléments infrahumains que chacun porte à l'intérieur de lui. Que l'on détruise ces éléments et toute possibilité de rêver sera abolie.

3 Les rêves sont des projections de l'Ego, c'est pourquoi ils ne servent à rien.

4 L'Ego c'est la pensée, le mental.

5 Les rêves sont, par conséquent, des projections du mental.

6 Notez bien ceci : il est indispensable de cesser de projeter.

7 Non seulement nous projetons des choses pour le futur, mais nous vivons aussi en projetant constamment les choses du passé.

8 Nous projetons en outre toutes sortes d'émotions présentes, d'affects morbides, de passions, etc.

Les projections du mental sont donc illimitées et, par conséquent, les possibilités de rêver sont illimitées. Comment un rêveur pourrait-il être considéré comme « illuminé » ? Indéniablement, le rêveur n'est rien d'autre qu'un rêveur, il ne sait rien sur la réalité des choses, sur ce qui est au-delà du monde des rêves.

C'est pourquoi il est indispensable que nos frères de l'Association Gnostique se préoccupent de leur propre éveil, en se consacrant vraiment à la dissolution du Moi, de l'Ego, du Je, du Soi-même ; et que cela soit leur principale préoccupation.

Au fur et à mesure que nous mourrons à nous-mêmes, notre Conscience deviendra toujours de plus en plus objective et les possibilités de rêver diminueront de façon progressive.

Il est indispensable de méditer pour comprendre nos erreurs psychologiques ; quand on a compris que l'on a telle ou telle erreur ou défaut, on peut se permettre de l'éliminer, ainsi que je l'ai enseigné dans mon oeuvre intitulée Le Mystère de la Fleuraison d'Or.

Éliminer telle erreur, ou tel défaut psychologique, équivaut à éliminer tel agrégat psychique, tel élément subjectif à l'intérieur duquel se trouve la possibilité de rêver ou de projeter des rêves.

Lorsque l'on veut éliminer un défaut, une erreur, un agrégat psychique, on doit d'abord le comprendre, mes frères, mais il ne suffit pas de seulement comprendre, il faut aller un peu plus loin, plus profondément : il est nécessaire de capter la signification profonde de ce que l'on a compris et l'on ne peut y arriver qu'à travers la méditation profonde, très intime.

Celui qui a capturé la profonde signification de ce qu'il a compris, a la Possibilité de passer à l'élimination. Éliminer les agrégats psychiques est une chose très urgente. Les agrégats psychiques et les défauts psychologiques sont, au fond, la même chose ; n'importe quel défaut de type psychologique n'est rien d'autre que l'expression d'un agrégat psychique.

Il faut éliminer ces agrégats, c'est évident, mais il faut auparavant les avoir compris et avoir capturé leur signification profonde.

C'est ainsi que nous mourons d'instant en instant ; c'est seulement avec la mort qu'advient le nouveau. Certains veulent s'éveiller dans le monde astral, dans le monde mental, etc., mais ils ne se préoccupent pas de mourir, et le plus grave c'est qu'ils confondent les rêves avec les véritables expériences mystiques.

Il n'y a rien de commun entre les rêves, qui ne sont que de simples projections du subconscient, et les réelles expériences mystiques ; toute expérience mystique authentique exige l'état d'alerte et une conscience éveillée. Je ne pourrais concevoir d'expérience mystique avec une conscience endormie. Ainsi donc, l'expérience mystique réelle, véritable, authentique, ne nous advient que lorsque nous objectivons la Conscience, lorsque nous sommes éveillés.

Que nos frères réfléchissent profondément sur tout ceci. Qu'ils étudient notre oeuvre Le Mystère de la Fleuraison d'Or et n'aient qu'une préoccupation : mourir, seconde après seconde. C'est ainsi seulement qu'ils obtiendront réellement l'objectivation totale de la Conscience. Nous terminerons ici cet entretien ».

Je voulais en savoir plus sur cet état de sommeil. Aussi, je demandai : « Maître, tous ces gens qui courent ici et là comme des fous, sont-ils endormis ? Sont-ils en train de rêver, de projeter ? Sont-ils coupés d'eux-mêmes, étrangers à eux-mêmes ? ».

« Oui, certainement, ces foules qui courent en tous sens sont en train de dormir, de rêver. Il n'est pas nécessaire que le corps soit couché dans son lit, en train de ronfler, en pleine nuit, pour que l'on rêve.

Les gens rêvent ici même, en chair et en os, et en plein jour ; ainsi que tu les vois, ils courent comme des fous, allant et venant continuellement, comme des machines, sans rime ni raison, sans aucune orientation ; ils déambulent de la même façon dans les mondes internes, lorsque le corps physique se trouve endormi dans le lit. Ce qui se produit, c'est que ces gens qui rêvent dans la vie courante, qui se promènent en rêvant dans ce que l'on nomme à tort l'état de veille, ces gens que l'on voit partout endormis et projetant des rêves, lorsqu'arrive l'heure où leur corps physique dort, ils abandonnent ce véhicule et entrent dans les mondes suprasensibles en emportant dans ces régions leurs propres rêves, c'est-à-dire que chacun apporte ses rêves dans les mondes internes, pendant que le corps se trouve endormi et aussi après la mort.

Réellement, les gens meurent sans savoir comment et ils entrent en rêvant dans les mondes internes et ils y vivent en rêvant et ils naissent sans savoir pourquoi ni comment et, dans la vie pratique, ils déambulent partout en rêvant sans cesse.

Il n'est donc pas étrange que les gens tombent sous les roues des automobiles, qu'ils commettent toutes ces folies qu'on leur voit faire : c'est parce qu'ils ont la conscience endormie, parce qu'ils sont en train de rêver.

Cesser de rêver est indispensable ; celui qui cesse de rêver ici et maintenant, cesse également de rêver dans n'importe quel recoin de l'Univers, il est éveillé partout où il va et en tout temps. Celui qui s'éveille ici et maintenant s'éveille dans l'infini, dans les mondes supérieurs, dans n'importe quel endroit du Cosmos. Ce qui importe c'est de

s'éveiller ici et maintenant, en ce moment même où nous parlons, et d'instant en instant, seconde après seconde ».

Pendant que nous jouissions du verbe magique du Maître Samaël, les gens allaient et venaient à travers le parc, prisonniers de leurs soucis, leurs passions, leurs rêves, interposant ces rêves entre eux et la réalité, et je pensais : si seulement ces gens qui circulent endormis savaient que cet homme simple qui est assis à côté de nous n'est rien moins que le Messager envoyé par la Vénérable Loge Blanche pour livrer à l'humanité la doctrine éternelle du Sauveur du Monde et les secrets de la Sagesse des anciens, afin que quiconque veut se réaliser et échapper à l'abîme puisse le faire.

Au temps du Maître Jésus, c'était pareil : les gens passaient à côté de lui sans jamais soupçonner qu'il y avait un Dieu vivant dans leur pays, dans leur ville, et lorsqu'ils le découvrirent, ils le tuèrent ; qu'il est horrible, l'Ego, qu'il est monstrueux, le Moi animal. Les gens réclament des Dieux et des Anges, et quand il en vient, ils ne trouvent rien de mieux que de les torturer, les crucifier, les brûler.

Les gens sont fatigués de souffrir, ils veulent être heureux, mais combien, parmi tous ceux qui circulent dans ce parc de la ville de Mexico, sont prêts à écouter, accepter et appliquer dans leur vie les enseignements révolutionnaires du Grand Avatar du Verseau, pour mettre fin à leurs souffrances et leurs misères ?

Je pensais à tout cela, je réfléchissais sur l'indifférence du monde à l'égard des envoyés de Dieu, sur la tiédeur des foules et leur hostilité envers la sagesse des prophètes, aujourd'hui comme jadis ; ce sont toujours les mêmes Egos, à travers d'autres corps, qui méprisent et rejettent la chose la plus précieuse, la Connaissance supérieure, la divine Gnosis, pour lui préférer ce qu'il y a de plus vil et répugnant : les défauts, les crimes, les vices, les passions destructrices, etc., toutes ces choses qui sont le propre de l'Ego.

Mais comment faire comprendre cela aux hommes, comment leur montrer leur erreur, et que l'Ego a fait d'eux des bêtes ? Comment leur faire voir que le seul chemin, la seule tâche de leur vie c'est la voie de l'Autoréalisation intégrale par la Mort, la Naissance et le Sacrifice conscient ? Si le Christ lui-même, qui a ressuscité les morts, guéri les lépreux et accompli toutes sortes de miracles, n'a pas réussi à sortir l'homme de l'état animal où l'ont ravalé ses agrégats de haine, convoitise, luxure, envie, gourmandise, paresse, orgueil, fornication, adultère, vol, assassinat, etc., pourrions-nous réussir à faire mieux aujourd'hui alors que le matérialisme a empoisonné le monde et infecté de sa peste jusqu'au mental des jeunes, qui en sont venus à renier Dieu, à renier leur Réalité première et dernière ? Si les hommes acceptaient l'enseignement du Grand Avatar du Verseau, le Vénérable Maître Samaël Aun Weor, il n'y aurait plus de guerres, de crimes, de conflits, et l'être humain serait régénéré physiquement, psychiquement et spirituellement. Mais l'humanité, dans cet Age Noir, ce Kali Yuga, va de mal en pis et tous les efforts qui ont été faits pour sauver l'homme de l'erreur ont échoué ; à présent l'humanité est perdue, elle se précipite à toute allure vers l'abîme et, dans son extrême lourdeur, tout ce qui vient de Dieu lui semble ridicule.

Seul un petit nombre d'êtres humains comprennent encore les Lois cosmiques et naturelles, et accomplissent les commandements divins, s'efforçant de sortir de l'état bestial pour incarner et réaliser leur Dieu interne, leur Etre réel. Eux seuls prêtent l'oreille à ces Illuminés qui viennent des mondes supérieurs pour nous enseigner les profonds mystères de la Vie et de la Mort.

De toute façon, l'enseignement que donne le Maître est pour tout le monde et chacun peut choisir son propre chemin, mais la plupart des humanoïdes qui traversent ce parc ont choisi le chemin des plaisirs et des souffrances du monde. En fait, ils ne se rendent même pas compte que l'Ego les aveugle, les hypnotise, les empêche de voir le vrai chemin, comme de faire l'expérience concrète des autres plans, des autres dimensions de la Réalité cosmique.

Tandis que je me faisais ces réflexions, le Maître conversait avec son secrétaire, réglant les affaires courantes et planifiant les activités à venir. Puis nous prîmes congé du Senior Ruiz Ochoa et revînmes à la maison. Déjà le soir tombait.

L'auteur, Efraïn Villegas Quintero, raconte ensuite une investigation ésotérique qu'il fit, quelques jours plus tard, avec quelques frères gnostiques, dans un Temple élémental du « Désert des Lions », lequel « désert » s'avéra, à la grande surprise de l'auteur, être un bois où les oiseaux faisaient entendre leurs hymnes à la nature et où des sources d'eau pure jaillissaient de la terre et serpentaient entre les arbres.

Puis, le dimanche qui suivit, le Maître invita Villegas Quintero à l'accompagner, lui et sa famille, aux Pyramides du Soleil et de la Lune, dans la fameuse cité de Teotihuacan.

Chapitre 6

Teotihuacan, la « Cité des Dieux »

Je ne m'attendais pas à tant de splendeur et de majesté dans cette Cité légendaire de Teotihuacan, témoin d'une puissante civilisation serpentine, car les constructeurs de cette cité, sous la direction du Dieu Quetzalcoatl (le Christ du Nouveau Monde), furent de grands Initiés dans les Mystères sacrés du Serpent.

Très impressionné par l'imposante Pyramide du Soleil, je demandai au Maître Samaël quelques explications sur la construction et l'objet de ces pyramides, à quoi le Maître répondit :

« Bon, nous sommes ici à Teotihuacan, que nous pourrions traduire par la « Cité des Dieux », ou mieux, la « Cité du Serpent divin ». C'est bel et bien, sans aucun doute possible, la Cité des Dieux. Cette merveilleuse et gigantesque Pyramide du Soleil, les Pyramides de ce site sont, nous l'affirmons sans ambages, plus anciennes que celles d'Égypte et c'est une chose que la plupart des gens ignorent.

Réellement, ces Pyramides ont été construites à l'époque des Atlantes ; beaucoup disent que ce sont les Aztèques qui les ont construites, cependant, pour moi il est incontestable que ce ne sont pas les Aztèques mais, je le répète, les Atlantes eux-mêmes, directement.

Observe cette masse énorme que tu as en face de toi, cette grande Pyramide du Soleil. Comme tu le vois, elle comporte quatre étages, quatre plates-formes ; je pourrais te dire, pour employer le langage hébraïque, que la première plate-forme est Iod, la seconde He, la troisième Vau et la quatrième He, cela serait donc le Iod-He-Vau-He des Aztèques.

Maintenant, en considérant la chose sous un angle purement ésotérique et cosmologique, je peux te dire qu'ici, au point le plus central de la Pyramide du Soleil est situé exactement le coeur, la capitale de l'Ere nouvelle du Verseau, le centre magnétique de l'Ere du Verseau ».

J'interrompis le Maître pour lui demander si c'était la raison pour laquelle on avait envoyé l'Avatar là, à Mexico. Le grand Sage répondit affirmativement. Pendant des années, l'Avatar avait parcouru le monde à la recherche de sa demeure ; il avait même pensé, un temps, s'installer en Égypte, mais la Loge Blanche l'a finalement envoyé à Mexico.

Pendant que nous escaladions la Pyramide du Soleil, le Maître poursuivit ses explications :

« Plusieurs générations furent employées à la construction de cette grande Pyramide ; c'est l'oeuvre de titans, des Atlantes. A l'époque des Aztèques, lorsque les individus mâles se désincarnaient, on apportait ici leur cadavre et on leur faisait un rituel funéraire ; quand il s'agissait de femmes, on apportait leur corps à la Pyramide de la Lune et c'est là qu'on leur faisait les cérémonies funéraires.

Il peut être intéressant de savoir qu'une pyramide est masculine, solaire, celle que nous sommes en train de gravir, alors que l'autre, la Pyramide de la Lune, est féminine.

Tu vois, là-bas, une sorte de portique ? Bon, alors là il y avait deux colonnes, c'était beaucoup plus haut ; c'est par là que nous entrions, je dis « nous entrions », parce que je venais souvent à cette époque, conduisant, dirigeant, guidant beaucoup de pèlerinages à partir de l'Atlantide.

A ce moment là, naturellement, le continent Atlante n'avait pas encore été submergé. Il y avait alors, dans l'Atlantide, des villes puissantes, comme la Cité de Poséidonis, par exemple, et beaucoup d'autres ; nous arrivions ici, à Mexico, et surtout ici-même, à Teotihuacan, la Cité des Dieux Saints, et nous, les Prêtres Initiés, nous entrions précisément par cette porte.

Ce que tu vois, là, sur cette plate-forme, c'était un autel de sacrifice, il y avait là une énorme pierre de sacrifice qu'on ne voit plus, elle a été enlevée, avant on y sacrifiait des animaux aux Dieux ; mais plus tard, lorsque le Mexique aztèque eut dégénéré, vers l'époque de Moctezuma, on y sacrifiait des êtres humains, ils étaient sacrifiés aux Dieux, à Tlaloc surtout.

Nous entrions donc par cette porte que tu vois, là, dans le mur de cette plate-forme, c'est creux à l'intérieur, et nous y revêtions nos vêtements sacrés ; nous enlevions nos habits de voyage, pour revêtir la tunique sacerdotale, les vêtements ésotériques royaux que l'on utilisait ici dans les cultes solaires, les cultes du feu.

Habituellement, les rites étaient célébrés en haut, au sommet de la Pyramide, il y avait là un Sanctuaire, ce Sanctuaire s'est écroulé avec le temps, maintenant il n'existe plus. Tu vois toutes ces marches, ces degrés qui montent jusqu'en haut de la grande Pyramide. Et bien c'est par là que nous montions et descendions, nous les prêtres, au moment de la célébration des grandes fêtes.

Regarde, là, en face : c'est la Pyramide de la Lune, c'était à cet endroit, comme je te l'ai dit, qu'on célébrait les rites funéraires lorsqu'une femme mourait, on transportait là son corps, et des prêtresses dirigeaient les cérémonies. Il y avait là aussi une sculpture sacrée, on l'appelle maintenant une idole, mais c'était une sculpture qui représentait l'un des Dieux de l'eau. A cette époque il pleuvait beaucoup. La grande Pyramide du Soleil et la Pyramide de la Lune étaient alors entourées d'une foule d'arbres gigantesques ; aujourd'hui le terrain est aride, comme tu peux le voir, la terre est épuisée, desséchée, cependant ces puissantes constructions étaient jadis entourées d'arbres.

Je me rappelle aussi, lorsque je venais, à la tête des groupes de pèlerins atlantes, nous apercevions de très loin les torches sur les Pyramides et nous observions les Initiés aztèques qui montaient et descendaient par ces degrés. Tout le monde se réjouissait et la population de la Cité mettait tout en oeuvre pour nous recevoir, on appelait tout le monde pour fêter notre arrivée, nous venions de l'Atlantide en pèlerinage à cette Cité sacrée, c'était évidemment à une époque très lointaine.

Tu vois tous ces édifices en ruine ? Et bien c'étaient les maisons des Sacerdotes ; ils vivaient là, près du Temple. De toutes ces maisons des prêtres qui alors y habitaient avec leur épouse-prêtresse et leur famille, il ne reste plus que des ruines.

On fait ici, le soir, des représentations théâtrales très agréables, inspirées des rites des anciens aztèques, et tout ce site est alors très bien éclairé, on appelle cela un spectacle « son et lumière ».

Au temps de l'Atlantide, il y avait deux endroits de pèlerinage particulièrement remarquables : l'un en Egypte et l'autre au Mexique. Anciennement, l'Egypte avait un autre nom, on l'appelait Nilia, et le Caire était alors Caïrona.

A l'époque de l'Atlantide, donc, ceux qui n'allaient pas en Egypte venaient ici, aux Pyramides de Teotihuacan, ou encore à celles du Yucatan, la terre sacrée des Mayas. C'est grâce à cela que tu as la possibilité de contempler ici toutes ces grandioses constructions.

La race aztèque, qui a vécu après sur ce site, est toujours vivante aujourd'hui, une grande partie de la population mexicaine est aztèque, tous ces gens que tu vois, là-bas, vendant des fruits et des souvenirs, sont de purs aztèques, la race aztèque est toujours debout, bien vivante, seulement, elle ne possède plus la culture qu'elle possédait, sauf dans quelques temples secrets et sites initiatiques.

Lorsque les espagnols vinrent, pendant qu'ils approchaient de la Cité Sainte, ces Pyramides furent couvertes de terre, de sorte que quand les espagnols arrivèrent, ils ne virent pas les Pyramides. Il n'y avait plus de pyramides nulle part, tout avait été recouvert de terre pour éviter la profanation, mais par après, quelqu'un finit naturellement par les découvrir et voilà, toute la terre qui les recouvrait a été enlevée.

Il aurait mieux valu les mettre en état de Jinas : ainsi, les profanes et les profanateurs n'auraient jamais trouvé ces Pyramides.

Ici même, au sommet de la Pyramide du Soleil, il y avait, comme je te l'ai dit tantôt, un Sanctuaire où l'on célébrait les grandes cérémonies et les rites pour le peuple aztèque qui accourait de partout aux festivités. Mais ce Sanctuaire a été rasé et c'est très dommage d'avoir perdu cela, car ce serait une véritable relique ».

Puis nous redescendîmes, très lentement, en contemplant toute la vallée de Teotihuacan qui s'étendait sous nos pieds. Je posais des tas de questions au Maître et il me donnait d'admirables enseignements qui ne se trouvent dans aucun livre d'histoire, aucune bibliothèque, et que ne connaît aucun professeur, car ils s'appuient exclusivement sur les expériences personnelles du Maître à une époque dont l'humanité n'a pas la moindre idée. Le Maître m'expliqua aussi un aspect très important concernant certaines situations ésotériques existant actuellement, explications que je ne transcris pas, ne le croyant pas opportun et jugeant que l'humanité n'est pas prête, n'est pas capable de respecter les choses sacrées ; nous estimons que les gens pourraient profaner certains aspects secrets, si nous les divulguions dans ce livre, c'est pourquoi nous omettons un certain nombre de choses que nous a révélées et expliquées l'Avatar Samaël.

La Maîtresse Litelantes et le reste de la famille du Maître nous attendaient en bas. Tous ensemble, nous allâmes dîner dans un restaurant à proximité. Pendant le repas, le Maître, voyant que j'étais parti dans mes pensées, me rappela à moi-même : « Nous sommes ici, mon cher frère, en train de dîner ! ». Oui, Maître. Mais je ne pouvais m'empêcher de repartir dans mes pensées, remerciant le Ciel de m'avoir accordé la grâce d'être là, au pied du Maître, et me demandant quel mérite je pouvais donc avoir, moi, misérable ver de terre, pour bénéficier d'un tel privilège. Le Maître, comme devinant mes pensées, me dit : « il est donné à chacun selon ses mérites, la nature ne fait pas de bonds, tu es ici parce que la Grande Loi l'a voulu ainsi, c'est pour cela que nous sommes ici ».

Quelques jours plus tard, le Vénérable Maître m'invita, comme il me l'avait promis, au Temple gnostique de la Troisième Chambre.

A l'intérieur du Temple, nous attendait un groupe d'étudiants gnostiques initiés, vêtus de belles tuniques bleu ciel. Tous saluèrent très respectueusement le Maître et me saluèrent aussi avec courtoisie.

Le Maître revêtit une tunique de lin blanche avec une croix dorée sur le côté gauche de la poitrine, signe de son investiture dans la haute Hiérarchie spirituelle. Pendant que le Maître s'entretenait à voix basse avec l'un des frères officiants du Temple, j'observais les figures profondément symboliques qui ornaient les murs ; il y avait, entre autres, la croix Tau, taillée dans une planche de cèdre, et d'autres figures dont je ne compris qu'en partie le symbolisme.

La pièce était éclairée par une lampe, au plafond, portant trois ampoules de couleur différente : jaune, bleue et rouge.

Le bleu symbolise « le Père qui est en secret », le jaune représente le Christ Interne, c'est-à-dire, le Fils, et le rouge est la couleur du Troisième Logos, du sublime Esprit-Saint. Les trois couleurs primaires représentent donc les trois forces primaires du Cosmos.

Sur le mur qui se trouvait à l'Est, il y avait un autel revêtu de blanc avec, dessus, des livres sacrés et deux bouquets de fleurs fraîches dont le parfum se mêlait à l'odeur de l'encens. Je remarquai aussi, sur l'autel, un beau chandelier à sept branches avec ses sept chandelles allumées.

Le Maître s'assit sur une chaise, face à l'autel, et nous nous installâmes autour de lui, en formant un U. Nous écoutions tous attentivement le Maître, qui irradiait sur nous une puissante force spirituelle qui nous remplissait d'énergie et d'harmonie.

Le grand Hiérarque de la Vénérable Loge Blanche commença par nous enseigner le Yoni Mudra, en nous donnant quelques explications préliminaires sur ce qu'est la Troisième Chambre, sa finalité et les bénéfices qu'apportent les exercices que l'on y pratique.

Seuls peuvent entrer en Troisième Chambre, disait en substance le Maître, ceux qui ont été consacrés depuis un minimum de trois ans, et qui ont observé une ponctualité continue dans l'accomplissement de leurs devoirs, tant dans la vie sociale que dans la vie privée.

Naturellement, aucun fornicateur ou masturbateur, aucun adultère ou ivrogne, aucune personne querelleuse, médisante ou mal embouchée, ne pourrait entrer en Troisième Chambre. N'importe quel profane qui voudrait s'y introduire sans l'avoir mérité ne le pourrait pas, tout d'abord parce que ses compagnons le connaissent très bien, et ensuite parce que le Maître le découvrirait immédiatement, pour peu que cet individu aurait caché sa nature véritable, car le Maître a le pouvoir d'apprendre tout ce qu'il veut savoir.

D'ailleurs, pour le profane, les exercices de Troisième Chambre ne servent à rien, c'est comme un billet de cent dollars dans les mains d'un enfant de deux ans, ça n'a aucune valeur. Le profane ne ferait, en vérité, que s'attirer du karma, en profanant les enseignements divins.

Après qu'il eut expliqué la pratique du Yoni Mudra, le Maître distribua à chacun des tâches ésotériques, puis il nous enseigna divers aspects ésotériques, après quoi nous sommes entrés en méditation. Il termina en nous donnant à tous la Sainte-Onction, avec un grand recueillement spirituel.

Puis chacun des disciples présents rendit compte au Maître Samaël des travaux ésotériques qu'il avait accomplis depuis la dernière réunion. J'étais abasourdi devant le récit des expériences merveilleuses et des investigations pleinement conscientes qu'ils avaient effectuées en corps Astral dans la cinquième coordonnée. D'autres frères ou soeurs gnostiques racontaient au Maître leurs sorties en état de Jinas, dans la quatrième dimension, avec leur corps physique, vers les endroits les plus éloignés de la Terre.

Je pensais : ils doivent avoir un grand Dharma, ces frères gnostiques, pour avoir pu mériter comme instructeur l'Avatar en personne. Qui donc ne serait pas capable de prodiges avec un tel instructeur ? Oui chacun a ce qu'il mérite, c'est bien vrai. Durant le trajet du retour, le Maître me demanda : « Comment as-tu trouvé la Troisième Chambre ? », « Merveilleuse, Maître », répondis-je, et je lui parlai en blaguant de la chance des mexicains. Le Maître, comprenant ce que je voulais dire, répondit :

« La Loge Blanche m'a envoyé ici, au Mexique, et ne me permet pas d'en sortir. Alors, que puis-je faire ? J'obéis, tout simplement, je suis un messager, un commissionnaire. Ainsi donc, je devrai rester ici jusqu'à nouvel ordre.

Je vais bientôt t'enseigner une série de Rites ou d'exercices pour rajeunir et pour se guérir de toute maladie qui nous afflige, afin que tu transmettes à tous les frères de l'Association Gnostique Internationale ces enseignements que tu auras reçus. Ce que je vais t'enseigner, ce n'est pas pour toi seul, mais pour que tu le mettes par écrit et que tu le diffuses partout.

Les exercices que je vais t'enseigner prochainement, tu devras les transmettre à toute l'humanité. Grâce à ces exercices, les jeunes pourront conserver indéfiniment leur jeunesse, tant qu'ils voudront suivre les normes gnostiques, et les personnes d'âge mûr ainsi que les vieillards retrouveront leur jeunesse et se guériront de toute espèce de maladie, compris ? ».

Oui, Vénérable Maître, vos instructions seront suivies à la lettre, nous écrivons vos enseignements merveilleux et les transmettrons à l'humanité pour le bienfait de tous ceux qui voudront rajeunir et se guérir de leurs maladies.

Chapitre 7

L'Eveil de la Conscience

Le jour suivant, après le déjeuner, nous sommes allés, comme d'habitude, faire une promenade dans le parc. Pendant que nous marchions d'un pas énergique, le Maître me renseignait sur mes existences antérieures et mes anciennes initiations. Puis nous allâmes nous asseoir sur un banc de ciment sans dossier et le Maître me dispensa encore une fois son enseignement sublime, que j'enregistrai soigneusement :

« Incontestablement, ce qui est le plus important dans la vie de l'être humain c'est la Réalisation intime de l'Etre. Une fois, j'interrogeai ma Divine Mère Kundalini, lui demandant : le chemin qui conduit jusqu'à la Résurrection est-il très long ? Elle me répondit : ce n'est pas qu'il soit tellement long, ce qui se passe c'est qu'il faut le façonner, le ciseler, travailler durement sur la Pierre Philosophale, pour donner à la pierre brute la forme cubique parfaite.

Notre devise est The-Le-Ma, c'est-à-dire, Volonté. Commençons par éveiller la Conscience. Indubitablement, tous les êtres humains sont endormis et il est nécessaire de s'éveiller pour voir le chemin. L'essentiel c'est de s'éveiller ici et maintenant. Malheureusement, les gens dorment, cela semble incroyable, mais il en est ainsi : nous marchons sur la rue avec la conscience endormie, partout où nous sommes, à la maison, au travail, au magasin, au bureau, nous avons notre conscience profondément endormie, nous conduisons notre automobile, nous tapons à la dactylo, nous allons à l'usine, avec la conscience terriblement endormie.

Les gens naissent, grandissent, se reproduisent, vieillissent et meurent avec la conscience endormie, et jamais ils ne savent d'où ils viennent ni quel est le but, la raison de leur propre existence. Le plus grave c'est qu'ils se croient éveillés.

Beaucoup de personnes, par exemple, se préoccupent de savoir une foule de choses sur des questions ésotériques, mais jamais elles ne se préoccupent d'éveiller leur conscience. Si les gens prenaient la décision, se donnaient comme but de s'éveiller, ici et maintenant, ils pourraient bientôt connaître tout ce qui pour eux est une énigme. C'est là la cause du scepticisme, car le sceptique est un ignorant, et l'ignorance vient de ce que la Conscience est endormie. Oui, au nom de la vérité, je dois vous dire que le scepticisme provient de l'ignorance et que le jour où l'homme cessera d'être ignorant et éveillera sa conscience, le scepticisme disparaîtra par le fait même, car l'ignorance et le scepticisme sont étroitement liés !

Notre enseignement ne vise assurément pas à convaincre les sceptiques, parce que si aujourd'hui nous réussissons à convaincre cent sceptiques, demain il en apparaîtra mille, et si nous convainquons les mille, après-demain il en viendra dix mille et ainsi nous n'en finirions jamais.

Le système pour obtenir la Réalisation intime de l'Etre est fondé sur des travaux conscients et des souffrances volontaires, et il est nécessaire d'avoir une continuité de propos dans les trois facteurs de la Révolution de la Conscience ; pour atteindre l'éveil de la Conscience, il faut mourir d'instant en instant, seconde après seconde.

L'homme endormi, lorsqu'il est en présence d'un verre d'alcool, finit par se saouler ; quand l'homme endormi se trouve en présence du sexe opposé, cela finit par la fornication. L'endormi s'identifie avec tout ce qui l'entoure et s'oublie lui-même.

Il me vient en ce moment à l'esprit le cas d'Ouspensky : celui-ci raconte qu'un jour il s'était proposé de ne pas s'oublier lui-même, ne serait-ce qu'un instant. En marchant, donc, dans les rues de Saint-Pétersbourg, il se rappelait à lui-même à chaque seconde. Il dit qu'il voyait même un aspect spirituel dans toutes choses, qu'il se sentait transformé, que sa lucidité spirituelle s'était considérablement accrue, etc. Toutefois, il arriva quelque chose de très curieux. Soudain il sentit le besoin d'entrer chez un marchand de tabac ; il commanda des cigares, puis, muni de son achat, il sortit tranquillement de la boutique en fumant, prit une avenue et se rendit à différents endroits de Saint-Pétersbourg, tout en se remémorant diverses choses, l'esprit concentré sur un certain nombre de questions intellectuelles, c'est-à-dire qu'il se trouvait absorbé dans ses propres pensées.

Une heure et demie plus tard, il était de retour chez lui ; en arrivant, il observa attentivement son appartement, la chambre à coucher, le salon, le cabinet de travail, etc., et tout d'un coup il se rappela qu'il s'était endormi en chemin. Il était allé dans plusieurs endroits avec la conscience endormie, et c'est en entrant dans la tabagie que ses bonnes intentions de rester éveillé s'étaient évanouies en fumée.

Il déplora son peu d'éveil. Entre le moment où il est entré dans la tabagie et celui où il est revenu chez lui, il s'est écoulé une heure et demie, et pendant tout ce temps il a circulé à travers les rues de la ville avec la conscience complètement endormie.

Vous voyez combien il est difficile de rester d'instant en instant, seconde après seconde, avec la conscience éveillée, pourtant c'est primordial : si l'on veut vraiment s'éveiller, on ne doit pas s'oublier soi-même ne serait-ce qu'un seul instant.

Que l'on aille n'importe où, au travail, à l'école, au théâtre, que l'on soit en train de manger, de parler, de parcourir les rues, le jour ou la nuit, à pied, en voiture ou en autobus, où que l'on soit et en tout temps, on doit se rappeler à soi-même : en présence de n'importe quel objet, beau ou laid, devant n'importe quelle vitrine où l'on exhibe de belles choses, des bijoux, etc., il ne faut pas s'oublier soi-même, il ne faut s'identifier à rien de tout ce qui nous fascine, de ce qui nous plaît ou nous déplaît.

Il est donc nécessaire d'être toujours en rappel de soi, non seulement sur le plan physique, mais aussi en ce qui concerne l'activité mentale et émotionnelle : on doit surveiller ses propres pensées, sentiments, émotions, déductions, associations d'idées, appétits, peurs, désirs, etc.

Etre continuellement en rappel de soi, c'est le premier aspect. Le second aspect, tout aussi important, c'est de ne pas s'identifier avec les choses, comme nous l'avons dit. Si vous apercevez un bel objet dans une vitrine, un habit qui vous plaît, par exemple, ou n'importe quoi d'autre, une automobile rutilante ou des souliers jamais vus, si en toute circonstance, et même dans les situations les plus insolites, les plus incroyables, vous restez vigilants, vous ne vous identifiez avec rien et savez distinguer entre le normal et l'anormal, car la première chose à faire c'est d'apprendre à réfléchir, alors le sommeil n'aura pas de prise sur vous, votre Conscience sera éveillée, le jour et durant le sommeil de votre corps.

Donc, il ne faut pas s'identifier avec l'objet ou la créature que l'on regarde. Car si l'on s'identifie avec la chose que l'on voit, avec la représentation que l'on a devant les yeux, physiquement, alors, ce qui se produit c'est que l'on devient fasciné, c'est-à-dire que de l'identification on passe à la fascination, et l'on devient complètement ébloui, charmé, hypnotisé, on s'oublie soi-même et notre conscience tombe dans un profond sommeil. Par cette manière d'agir erronée, lorsqu'on se laisse fasciner stupidement, la seule chose que l'on obtient, c'est que la conscience continue à dormir, et cela est très grave, mes chers frères, extrêmement grave.

Il me vient à la mémoire, en ce moment même, ici dans ce parc de la capitale du Mexique, un souvenir insolite. Il y a pas mal d'années de cela, alors que je me trouvais dans un pays d'Amérique du Sud, parcourant le monde, comme on dit, car à cette époque j'allais toujours d'un côté et de l'autre, il se produisit, une nuit, quelque chose de singulier : je me vis moi-même traversant un jardin, puis j'arrivai à une maison qui se trouvait là, j'entrai, franchis la première pièce et aboutis à un cabinet d'avocat. Là, une dame d'un certain âge, avec les cheveux gris, très sympathique, me reçut ; elle était assise à une table de travail, et elle se leva pour me souhaiter la bienvenue.

Je remarquai tout à coup sur le secrétaire deux papillons de verre. Bon, il n'y a rien d'étrange dans le fait d'apercevoir sur un bureau deux papillons de verre, n'est-ce pas ? Mais l'intéressant dans tout cela c'est que ces deux papillons étaient vivants, ils bougeaient leurs ailes, leur petite tête, leurs pattes, alors là c'est plus étrange, pas vrai ?

En effet, c'était vraiment quelque chose d'insolite, d'inouï : que des papillons en verre soient dotés de vie, ce n'est pas normal, ce n'est pas naturel, il y a là de quoi se poser des questions et devenir très attentif à ce qui se passe.

Or, savez-vous ce que j'ai fait ? Je ne me suis pas identifié avec cette paire de papillons et j'ai réfléchi, me disant à moi-même : comment est-ce possible ? Se peut-il qu'il y ait dans le monde des papillons avec des ailes de verre, avec un corps de verre, avec des pattes et une tête de verre, et qui respirent et qui aient une vie propre, comme ceux qu'on rencontre dans la nature ?

Oui, j'ai réfléchi, mes chers frères ; si je m'étais identifié avec les papillons, sans faire aucune espèce d'analyse, sans réfléchir sur ces insolites papillons de verre, ne croyez-vous pas que j'aurais été fasciné, hypnotisé, comme sous un charme, et que je serai tombé dans l'inconscience, sans que je me rende compte du caractère insensé de ce que je voyais ? Mais j'ai réfléchi, me faisant à moi-même ces observations : c'est inusité, c'est très étrange, non, c'est impossible qu'il y ait ce genre de créatures dans le monde physique, non, non et non, ce n'est pas normal, il y a ici anguille sous roche, il y a quelque chose qui cloche ; cette sorte de phénomènes, que je sache, n'existe pas dans le monde tridimensionnel, c'est possible seulement dans le monde Astral, ça n'arrive qu'en Astral, serait-ce que je suis dans le monde Astral ?

Je me questionnais moi-même : serait-ce que je suis en train de dormir et que j'ai laissé quelque part mon corps physique ?

Ce qui arrive ici est trop bizarre ; pour sortir du doute je vais faire un petit saut avec l'intention de flotter dans l'espace, pour voir si je suis bien en Astral, pour savoir ce qui se passe.

Avais-je une autre solution ? pouvais-je procéder d'une autre manière, pour sortir de l'incertitude où je me trouvais ? Mais j'hésitais, je ne parvenais pas à me décider à faire un saut, là, devant cette dame ; elle va me croire cinglé, me disais-je à moi-même, que va-t-elle penser d'un type qui entre chez elle et se met à faire des sauts, comme ça, dans son cabinet de travail ? D'autant plus que tout le reste semblait tout à fait normal : le secrétaire n'avait rien de particulier, et la chaise où la dame se trouvait assise était une de ces chaises pivotantes qu'on voyait partout, il y avait aussi deux chandeliers, un à droite et l'autre à gauche, ils semblaient en or massif. Bien que cela se soit passé il y a très longtemps, j'étais bien jeune à cette époque-là, je me rappelle tout avec une grande exactitude, je me souviens clairement que les chandeliers avaient chacun sept branches. Bref, en toute sincérité, je ne trouvais rien d'étrange, rien qui appelât particulièrement mon attention, dans ce cabinet d'avocat ; tout était normal, si ce n'est ces deux papillons, ceux-ci constituaient la seule chose réellement bizarre. En outre, cette dame n'avait rien d'inusité, elle était, à mon sens, aussi normale que toutes les dames d'âge moyen du monde, elle ne se distinguait par rien de spécial.

Mais les papillons ne cessaient pas de m'intriguer, que des papillons de verre soient dotés d'une vie propre, voilà quelque chose de très insolite. Bon, quoiqu'il en soit, déterminé à résoudre la question, je décidai de sortir de cette pièce pour pouvoir faire mon petit saut. Mais il me fallait d'abord donner une excuse à la dame : je lui demandai la permission de sortir, je lui dis que j'avais besoin de sortir un moment, peut être penserait-elle que je voulais aller aux toilettes ou n'importe quoi d'autre, le fait est qu'elle m'accorda la permission et que je sortis.

Aussitôt dehors, dans le couloir, après m'être assuré que personne ne m'observait, je fis un grand saut avec l'intention de flotter dans l'espace et, vous devinez ce qui est arrivé, n'est-ce pas ? je restai dans les airs, flottant dans l'atmosphère ambiante.

Il est impossible de vous décrire la sensation délicieuse que je ressentis, mes frères, oui, délicieuse. Je me dis alors : je suis en corps Astral, là il n'y a plus le moindre doute. Je me rappelai que j'avais laissé mon corps physique endormi dans mon lit, quelques heures plus tôt, et qu'en me déplaçant dans l'Astral j'étais arrivé ici, à ce cabinet de travail. Je rentrai dans ce cabinet, me rassis devant la dame et lui adressai la parole avec beaucoup de respect, lui disant : voyez, madame, nous sommes en corps Astral. La dame me regarda à peine, avec des yeux de somnambule, interrogative, elle ne saisissait pas, elle ne comprenait pas. Cependant, je voulus préciser un peu plus et je lui dis : madame, rappelez-vous que vous êtes allée vous coucher il y a quelques heures, ne vous étonnez pas de ce que je vous dis là, il n'y a rien d'étrange à cela, votre corps physique est endormi dans votre lit et vous êtes ici, en Astral, en train de converser avec moi.

Mais cette dame ne comprit absolument pas, elle était profondément endormie, elle avait la conscience endormie. Voyant que tout effort était inutile, comprenant que, même avec des coups de canon, cette pauvre dame qui ne s'était jamais consacrée à ce travail de l'éveil de la conscience ne s'éveillerait pas, je décidai de m'en aller ; je lui demandai de m'excuser et je partis.

Une fois sorti, je traversai l'espace et me dirigeai vers San Francisco, en Californie. J'avais besoin, à cette époque, de faire une investigation en relation avec une certaine école de pseudo-occultistes ou pseudo-ésotéristes qui se trouvait dans cette ville. Alors donc, je m'en allai et soudain j'aperçus, le long d'une route, un pauvre type qui s'était désincarné il y avait longtemps. Durant sa vie le malheureux avait été porteur de fardeaux ; je m'approchai de lui et je lui dis : mon ami, tu t'es désincarné il y a

longtemps, maintenant tu es mort, alors qu'est ce que tu fais là, pourquoi transportes-tu cette charge si lourde ? Je travaille, me répondit-il. Mon ami, tu étais porteur lorsque tu vivais, mais à présent tu n'existes plus dans le monde, tu t'es désincarné, ton corps est réduit en poussière dans le cimetière, ce lourd fardeau que tu portes sur tes épaules n'est rien d'autre qu'une forme mentale, tu comprends ?

Mais c'est comme si j'avais parlé en chinois à ce pauvre homme ; il ne comprenait pas un iota de ce que je disais. Il me regardait avec des yeux de somnambule. Je décidai alors de flotter autour de lui, dans l'atmosphère environnante, dans le but de lui faire éveiller sa conscience, je voulais qu'il se rende compte que quelque chose d'étrange se passait, car comment serait-il possible qu'un homme flotte autour de lui sans qu'il trouve cela insolite ?

Mais tout fut parfaitement inutile, cet homme me regardait avec des yeux d'ivrogne. Bon, il n'y a rien à faire, me dis-je. Aussi je poursuivis mon chemin en direction des terres californiennes, je devais effectuer une certaine recherche, je fis ce que j'avais à faire, j'investiguai sur ce qu'il me fallait investiguer, puis je revins à mon corps physique.

Joli voyage, n'est-ce pas ? Mais que serait-il arrivé si je m'étais laissé fasciner en contemplant la paire de papillons de verre, si je ne les avais pas observés attentivement et si je n'avais pas réfléchi sur eux, sur ce que je voyais à ce moment-là ? Je serais resté là toute la nuit, ébahi, à regarder ces deux papillons, et je n'aurais pas éveillé ma conscience.

Bon, pour faire suite à ces phénomènes curieux, je voudrai vous raconter une chose qui s'est passée plusieurs années après, trente ans peut-être, lors d'un voyage que je dus faire à Taxco, dans la province de Guerrero. Taxco est une petite ville très jolie située sur une pente et construite dans le style colonial, ses rues sont pavées comme à l'époque de la Colonie ; cette ville est très riche, car on exploite dans ses parages plusieurs mines d'argent ; et on y vend de très beaux objets et bijoux en argent.

Il me fallait me rendre à cet endroit parce qu'il y avait là quelqu'un pour qui j'avais confectionné quelques remèdes, car il voulait que je l'aide à guérir, c'était un pauvre individu très malade.

J'arrivai donc chez lui, je traversai le jardin d'une belle demeure et entrai dans le salon. Je reconnus immédiatement la pièce ; il y avait là une dame, je la regardai et la reconnus également, c'était la même que j'avais vu dans l'Astral, plusieurs années auparavant, assise à la table de travail, sauf que cette fois-ci elle n'était pas dans le bureau mais dans le salon. Elle m'invita à passer devant et je pénétrai dans le fameux bureau de l'avocat, où je m'étais rendu il y avait très longtemps. Mais au lieu de la dame, c'est son mari que je rencontrai dans le cabinet, un homme possédant une excellente éducation et qui pratiquait la profession d'avocat sans en avoir le titre officiel, il était donc ce qu'on appelle à certains endroits un avocaillon.

Bref, c'est lui qui se trouvait assis là dans ce cabinet ; à mon arrivée il se leva pour me souhaiter la bienvenue, puis il me fit asseoir en face de sa table de travail.

Je reconnus immédiatement le cabinet de l'avocat, de même que j'avais reconnu la dame, et comme cet homme s'intéressait à ces études de type spirituel, comme il aimait tout ce qui était en rapport avec l'ésotérisme, nous conversâmes, nous dialoguâmes un

moment sur ces questions. Je le surpris un peu lorsque je lui dis : monsieur, je suis venu ici il y a quelque temps, j'étais en corps Astral, en dehors de mon corps physique, et vous n'êtes pas sans savoir qu'en Astral on peut se déplacer dans les airs et aller d'un endroit à un autre.

Le Monsieur connaissait un peu ces choses, pour en avoir entendu parler, cela ne lui parut donc pas trop extravagant.

J'ajoutai : il y avait sur ce bureau deux papillons de verre, que se passe-t-il ? où sont rendus les papillons ? Il me répondit aussitôt : les papillons sont ici, ici-même, voyez. Il enleva quelques journaux et revues qui se trouvaient sur le secrétaire et je vis les deux magnifiques papillons de verre.

Il était évidemment assez surpris que je connaisse l'existence de ces papillons. Puis je lui dis : il manque encore quelque chose, je vois un chandelier à sept branches, mais il y en avait deux, où se trouve l'autre, qu'est il devenu ? L'autre est là, regardez, me répondit l'avocat. Il écarta une pile de papiers, journaux et dossiers, et sortit l'autre chandelier : il apparut pour confirmer davantage mon affirmation. L'homme était visiblement de plus en plus étonné.

Alors je lui dis : savez-vous que je connais aussi votre femme, mais quand je suis venu en Astral c'est elle qui était assise derrière le secrétaire. Le monsieur était stupéfait.

A l'heure du repas, nous nous assîmes tous les trois autour d'une table ronde et alors il se produisit quelque chose de vraiment inusité ; la dame me dit, en présence de son mari : je vous ai rencontré, il y a longtemps de cela, je ne sais pas exactement où je vous ai vu, mais je suis certaine que je vous ai déjà vu quelque part, vous n'êtes pas une personne inconnue pour moi.

Je donnai aussitôt un petit coup de coude au monsieur en lui disant : vous voyez ? vous êtes convaincu de mes paroles maintenant ? La stupéfaction de cet homme était à son comble. Malheureusement, et cela est très grave, mes chers frères, l'homme était tellement accroché, avalé par sa secte de type, disons, romaniste, qu'il n'est pas entré sur le chemin à cause de cela, pour la question du sectarisme. Sinon il serait venu à la voie, j'en suis persuadé, parce que je lui ai donné des preuves extraordinaires, des preuves qui furent pour lui frappantes et décisives, il en est resté abasourdi pour toujours, n'est-ce pas ? Mais sa religion l'empoignait, l'obnubilait, et il était entortillé dans tous ces dogmes religieux, dévoré par toutes ces croyances.

J'ai tenu à vous relater cet événement très significatif qui s'est passé il y a déjà plusieurs années.

Passons à présent au troisième aspect nécessaire pour éveiller la Conscience : le lieu, l'endroit. Il ne faut pas que nous vivions inconscients ; lorsque nous arrivons à tel ou tel endroit, nous devons l'observer en détail, très attentivement, et nous interroger nous-mêmes en nous demandant : qu'est-ce que je fais ici, à cet endroit ? Pourquoi suis-je ici ?

Et à propos, vous qui êtes en train de lire ce livre, dites-moi, vous êtes-vous demandés qu'est-ce que vous faites à cet endroit, pourquoi vous êtes là ? Avez-vous pris la peine d'observer l'endroit où vous lisez, le plafond, ou les murs, ou l'espace qui vous entoure ? Avez-vous observé le plancher, le siège où vous êtes installés ? Avez-vous bien tout

examiné en haut, en bas, de chaque côté, derrière ou devant vous ? Vous avez bien regardé les murs, autour de vous, pour vous poser la question : où suis-je ? (ou, s'il y a plusieurs personnes :) où sommes-nous ? Et si vous ne l'avez pas fait, alors ne seriez-vous pas par hasard en train de lire ce livre de façon inconsciente ?

Une chose est claire : on ne doit jamais vivre de manière inconsciente, peu importe où l'on se trouve, chez soi ou sur la rue ou dans une église, dans un taxi, sur mer, en avion, au travail, dans un magasin, etc., où que l'on soit et quoique l'on fasse, la première question que l'on doit se poser c'est : pourquoi suis-je ici ? Qu'est-ce que je fais à cet endroit ? Regardez attentivement tout ce qui vous entoure, le plafond, les murs, le plancher ou le décor, le paysage environnant. Cette observation minutieuse ne doit pas être effectuée uniquement lorsque vous vous trouvez dans un parc, une maison, un endroit inconnu, mais aussi chez vous, dans votre propre maison : vous devez regarder votre maison quotidiennement, chaque fois que vous y entrez et à tout instant, comme si cet endroit était pour vous quelque chose de nouveau ou d'inconnu. Et vous devez aussi vous poser cette question : pourquoi suis-je dans cette maison ? Comme c'est curieux, et regarder le plafond, les murs, le sol et les meubles, tout cela en détail, afin de vous demander encore : qu'est-ce que je fais à cet endroit ? où suis-je ? serais-je en Astral ? Et vous faites un petit saut avec l'intention de flotter dans l'espace.

Mais il peut arriver qu'une personne ne flotte pas et se trouve pourtant en Astral. Alors, si vous ne flottez pas dans les airs, montez sur une chaise, ou une petite table, ou un banc, ou quoique ce soit, et sautez pour voir si vous allez voler dans l'espace ambiant. Donc, si vous avez commencé par faire un petit saut et que vous ne volez pas, et si vous voulez en avoir le coeur net, le mieux c'est de monter sur quelque chose qui vous permette de sauter et de faire l'expérience pour voir si vous flotterez, en vous élançant de votre support avec l'intention de voler dans les airs. Il est évident que si vous êtes en Astral vous flotterez, sinon vous retomberez sur le sol.

Ainsi donc, pour récapituler, division de l'attention en trois parties :

1 Sujet, c'est-à-dire, par rapport à soi-même, ne pas s'oublier soi-même un seul instant, être constamment en rappel de soi.

2 Objet, c'est-à-dire, observer toutes les choses comme je l'ai fait dans le cas des papillons de verre. Que feriez-vous si, en ce moment même où vous lisez ce livre, survenait une personne qui serait morte depuis plusieurs années et qui vous parlerait ? Seriez-vous assez ingénu (ou ingénue), seriez-vous assez naïfs pour ne pas vous poser ces questions : qu'est-ce qui se passe ? Serais-je en astral ? Seriez-vous si peu soucieux de tenter l'expérience et de faire le petit saut ?

N'oubliez pas que n'importe quel détail, si insignifiant soit-il, doit nous être un prétexte pour nous faire ces réflexions.

3 Lieu : nous avons dit que tout endroit doit être étudié attentivement et que nous devons partout nous poser la question : pourquoi suis-je ici ?

Donc, rappelez-vous : Sujet, Objet et Lieu : division de l'attention en trois parties. Si l'on prend l'habitude de vivre toujours avec notre attention divisée dans ces trois parties : Sujet, Objet et Lieu, si l'on prend l'habitude de faire ce petit exercice chaque jour et à tout instant, seconde après seconde, cette habitude se gravera profondément dans la Conscience et, durant la nuit, pendant notre sommeil, nous finirons par faire le même

exercice que nous faisons dans le physique et le résultat sera alors l'éveil de la Conscience.

Vous n'êtes pas sans savoir que souvent nous faisons durant notre sommeil nocturne la même chose que nous avons l'habitude de faire durant le jour ; beaucoup, par exemple, travaillent le jour à l'usine, dans un magasin ou un bureau, ou sur la route comme commis voyageur et, la nuit, durant leur sommeil, ils accomplissent exactement la même chose que pendant le jour, ils rêvent qu'ils sont à l'usine, au bureau ou avec un client, etc. Il est indéniable que tout ce que l'on fait dans le jour, on le fait aussi durant la nuit, c'est-à-dire qu'on rêve à cela pendant la nuit. Par conséquent, il importe d'effectuer la pratique de la « clé de Sol » (Sujet, Objet, Lieu) à toute heure du jour, à tout instant, à chaque seconde, pour arriver à l'effectuer pendant notre sommeil, la nuit, et ainsi éveiller notre Conscience.

Il est indubitable que toute personne, lorsqu'elle dort, sort de son corps ; son Essence se détache alors du véhicule physique pour entrer dans le monde Astral où la personne répète la même chose qu'elle fait durant le jour. Si cette personne pratique pendant la journée l'exercice de l'analyse et de la division de l'attention en trois parties, elle ne manquera pas de répéter cet exercice durant son sommeil, déclenchant l'étincelle qui éveillera la Conscience. On s'éveille instantanément, notre Conscience s'éveille dans l'Astral, et l'on peut alors, dans le monde Astral, invoquer les Maîtres, appeler l'Ange Adonai, ou Adonai, le fils de la lumière et de la joie, ou le Maître Kout-Humi, pour qu'ils viennent nous instruire, nous enseigner.

Pour invoquer les Maîtres, on utilise des mantras, je vais vous enseigner aujourd'hui une de ces formules d'appel ; apprenez-la et servez-vous en. Nous allons appeler l'Ange Adonai de cette façon : « Adonai, venez ici, venez ici, venez ici ! Antia Da Ouna Sastasa, Adonai, Adonai, Adonai, Aum, Adonai, Adonai, Adonai ! ». Le mantra d'appel est prononcé en allongeant le son de certaines lettres, ainsi : « Annnntiiiiiaaaa, Da, Ouna Sastaaaassssaaaa », de même pour le Aum : « Aaaaa Uuuuu Mmmmm ».

On continuera d'appeler de cette façon jusqu'à ce que le Maître vienne ; il viendra nécessairement, et une fois qu'il sera là on pourra converser avec lui, lui poser toutes les questions que nous voulons, lui demander tout ce que nous désirons, mais avec beaucoup de respect.

Nous pouvons aussi appeler n'importe quel autre Maître, Morya, le Comte de Saint-Germain, etc., et ceux qui m'invoquent peuvent être sûrs que j'accourrai à leur appel. Ainsi donc, je vous donne la méthode pour recevoir l'enseignement directement, et si vous voulez vous rappeler vos vies passées, invoquez les Maîtres de la Loge Blanche, Kout-Humi, Hilarion, Morya, etc., et priez-les d'avoir l'amabilité, la bonté de vous faire vous rappeler vos existences antérieures, vous faire revivre vos vies passées. Vous pouvez être certains que le Maître vous accordera votre demande.

Je vous donne cette méthode pour que vous receviez la connaissance directe. Vous pourrez aussi vous rendre au Tibet, aller au fond des mers, voire même sur d'autres planètes, si vous le voulez.

Je vous ai donc enseigné le chemin, la voie qui vous permettra de recevoir directement les connaissances. C'est pour cette raison que je vous dis, mes frères, réveillez-vous ! réveillez-vous ! réveillez-vous ! Cessez de vivre votre vie comme des inconscients, des endormis, car c'est très triste, je vous assure, de voir tous ces endormis déambuler de

façon inconsciente dans l'Astral, de les voir, même après la mort, toujours endormis, inconscients, rêvant à des conneries ! Ils naissent et meurent sans savoir comment ni pourquoi, mais je ne veux pas que vous restiez dans une inconscience aussi affreuse, je veux que vous vous éveilliez, compris ?

Nous avons parlé très clairement sur cette question tellement importante de l'éveil de la Conscience, car je veux vous voir éveillés, bien éveillés. Cela m'attriste de vous voir endormis. Donc, je vous le répète, éveillez-vous ! Bon, c'est tout pour aujourd'hui ».

Nous quittâmes le parc et, une fois rendus à la maison, le Maître entreprit de répondre au monceau de lettres qui lui étaient parvenues de tous les coins du monde. Pendant ce temps, je méditais sur ce qu'est un Avatar : un homme simple, côtoyant la Vie et la Vérité et qui doit vivre parmi le peuple, inaperçu de tous les profanes, accomplissant sa mission sacrée sans égard aux fatigues, outrages, persécutions, sacrifices, et fournissant continuellement de suprêmes efforts.

Comment faire comprendre aux gens que les Maîtres de compassion, les Maîtres de lumière incarnés actuellement, sont là pour essayer de « sauver le chapeau du noyé », au prix de formidables efforts pour racheter une partie de toutes ces Essences incarnées dans notre monde et enfermées dans la légion ténébreuse ?

Quels sacrifices doit accomplir un Maître, quelles souffrances doit-il supporter pour arriver à nous donner la connaissance et nous indiquer le chemin qui conduit à la libération ! Et que les hommes sont endormis et insouciants, totalement identifiés au monde matériel, ils ne soupçonnent pas le moins du monde les tourments que la nature nous réserve pour notre propre ingratitude et notre mépris des choses divines et sacrées que nous enseignent les grands Sages !

Après avoir travaillé tout le reste du jour à répondre à son abondant courrier, le Maître sortit de son bureau et se retira dans sa chambre de méditation ; le Maître médite trois heures chaque jour, sans jamais manquer, sous aucun prétexte, aucune justification, rien ne peut l'empêcher de méditer au moins trois heures tous les jours.

Chapitre 8

Au sujet du Végétarisme

Le jour suivant, le Maître, toujours aimable et cordial, m'emmena au Mirador le plus haut d'Amérique latine, à la Tour Latine, située en face du parc Alameda, d'où l'on peut contempler toute la ville de Mexico. Du haut de la tour, le Maître me montra divers lieux historiques, me nomma des avenues, des édifices, des parcs, me désigna des endroits touristiques, etc. Après quoi il me dit :

« Tout ce que je t'ai montré, tout ce que tu vois là, sera détruit dans un avenir rapproché. De tout ce que tu es en train de regarder, il ne restera pas pierre sur pierre lorsque viendra la catastrophe finale dans laquelle l'humanité paiera tous ses crimes et toutes ses cruautés.

Sur notre planète Terre pèse un terrible Karma qui devra s'accomplir et la Terre aura à payer le Karma en entier, et tous les fantastiques gratte-ciels, les belles structures modernes, tomberont en poussière, et la vanité des hommes s'écroulera, foudroyée, et l'humanité roulera dans les profonds abîmes des mondes submergés.

Malheur à ceux qui nous entendent et font la sourde oreille ! Malheur à ceux qui blasphèment contre Dieu et ses serviteurs, parce que l'épée de la Justice cosmique tombera sur eux ! Personne ne peut passer au-dessus des desseins de Dieu ; ce qui est écrit est écrit, et la Loi s'accomplira, et les hommes se lamenteront et regretteront leur scepticisme hargneux envers les enseignements divins de la Gnose, mais alors tout sera inutile, il sera trop tard !

Un Avatar parle de ce qu'il doit parler et enseigne ce qu'il doit enseigner, il dit ce qu'il doit dire et il accomplit sa mission, que les « habitants de la Terre » le veuillent ou non, parce qu'il obéit à des ordres supérieurs, émanés de la Vénérable Loge Blanche. Celui qui est réceptif a accueilli l'enseignement et celui qui ne l'a pas accueilli devra en subir les conséquences, c'est l'affaire de chacun, car chacun est libre de croire ou de ne pas croire, d'accepter ou de rejeter, c'est tout ».

Puis le Maître m'invita à prendre un rafraîchissement dans le restaurant qui se trouve à cette altitude, au sommet de la Tour Latine, après quoi nous reprîmes la route de la maison. Les paroles du Verbe incarné nourrissaient mon Ame et me remplissaient d'un bonheur intense et inaltérable. Comme je le questionnais sur les conditions de son existence à Mexico, le Maître répondit :

« Vivre dans des villes est douloureux ; je pourrais vivre à la campagne, loin de l'agitation et du smog, mais je ne pourrais alors accomplir la mission pour laquelle la Loge Blanche m'a envoyé. C'est pourquoi je dois vivre ici, dans la ville, au milieu des gens communs et ordinaires.

Toutefois, dans quelque temps je devrai m'isoler, me retirer dans les montagnes de la Sierra Madre, et je dirigerai de là le Mouvement Gnostique, et je viendrai de temps à autre à Mexico afin de parachever l'accomplissement de ma mission ».

Au dîner (appelé dans certains pays le déjeuner), je me trouvais attablé avec le Maître Samaël et sa famille, et nous savourions un rôti de boeuf délicieusement apprêté par

Dona Arnolda, l'épouse du Maître. Ne voulant laisser passer aucune opportunité pour apprendre, connaître et m'enrichir intérieurement, je profitai de l'occasion pour demander au Maître : pouvez-vous nous parler de la question de la viande ? Est-ce mal d'en manger ? est-il vrai que manger de la viande c'est comme manger des cadavres ? La viande est-elle nécessaire, oui ou non ? est-ce qu'il est mieux d'être végétarien et de ne manger aucune espèce de viande ? Je vous prie, Maître, de répondre à mes inquiétudes sur cette question de la chair animale.

Je te parlerai du végétarisme, mais plus tard, au moment de notre promenade digestive dans le parc, dit le Maître.

Après dîner, nous fîmes comme d'habitude quelques tours du parc, d'un pas vif mais sans hâte, et nous allâmes nous asseoir sur un banc de ciment sans dossier. Et aussitôt le Maître commença son enseignement sur la question qui me préoccupait :

« Au nom de la vérité, je dois dire qu'il existe une grande Loi que l'on pourrait appeler la Loi de l'Eternel Trogo-Auto-Ego-Cratico-Cosmique Commune : cette Loi a deux facteurs basiques, fondamentaux : Manger et Etre mangé. C'est la Loi de l'alimentation universelle et réciproque de tous les organismes. Incontestablement, le gros poisson mangera toujours le petit et, dans les forêts profondes, le plus faible succombera devant le plus fort : c'est la Loi de la vie.

Que nous ayons été végétariens ou carnivores, dans le noir tombeau notre corps sera dévoré par les vers, et ainsi s'accomplit la Loi de l'Eternel Trogo-Auto-Ego-Cratico-Cosmique Commune.

Il est indiscutable que tous les organismes vivent de tous les organismes.

Si nous descendons à l'intérieur de la Terre, nous découvrirons un métal qui est un véhicule privilégié des forces évolutives et involutives de la nature : je fais allusion au cuivre. Si nous appliquons à ce métal le facteur positif de l'électricité, par exemple, nous pourrions constater, à l'aide du sixième sens, des processus évolutifs merveilleux dans les molécules, dans les atomes ; mais si nous appliquons la force négative, nous verrons, à l'inverse, des processus involutifs très semblables à ceux de l'humanité décadente de notre époque. La force neutre maintiendrait le métal dans un état statique ou neutre. Indubitablement, la radiation du cuivre est également, transmise à d'autres métaux qui se trouvent à l'intérieur de la Terre et, vice-versa, les émanations de ces métaux sont reçues par le cuivre ; ainsi, les métaux, à l'intérieur de la Terre, s'alimentent réciproquement, voilà encore une manifestation de la Loi de l'Eternel Trogo-Auto-Ego-Cratico-Cosmique Commune.

En outre, et c'est une chose merveilleuse à savoir, la radiation de tous les métaux dans les entrailles de la Terre, où ils se développent et vivent, est transmise à d'autres planètes de l'espace infini ; les émanations pénètrent à l'intérieur, c'est-à-dire, dans les entrailles vivantes des planètes voisines de notre système solaire, les radiations, donc, sont captées par les métaux qui croissent et vibrent dans les entrailles des autres planètes, et ces métaux irradient à leur tour et leurs irradiations sont des ondulations énergétiques qui pénètrent jusqu'à l'intérieur de notre monde terrestre pour alimenter les métaux de cette planète sur laquelle nous vivons, bougeons et avons notre Etre.

Tous les mondes vivent de tous les mondes, il n'y a pas de doute là-dessus, c'est indiscutable, manifeste, clair comme de l'eau de roche ; l'équilibre cosmique repose sur

cette Loi de l'alimentation planétaire réciproque. C'est très intéressant, n'est-ce pas ? Les mondes vivent en se nourrissant les uns les autres, en s'alimentant mutuellement : c'est ainsi que s'ajuste à la perfection l'équilibre planétaire.

L'eau dans les mondes est, pour ainsi dire, l'élément fondamental pour la cristallisation de cette grande Loi de l'Eternel Trogo-Auto-Ego-Cratico-Cosmique Commune ; pensons pour un instant ce qu'il adviendrait de nous et de notre planète Terre, ce qu'il adviendrait des plantes et de toutes les créatures animales, si l'eau s'évaporait, disparaissait. Il est évident que notre monde se convertirait en une grande lune, en un cadavre cosmique, il ne pourrait plus cristalliser à l'intérieur de lui la grande Loi de l'Eternel Trogo-Auto-Ego-Cratico-Cosmique Commune, toutes les créatures périraient de faim. Cette grande Loi agit, assurément, en accord avec les Loi du Saint-Triamatzikamno (le Saint-Trois) et du Saint-Heptaparaparshinokh (la Loi du Sept).

Observez bien comment agissent les Lois : un principe actif, par exemple, se rapproche d'un principe passif qu'il annule ou, pour être plus clair, la victime, le principe passif, est mangée par le principe actif. C'est la Loi. Le principe actif serait, dirons-nous, le pôle positif, le principe passif serait le pôle négatif, et le principe qui concilie les deux, c'est la troisième force, la force neutre.

La première force est la Sainte-Affirmation, la seconde est la Sainte-Négation et la troisième, la Sainte-Conciliation ; cette dernière concilie l'affirmation et la négation, en d'autres mots, la proie est dévorée par le prédateur, car c'est toujours, à tous les niveaux, la même Loi universelle qui agit. Le tigre, par exemple, mange l'humble lièvre, le tigre serait la Sainte-Affirmation, le lièvre la Sainte-Négation et la force qui les concilie tous les deux serait la Conciliation, et ainsi s'accomplit la Loi de l'Eternel Trogo-Auto-Ego-Cratico-Cosmique Commune.

De même, l'aigle serait la Sainte-Affirmation et le poussin qu'il dévore, la Sainte-Négation ; la troisième force, la Sainte-Conciliation, les concilie tous les deux pour en faire un tout unique.

Mais c'est cruel ! direz-vous. Oui, apparemment, mais que pouvons-nous y faire, c'est la grande Loi des Mondes, cette Loi a existé, existe et existera toujours ; la Loi est la Loi, et la Loi s'accomplit, sans égard aux opinions, concepts, us et coutumes, etc.

Continuons, car il est nécessaire d'approfondir davantage, de pénétrer plus profondément au coeur de cette question. D'où vient, en réalité, cette Loi de l'Eternel Trogo-Auto-Ego-Cratico-Cosmique Commune ? Je vous le dis, elle provient de l'actif Okidanokh Omnipénétrant, omniscient, Omnimiséricordieux.

Cet actif Okidanokh, à son tour, d'où émane-t-il ? quelle est sa Causa causorum ? Indiscutablement, cette origine, cette cause, n'est rien d'autre que l'Absolu Solaire Sacré. Ainsi donc, le Saint-Okidanokh émane du Soleil Absolu Sacré. Bien que celui-ci soit, pour ainsi dire, à l'intérieur des mondes, il n'est pas complètement engagé dans ces mondes, il ne peut être emprisonné et, pour sa manifestation créatrice, il lui faut se diviser dans les trois forces connues sous le nom de forces positive, négative et neutre.

Durant la manifestation, chacune de ces trois forces travaille indépendamment, séparément, mais toujours reliée à son origine qui est le Saint-Okidanokh.

Après la manifestation, ces trois facteurs, ces trois « ingrédients », positif, négatif et neutre, reviennent se fusionner, s'unir avec le Saint-Okidanokh et, à la fin du Mahamvantara, le Saint-Okidanokh complet, entier, total, se réabsorbe dans l'Absolu Solaire Sacré, pour toute la durée du Mahapralaya (la Grande Nuit cosmique).

Vous voyez donc, mes frères, et toi, mon cher Efraïn Villegas Quintero, l'origine profonde de la Loi de l'Eternel Trogo-Auto-Ego-Cratico-Cosmique Commune. En partant de ce principe, le végétarisme ne repose sur aucune base effective.

Indubitablement, les fanatiques du végétarisme en ont fait une « religion de cuisine », c'est une chose réellement lamentable.

Les Grands Maîtres tibétains ne sont pas végétariens ; que celui qui doute de mes paroles lise le livre intitulé Bêtes, Hommes et Dieux, écrit par un grand explorateur d'origine polonaise qui, fuyant la tourmente révolutionnaire qui dévastait la Russie, vers 1920, se rendit au Tibet et y fut reçu par les Maîtres ; le fait qui nous intéresse c'est que dans les banquets et festins auxquels il fut convié, la viande de boeuf figurait comme aliment de base de l'alimentation.

Aux fanatiques du végétarisme, mes paroles sembleraient absurdes. Ossendowski, l'auteur du livre, serait chagriné de voir que les gens n'ont pas compris cet aspect important.

Il est donc insensé d'affirmer que les Grands Maîtres du Tibet sont végétariens. Lorsque le grand Initié Saint-Germain, le Prince Rakoczy, le Grand Maître de la Loge Blanche qui dirige le rayon de la politique mondiale, a travaillé sur Terre à l'époque de Louis XV, pour parler franc, jamais il ne s'est manifesté comme végétarien. On l'a vu, dans les festins, manger de tout, certains vont même jusqu'à raconter combien il savourait la viande de poulet, par exemple.

D'où est donc sortie cette aberration du végétarisme ? Indiscutablement, l'école végétarienne va à l'encontre de la Loi de l'Eternel Trogo-Auto-Ego-Cratico-Cosmique Commune, il n'y a pas de doute là-dessus. D'autre part, les protéines animales ne doivent aucunement être méprisées ; elles sont indispensables pour l'alimentation.

J'ai été un fanatique du végétarisme et, au nom de la vérité, je vous dis que je suis devenu désenchanté du système. Je me rappelle encore, c'était dans la Sierra Nevada, en Colombie ; à cette époque, j'ai voulu rendre un pauvre chien végétarien à cent pour cent. L'animal apprit, oui, il se fit tant bien que mal au système, mais quand il eut appris, il mourut. Cependant, j'ai observé les symptômes de cette créature, la faiblesse qu'elle présentait avant de mourir. Beaucoup plus tard, dans la République d'El Salvador, j'ai reconnu en moi les mêmes symptômes lorsque, en revenant chez moi, je suis monté par une longue rue qui tendait bien plus à la verticale qu'à l'horizontale ; j'étais complètement harassé et je suais affreusement. La faiblesse augmentait dangereusement, et j'ai cru que j'allais mourir. Je n'eus plus d'autre recours que d'appeler la Maîtresse Litelantes, mon épouse, pour lui demander de me faire griller un morceau de viande de boeuf, ce qu'elle fit sur le champ, après quoi je mangeai la viande, et alors mes énergies revinrent dans mon corps, je me sentis revivre.

Je perdis dès lors mes illusions sur le végétarisme.

Ici, à Mexico, j'ai connu le directeur d'une école végétarienne, je l'ai connu, précisément, dans un restaurant végétarien ; cet homme était allemand ; son corps se débilita affreusement jusqu'à présenter les mêmes symptômes que ce chien de ma triste expérience. Le malheureux, terriblement affaibli, finalement mourut.

J'ai connu aussi un certain Lavahniny, il était yogi, astrologue et je ne sais quoi encore, en plus d'être un végétarien fanatique insupportable. Il représentait l'Université à la Table Ronde sur l'alimentation, ici, à Mexico. A cause du végétarisme, son organisme se débilita terriblement, il présenta les symptômes de ce pauvre chien de mon expérience, puis il mourut.

Ainsi donc, chers amis qui lisez ce livre de notre frère Efraïn Villegas Quintero, sachez qu'il existe la grande Loi de l'Eternel Trogo-Auto-Ego-Cratice-Cosmique Commune et qu'il est inutile d'essayer d'échapper à cette Sainte Loi. Elle émane, comme je l'ai dit, de l'actif Okidanokh, et il n'est pas possible d'altérer cette Loi, de la modifier en quoi que ce soit. Je ne veux pas dire par là que nous devons tous devenir carnivores de façon exagérée, non ! Mieux vaut que nous soyons équilibrés dans cette question comme dans toutes choses ; le docteur Arnold Krumm-Heller, qui est le Maître Huiracocha, disait que notre alimentation devrait comporter de 20 à 25 pour cent de viande, et en cela je suis d'accord avec lui.

Et je le répète, même si nous avons été des végétariens intransigeants, la Loi s'accomplira, et quand nous irons à la fosse sépulcrale, les vers n'en mangeront pas moins notre corps, que cela nous plaise ou non, parce que la Loi est la Loi, cela va de soi, n'est-ce pas ?

Les vaches sont totalement végétariennes et pourtant, comme disait un grand Initié, jamais je n'ai vu une vache initiée ! S'il était possible de nous autoréaliser à fond en cessant de manger de la viande, vous pouvez être assurés que, même si je devais en mourir, je cesserais de manger de la viande et je vous recommanderais de cesser d'en manger.

Mais personne ne va devenir plus parfait pour avoir cessé de manger de la viande. Certains disent qu'ils ne peuvent pas introduire dans leur organisme des éléments animaux s'ils ont pris le sentier de la perfection, etc. Ceux qui disent de telles choses ne connaissent pas leur propre constitution interne : il vaudrait mieux qu'ils mangent un morceau de viande et qu'ils en finissent plutôt avec les agrégats animalesques qu'ils charrient à l'intérieur de leur propre psychisme.

L'organisme humain a comme base, comme assise, le corps vital, le Lingam Sarira dont parlent les théosophes ; au-delà de cela, qu'est-ce qu'il y a dans l'organisme de ces humanoïdes vivants et intellectuels ? Les agrégats animaux, ces agrégats psychiques qui personnifient nos erreurs, ces monstres bestiaux qui se manifestent dans nos passions.

Ainsi, il vaut mieux éliminer ces monstres, que se préoccuper du petit morceau de chair animale que l'on sert à l'heure des repas. Quand nous mangeons de la viande de boeuf ou de poulet, nous ne nous faisons aucun mal ; cependant, avec tous ces agrégats psychiques que nous charrions, nous portons préjudice non seulement à nous-mêmes, mais aussi à nos semblables, ce qui est pire.

La colère serait-elle par hasard quelque chose de négligeable ? et la convoitise ? la luxure ? l'envie ? la paresse ? la gourmandise ? Et que dire de toutes ces bêtes que nous

portons en nous et qui se manifestent sous la forme de la médisance, de la calomnie, du Commérage, de la jalousie, de l'avarice, etc. ? Il serait mieux pour nous de ne pas trop nous laver les mains en nous croyant des saints. L'heure est venue d'être plus compréhensifs ; l'important c'est de mourir à nous-mêmes, ici et maintenant, cependant je ne veux pas pour autant nier la nécessité de choisir ses aliments. Jamais je ne conseillerais, par exemple, la viande de porc ; nous savons que cet animal est « lépreux » et qu'il a un psychisme très lourd, très brutal ; c'est pourquoi la chair du porc est dommageable pour notre organisme.

Il convient d'ingérer un aliment plus sain, du boeuf, du poulet ou du poisson, mais sans exagérer, parce que tout excès est dommageable, nuisible.

Bon, je crois, mes chers frères, qu'avec ce que je vous ai dit au sujet de végétarisme, vous avez une orientation suffisante pour savoir nourrir votre corps sans qu'il manque de rien et qu'il ait trop de quelque chose, c'est-à-dire, de façon parfaitement équilibrée.

Chapitre 9

Les exercices pour se rajeunir et se guérir

Après avoir répondu lui-même à un grand nombre de lettres provenant de correspondants de plusieurs pays et continents, le Maître, mettant à exécution son projet de m'enseigner les exercices ou rites pour obtenir le rajeunissement du corps et la guérison de toute maladie, commença en ces termes :

« Il est nécessaire de savoir qu'il y a, dans le corps humain, dans l'organisme cellulaire, certains chakras qui concernent tout spécialement, de façon spécifique, la vitalité organique ; ce sont des genres de vortex par où pénètre le Prana, la vie, dans notre organisme.

Le premier de ces chakras ou vortex est situé dans la région occipitale ; le second dans la région frontale ; le troisième, c'est le vortex laryngien, situé dans la gorge ; le quatrième, c'est le vortex hépatique ; le cinquième, le vortex prostatique ; il en existe deux autres, situés dans les genoux. Ce qui fait sept en tout.

Ces sept chakras ou vortex sont fondamentaux, je le répète, pour la vitalité de l'organisme physique : c'est par eux qu'entre le Prana, la vie, dans le corps vital, ils constituent l'assise de toute la vie organique.

Le centre laryngien, par exemple, est en correspondance, en relation avec le prostatique ; c'est pour cela qu'il faut faire attention à la voix, à la parole. Il faut éviter soigneusement les sons criards, ou la voix trop basse ; si nous observons attentivement la vie de beaucoup de vieillards décrépits, nous pourrions facilement constater qu'ils émettent un certain nombre de sons, disons, criards ; cela altère leur puissance sexuelle, ou même indique leur impuissance. De même, les sons trop graves, caverneux, altèrent aussi la puissance sexuelle. La voix de l'homme doit donc être maintenue dans la moyenne normale, et la voix de la femme ne doit pas être non plus ni trop basse ni trop criarde, car ceci altère la puissance sexuelle, à cause de l'étroite relation existant entre le larynx proprement dit et le centre sexuel.

On pourra argumenter que la femme n'a pas de prostate, et c'est vrai, mais elle a quand même le chakra prostatique, qui est en relation avec l'utérus et joue chez elle un rôle très important, aussi important que le chakra prostatique chez l'homme. Nous connaissons déjà l'importance de l'utérus chez la femme. Le chakra prostatique pourrait donc être appelé, lorsqu'il s'agit de la femme, le chakra utérin.

Après ce bref préambule, nous allons, pour le bien de nos frères gnostiques, raconter une histoire qui est d'une grande importance pour comprendre la portée exacte des exercices que nous donnerons.

Il y a de cela quelque temps vivait en Inde un colonel anglais retiré du service militaire actif ; il était âgé d'environ soixante-dix ans et il avait un jeune ami. Ce colonel entendit parler d'une lamaserie, qui se trouvait au Tibet, où les gens rajeunissaient, où plusieurs entraient vieux et en ressortaient jeunes.

Mais je te raconterai tout cela de façon précise un peu plus loin ; pour le moment, laisse-moi t'expliquer un peu la raison d'être de ces six rites qui rendent possible le retour à la jeunesse, ce que cherchait précisément le colonel anglais.

La première chose que nous devons faire c'est de chercher la santé, parce qu'un corps sain est prêt à tout, il supporte tout et il répond instantanément lorsqu'on exige de lui un travail matériel ou spirituel.

La première chose à faire, donc, c'est de bien prendre soin de notre corps et de le maintenir vigoureux durant toute notre vie ; on doit le garder en bonne condition, car que pourrait-on faire avec un corps malade ?

L'ésotériste, l'initié, ne peut se permettre d'être malade, il ne doit jamais être malade, les maladies, les problèmes épineux, les tourments, sont pour les personnes qui ne sont pas sur le chemin réel. Celui qui marche sur le sentier ne doit être ni décrépité ni malade, il n'y a pas de doute là-dessus.

Il existe, ainsi, une série très importante d'exercices ésotériques. Dans l'Esotérisme, on a beaucoup parlé, par exemple, sur le Kundalini Yoga, sur le Viparita Karani Mudra, beaucoup de choses ont été dites sur les derviches dansants ou derviches tourneurs.

Au Pakistan, en Inde, etc., il y a des derviches qui connaissent et accomplissent des danses merveilleuses au moyen desquelles ils éveillent certains pouvoirs, développent certains chakras.

Il est urgent de connaître tout cela, si l'on veut avoir un corps jeune et le garder jeune, si l'on veut développer ses chakras : nous allons donc voir cette série d'exercices.

Les jeunes n'apprécient pas la valeur de la jeunesse parce qu'ils sont jeunes, mais les vieillards, eux, apprécient cette richesse inestimable qu'est la jeunesse, cette jeunesse qu'ils n'ont plus ; cependant, avec ces six rites que nous allons donner à pratiquer, un vieillard peut rajeunir. Il est certain qu'avec ces rites une personne jeune pourra se maintenir jeune, et un vieillard pourra recouvrer la jeunesse.

Grâce à ces pratiques, n'importe quelle personne pourra se guérir de ses propres maux et maladies. Nous verrons, entre autres, le Mayurasana, la posture à genoux, la posture de la Table, que nous pouvons observer dans certaines ruines sacrées, etc.

Il s'agit d'une synthèse d'exercices ésotériques qui se retrouvent en Inde et en Perse, au Pakistan et au Turkestan, au Yucatan et sur la terre des Aztèques.

J'ai vu sur le sujet un certain nombre d'ouvrages, mais aucun n'enseignait de façon suffisamment complète et équilibrée la manière exacte de procéder. Ainsi donc, ce que je vais t'enseigner est très important et tu devras le communiquer à tous les frères du mouvement gnostique. D'abord, pour que les vieux redeviennent jeunes : des hommes de soixante-dix ans, par exemple, pourront se transformer en personnes qui ne paraîtront pas plus de trente-cinq ou quarante ans. On me demandera peut-être pourquoi je ne me suis pas occupé de cela pour moi-même : tout simplement parce que je n'étais pas intéressé à conserver mon corps physique ; mais à présent que je sais que je dois conserver ce corps pour un temps indéterminé afin de pouvoir initier l'Être du Verseau, il va de soi qu'il me faut pratiquer ces exercices.

Une fois, j'ai pris connaissance d'une publication qu'on m'avait envoyée de Costa Rica, laquelle expliquait ces rites, car ces rites ne sont pas le patrimoine exclusif de ceux-ci ou de ceux-là, il y a certaines lamaserie dans les Himalayas et ailleurs où l'on pratique ces rites, surtout dans une lamaserie qui a pour nom la Fontaine de Jouvence, mais, bien entendu, je n'ai pas trouvé dans la publication tous les renseignements sur les nombreux exercices que l'on pratique là-bas.

J'ai recueilli des éléments d'information très pertinents dans cette même lamaserie que je connais très bien, et je connais aussi d'autres écoles en Inde qui ont ces renseignements, on n'a qu'à prendre la peine de parcourir un peu le Turkestan, la Perse, le Pakistan, etc., pour y apprendre ce qu'on a besoin de connaître sur les derviches dansants ou tourneurs, etc.

Il faut méditer sur ces rites, sur ce que symbolise, par exemple, être à genoux ; les enfants pratiquent inconsciemment certains exercices.

Enfin, j'ai lu, dans cette publication qu'on m'avait envoyée, une histoire très intéressante. Je veux te raconter cette histoire du colonel anglais, pour que tu te fasses une idée très précise et complète sur les bienfaits que l'on peut retirer des exercices que je vais t'enseigner.

Dans cette revue dont j'ai parlé, on relatait l'histoire de ce colonel anglais de soixante-dix ans, démobilisé là-bas en Inde ; il avait appris que quelque part au Tibet existait une lamaserie où les gens pouvaient rajeunir, et il invita un ami qu'il avait à l'accompagner. Cet ami était jeune, et il ne fit pas grand cas des propos du vieillard, demandant pourquoi, dans quel but, lui qui était jeune, irait se mettre à la recherche d'un endroit où l'on peut rajeunir.

Le jour du départ du pauvre vieillard, son jeune ami, comme on peut s'en douter, s'amusa pas mal de voir ce petit vieux de soixante-dix ans, bâton à la main, le crâne chauve, à part quelques rares cheveux blancs, très décrépité, partir en direction des Himalayas à la recherche de la jeunesse. Le jeune ami pensait : « qu'il est drôle ce pauvre vieux, non content d'avoir vécu sa vie, il veut la revivre encore une autre fois ». Il le regarda s'en aller et il ne put s'empêcher de rire.

Quatre mois s'étaient écoulés, environ, lorsque le jeune ami reçut une lettre du vieux colonel, où celui-ci l'informait qu'il était déjà sur la piste de cette lamaserie appelée la Fontaine de Jouvence, ce qui, naturellement, fit bien rire le jeune homme, et les choses en restèrent là.

Chose certaine c'est que, quatre ans plus tard, il arriva quelque chose qui ne prêtait plus à rire : quelqu'un se présenta chez le jeune homme, frappa à sa porte, celui-ci alla ouvrir, « oui, que désirez-vous ? ». Le nouvel arrivé, qui paraissait avoir entre trente-cinq et quarante ans, dit : « Je suis le colonel un tel ».

« Ah ! bon, dit le jeune homme, vous êtes le fils du colonel qui est parti quelque part dans les Himalayas ? ». « Non ! Non ! lui répondit l'homme, je suis le colonel lui-même ». « Mais ce n'est pas possible, voyons, je connais personnellement le colonel, c'est mon ami et c'est un vieil homme, et vous, vous n'êtes pas vieux ». « Je le répète, je suis le colonel, je vous ai écrit une lettre, quatre mois après mon départ, vous annonçant que j'avais fini par trouver la piste de la lamaserie », et il montra ses papiers au jeune homme qui n'en crut pas ses yeux.

Le colonel s'était donc rendu dans les Himalayas, où il avait déniché la lamaserie qui portait le nom de la « Fontaine de Jouvence », et il y avait rencontré beaucoup de jeunes gens avec lesquels il s'était lié d'amitié. Il n'y avait là aucun vieillard, tous étaient jeunes, le seul vieillard c'était lui, les autres étaient des personnes de trente, trente-cinq ou quarante ans. Mais plus tard, dans les entretiens amicaux qu'il eut avec plusieurs, il découvrit que tous avaient plus de cent ans, c'est-à-dire qu'ils étaient tous plus âgés que lui, mais aucun n'avait l'apparence d'un vieillard. Le colonel en fut, évidemment, tout abasourdi, et sans tarder il se soumit à la discipline ésotérique de la lamaserie et réussit à reconquérir la jeunesse.

Ce récit, je l'ai pris dans cette publication qu'on m'a envoyée, mais je connais personnellement cette lamaserie, j'y suis allé, c'est un édifice assez grand, avec de grandes cours pavées, dans l'une travaillent les hommes, et dans une autre cour travaillent les femmes initiées. Il y a, dans cette lamaserie, non seulement des femmes tibétaines initiées, mais aussi des anglaises, des françaises, des allemandes et des femmes d'autres pays d'Europe.

Je connais depuis les temps anciens tous les exercices qui sont enseignés là-bas.

J'ai appris des Mahométans les mouvements tourbillonnants qu'exécutent, comme je l'ai déjà dit, les derviches tourneurs, et qui constituent une partie des aspects ésotériques de la religion musulmane. Quant à la position à genoux, c'est celle de la mystique ésotérique, qui y a joint des mouvements techniques spéciaux. La posture de la Table se retrouve au Yucatan. La position que certains appellent la posture du « petit lézard », qui est un exercice pour faire partir la « bedaine », peut être retrouvée dans des documents d'origine hindoue, dans le Kundalini Yoga : on l'appelle tout simplement Mayurasana. La position couchée sur le dos avec les jambes en l'air est largement répandue, elle est connue partout sous le nom de Viparita Karani Mudra ; nous la retrouvons dans plusieurs textes sacrés.

Et il y a enfin le fameux Vajroli Mudra qui sert pour la transmutation sexuelle des célibataires, tout en étant aussi d'une grande utilité pour ceux qui travaillent dans le Sahaja Maïthuna.

Cette série d'exercices n'est donc pas la propriété exclusive d'une seule personne ; on a écrit, comme je l'ai dit, beaucoup d'ouvrages sur cela, mais rares sont ceux qui connaissent la partie ésotérique derrière ces exercices.

Je connais bien cet aspect ésotérique, non seulement par ce qu'en a dit la publication de Costa Rica ou beaucoup d'autres que j'ai parcourues et qui parlaient de ces exercices, mais depuis très très longtemps, je le connais, concrètement, depuis la Lémurie, car j'ai pratiqué intensément, par exemple, le Viparita Karani Mudra lorsque je fus réincarné dans le continent de la Lémurie, ou de Mu, et je sais depuis lors qu'il a une grande importance.

Je vais à présent t'enseigner la partie pratique ; tu pourras ensuite enseigner aux frères du mouvement gnostique tout ce que tu auras appris ici, au Siège Patriarcal de l'Association, à Mexico, et je serais très heureux, cela me ferait une grande joie si tous apprenaient les six rites que je vais t'enseigner, car ce sont indubitablement six rites, il ne s'agit pas, dans ce que je vais t'enseigner, d'une simple culture physique, non.

Les lamas qui travaillent dans cette lamaserie appelée la Fontaine de Jouvence pratiquent ces rites en les associant étroitement avec la prière. Ils effectuent ces rites sur un petit tapis, assez grand pour qu'ils puissent y exécuter leurs exercices, s'agenouiller, s'asseoir, s'allonger, etc., et à chaque position ou asana ils joignent la méditation, la prière, c'est-à-dire qu'à chaque changement de position correspond une intensification de la concentration et de l'ardeur mystique.

La Divine Mère Kundalini est l'objet central de toute Sadhana : lorsqu'on effectue ces pratiques et qu'on est dans un état de parfaite concentration, qu'on est en prière, on doit implorer, supplier la Divine Mère de combler notre besoin le plus pressant ; par son intermédiaire on peut prier le Logos, elle intercède auprès du Logos, elle demande, supplie, elle a un grand pouvoir.

On la supplie, elle, la Divine Mère, d'intercéder pour nous auprès du Troisième Logos, de supplier le Logos qu'il nous accorde la guérison, l'éveil de la Conscience, l'éveil de tel ou tel chakra, etc. Chaque position est différente et implique une intensification de la supplique, de la demande, de la prière ; dans ces pratiques de méditation, de concentration et de supplication, on demande à sa Divine Mère Kundalini qu'elle invoque pour notre propre compte son divin époux, le divin Troisième Logos, le très sacré Esprit-Saint, car, comme nous le savons, l'époux de la Divine Mère est l'Esprit-Saint.

Il faut donc prier et supplier intensément notre Mère Divine pour qu'elle supplie et prie son divin époux de nous guérir, de nous soulager de n'importe quelle maladie ou infirmité qui nous afflige ; elle, alors, se concentrera sur le Logos, son époux, l'Archihiérophante ou Archimage, comme on l'appelle, pour qu'il vienne guérir tel ou tel organe malade qui nous empêche de donner le rendement que nous devrions donner sur la voie.

A ce moment-là, on doit s'identifier avec le Logos, avec l'Esprit-Saint et, de façon terrible, impérieuse, ordonner à l'organe malade de guérir en disant : « Guéris, guéris, guéris, travaille, travaille, travaille ! ». On parlera à cet organe avec une grande foi, avec énergie, avec ferveur, et l'organe devra forcément guérir.

Il faut se concentrer résolument sur chaque cellule de l'organe qui est malade, sur chaque molécule, chaque atome, chaque électron de cet organe, en leur donnant l'ordre de travailler, de guérir, et on sera profondément concentré sur le Logos, parfaitement identifié avec le Saint-Esprit, au moment où l'on effectuera la guérison, où l'on soignera l'organe malade : si l'on fait ainsi, cet organe guérira, il n'y a pas de doute là-dessus.

Ainsi donc, nous recommandons à chacun d'apprendre à se guérir lui-même. Grâce à la force de l'Esprit-Saint, on peut arriver à se guérir soi-même, à soigner n'importe quelle maladie. C'est très triste, très pénible d'être malade, de vivre malade, et celui qui marche sur le sentier, je le répète, n'a pas de raison d'être malade.

Grâce à ces exercices, donc, d'une part on guérit l'organisme, et d'autre part on développe les chakras. Il y a des chakras extrêmement importants, celui de la région occipitale, par exemple, qui est une porte par où les forces entrent dans l'organisme, ou le chakra frontal qui est une autre porte par où les forces vitales pénètrent dans l'organisme, lorsque l'on développe ces chakras.

Le centre laryngien est, comme je te l'ai déjà dit, en relation intime avec le chakra prostatique qui est le chakra du sexe et que l'on retrouve aussi bien chez l'homme que chez la femme ; les deux chakras, le prostatique comme le laryngien, sont importants pour la santé de l'organisme. Il y a aussi le chakra hépatique, tu sais que le foie est un véritable laboratoire, on doit donc développer ce chakra, parce que quand le foie travaille bien, tout l'organisme marche bien. N'oublions pas les chakras des genoux, il y en a deux, un dans chaque genou, ils sont vitaux pour le corps humain, ces vortex de force doivent tourner intensément pour que la vie, le Prana, la santé, entrent dans le corps physique.

Premier exercice ou rite

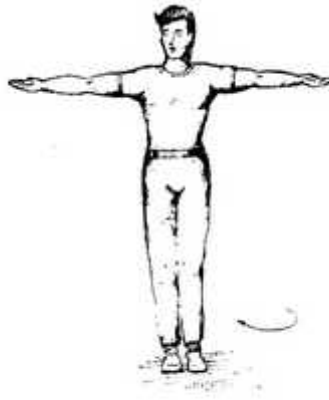


Figure 1

L'étudiant se placera debout, les bras ouverts en croix de chaque côté, puis il commencera à tourner sur lui-même de gauche à droite, c'est-à-dire dans le sens des aiguilles d'une montre. En effectuant cet exercice avec une certaine intensité, et après quelque temps de pratique, il n'y a pas de doute que les chakras aussi tourneront.

Nous pouvons imaginer que nous sommes debout au centre d'une horloge et que nous tournons dans le même sens que les aiguilles de l'horloge, jusqu'à ce que nous ayons complété douze tours. Il va sans dire que certains devront commencer par quelques tours, jusqu'à ce qu'un jour ils puissent faire les douze tours. En tournant, on gardera les yeux ouverts et, quand on aura fini les douze tours, on fermera les yeux pour ne pas tomber, car on se sentira un peu étourdi.

Le disciple restera immobile, les yeux fermés, jusqu'à ce que la sensation d'étourdissement ait disparu, pendant quoi il continuera de prier, d'implorer la Mère Divine qu'elle supplie son époux divin de lui accorder la guérison de tel organe malade ; le disciple suppliera intensément la Mère Divine d'intercéder pour lui auprès du Logos, puis il s'identifiera complètement avec le Logos pour guérir l'organe.

Il faut tourner de gauche à droite, car chez les médiums de la magie noire et du spiritisme, les chakras tournent de droite à gauche, de façon négative, ce qui pourrait nous être préjudiciable. Nous ne sommes pas des médiums, ni rien du style, nous devons développer nos chakras de façon positive.

L'exercice que je suis en train de t'enseigner est merveilleux car il permet le développement des chakras et la guérison des maladies. Cet exercice et les autres que je vais te montrer se complètent mutuellement.

Tu vas toi-même exécuter cet exercice de façon pratique ».

Lorsque je fus prêt le Maître me dit :

« Concentre-toi sur ta Mère Divine Kundalini, les pieds joints fermement, de façon militaire, les bras ouverts de chaque côté de ton corps. Commence maintenant à tourner de gauche à droite en demandant intensément ce que tu désires le plus, d'abord et avant tout la guérison d'un organe malade, ensuite, que tes chakras tournent. Il n'y a pas de

doute que si tu tournes de gauche à droite, dans le sens des aiguilles d'une montre vue de face, les chakras tourneront positivement.

Donc, tu tournes et tournes au rythme qui te convient. Le nombre de tours demandé, c'est douze, mais si tu veux continuer, si tu veux en faire des centaines, c'est comme tu désires, c'est l'affaire de chacun, n'est-ce pas ?

Je le répète, pendant que tu effectues ces tours, tu dois te concentrer sur ta Divine Mère Kundalini, lui demander d'appeler l'Esprit-Saint, de supplier le Logos qu'il te soigne et te guérisse ; il faut en outre ouvrir l'organe malade en lui disant : « Sésame ouvre-toi ! sésame ouvre-toi ! sésame ouvre-toi ! ». C'est un mantra qui figure dans les « Mille et une nuits », mais les gens croient qu'il ne s'agit que d'un ravissant livre de contes et ne prêtent aucune attention à ce mantra. Cependant, c'est un véritable mantra. Tu commandes à l'organe : « Sésame, ouvre-toi ! », pour que la force vitale curative entre en toi ; alors, la force de l'Esprit-Saint pénètre dans l'organe, la force du Troisième Logos guérit l'organe, mais il faut accomplir tout cela avec beaucoup, beaucoup de foi.

Deuxième exercice ou rite

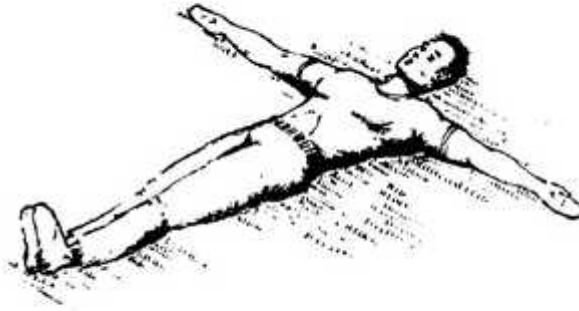


figura 2



figura 3

Quand tu as fini de tourner et que tu ne te sens plus étourdi, tu ouvres les yeux et tu t'allonges sur le sol en décubitus dorsal, c'est-à-dire sur le dos, les pieds joints, les jambes droites, les bras ouverts en croix de chaque côté du corps, paumes vers le haut.

Tu dois à présent intensifier la concentration, intensifier la méditation sur la Divine Mère Kundalini, en lui demandant, en la suppliant qu'elle guérisse l'organe malade sur lequel tu veux qu'elle travaille. Ceux qui ne demandent pas la guérison peuvent implorer leur Mère Divine pour n'importe quel autre besoin immédiat : par exemple, pour qu'elle élimine tel ou tel Moi, tel ou tel défaut psychologique préalablement compris, ou pour qu'elle développe quelque pouvoir psychique, etc.

On a le droit de demander, c'est à ça que servent ces exercices. Etendu par terre sur le dos, on supplie et on intensifie sa prière, sa supplication, pleinement identifié avec le Troisième Logos.

Tu es toujours couché par terre, tu as formulé ta supplication, maintenant lève tes jambes, lentement, jusqu'à ce qu'elles soient dressées verticalement. Il n'est plus nécessaire que tu aies les bras en croix, aussi tu pourras retenir tes jambes avec tes mains en les saisissant par les jarrets (le creux des genoux). Tu t'efforceras de maintenir tes jambes le plus verticalement possible, mais sans lever les fesses du sol et en gardant la taille collée au plancher.

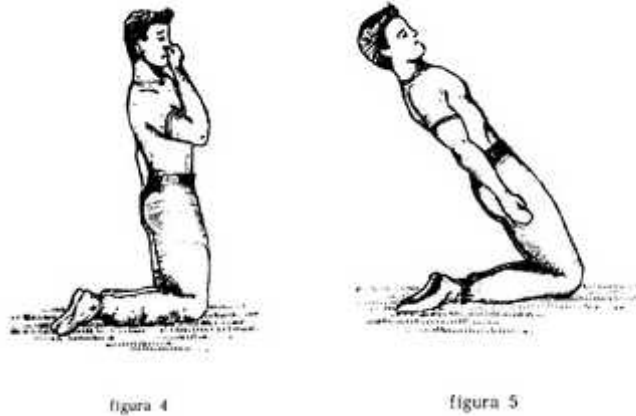
Cette posture est appelée, en Orient, le Viparita Karani Mudra. Dans cette position, le sang afflue à la tête, se précipite vers le crâne pour faire travailler certaines régions déterminées du cerveau, pour fortifier les sens, renforcer la vue, car il est indispensable d'avoir une bonne vue, renforcer l'odorat, l'ouïe, le goût.

Tu resteras un moment dans cette position, et pendant ce temps tu intensifieras ta prière à la Divine Mère Kundalini, en la suppliant, en l'implorant de t'aider à obtenir de son divin époux le bienfait dont tu as besoin, la guérison, l'éveil d'une faculté, la désintégration d'un défaut, etc.

Bon, cela suffit pour aujourd'hui, tu as fait l'exercice, tu as supplié la Mère Divine qu'elle t'amène le Troisième Logos et tu t'es pleinement identifié avec lui pour qu'il te guérisse ou t'accorde tel ou tel pouvoir ».

Ce jour là, le Maître a interrompu à cet endroit son enseignement, car il voulait que les exercices qu'il m'avait montrés se gravent très bien dans ma mémoire.

Troisième exercice ou rite



Le jour suivant, après le petit déjeuner, nous sommes sortis pour la promenade habituelle dans le Parc de la Colonie, et nous avons parcouru les allées comme à l'accoutumée ; tout en marchant, le Maître m'a donné beaucoup d'enseignements de bouche à oreille, puis nous sommes retournés à la maison, j'avais hâte de continuer l'apprentissage des six rites pour rajeunir et guérir nos maladies.

« Nous allons maintenant poursuivre nos explications, dit le Maître, afin que tu puisses enseigner à tous les frères du mouvement gnostique, de façon correcte et précise, pour que tous les connaissent à fond, les six rites grâce auxquels les personnes âgées peuvent recouvrer leur jeunesse, et les personnes jeunes rester jeunes pour un temps indéfini.

Ces exercices servent aussi à éveiller les chakras, comme je te l'ai déjà dit ; c'est ainsi que l'Arhat gnostique pourra s'introduire sur le chemin de l'éveil de la Conscience.

Mais avant toutes choses nous devons aller à la partie pratique ; tu connais maintenant la Danse des Derviches et le Viparita Karani Mudra, rappelle-toi qu'il faut ouvrir l'organe malade avec l'imagination et la volonté en lui ordonnant impérieusement : « Sésame, ouvre-toi ! sésame, ouvre-toi ! sésame, ouvre-toi ! ».

Je t'ai également expliqué que dans chaque exercice nous devons adresser une supplique à la Mère Divine, pour qu'elle prie l'Esprit-Saint, dans sa langue sacrée, de venir à nous et de guérir telle ou telle maladie, ou de nous accorder quelque autre bienfait, suivant nos besoins du moment : éveiller un pouvoir ou désintégrer un défaut, etc.

Comme je te l'ai dit aussi, ces exercices ne sont pas des exercices purement physiques, mais constituent six formes de la prière ; c'est une méthode pour guérir et rajeunir au moyen de la prière. Les lamas pratiquent ces six rites sur la natte ou le tapis de la prière.

Il va sans dire que l'on devra s'accoutumer peu à peu à ces exercices, s'y familiariser lentement et avec beaucoup de patience, jusqu'au jour où l'on exécutera ces exercices avec facilité. On n'y arrivera pas du premier coup, non, il faut habituer l'organisme lentement, et l'exercice s'améliorera peu à peu, de jour en jour, jusqu'à ce que nous le fassions correctement. En ce qui concerne cette acclimatation du corps, ce sera pour certains une question de jours, pour d'autres, de semaines, de mois, voire même d'années.

Ces exercices ne sont pas destinés à des gens de tel ou tel pays en particulier, ils sont pour tous les citoyens gnostiques du monde. C'est absurde toute cette histoire de nation et de patriotisme ; ma patrie et sa patrie sont une seule et même patrie. Les hommes ont divisé la Terre en lots qu'ils ont clôturés, entourés de frontières, et dans chaque morceau de territoire ils ont planté un drapeau, élevé des statues à leurs héros, constitué des hordes sauvages armées jusqu'aux dents, etc., c'est cela qu'ils appellent la patrie.

Il est très triste de voir la Terre ainsi morcelée ; un jour viendra où tout devra changer sur Terre, mais malheureusement, le changement sur cette planète ne se fera pas facilement. La planète ne deviendra une seule grande patrie qu'après le cataclysme qui s'en vient, mais revenons à nos exercices.

Maintenant, tu te mets à genoux sur le sol, face à l'est, dans la direction du soleil levant, tu inclines un peu la tête en avant, à peine, et tu effectueras trois Pranayamas (exercices de respiration) : bouchant la narine gauche avec l'index de la main droite, tu inhales par la narine droite, lentement, profondément, puis tu bouches les deux narines avec l'index et le pouce et tu retiens ta respiration pendant quelques secondes. Maintenant, tu débouches la narine gauche seulement et tu exhales lentement tout l'air de tes poumons, après quoi tu inhales par cette même narine en gardant le pouce sur la narine droite. Tu presses alors sur les deux fosses nasales, à l'aide de l'index et du pouce, tu retiens l'air, puis tu expires par la narine droite, et ainsi de suite, en alternant, jusqu'à ce que tu aies complété trois inhalations et trois exhalations pour chaque narine, ce qui équivaut à trois Pranayamas, compris ?

Rappelle-toi qu'on ne doit utiliser que les deux doigts et rien de plus, l'index et le pouce de la main droite, exclusivement ; on obture une narine avec un doigt, pendant qu'on inspire par l'autre, on ferme les deux narines, puis on débouche l'autre narine et l'on exhale par celle-ci, etc., c'est un petit jeu très simple qui consiste à ouvrir et fermer alternativement les deux narines et à inspirer par l'une tandis que l'autre est bouchée, etc.

Après cet exercice, tu baisses la tête et tu entres en prière, invoquant la Divine Mère Kundalini Shakti, suppliant Devi Kundalini de t'accorder ce dont tu as besoin.

A présent, toujours à genoux, incline ton corps vers l'arrière ; tes bras restent le long du corps. Penche bien ton corps en arrière, autant que tu peux. Tu demeures dans cette position quelques secondes, en priant, implorant, suppliant la Bienheureuse Mère Kundalini d'intercéder pour toi auprès du Troisième Logos afin qu'il t'accorde la faveur que tu veux obtenir, soit la guérison ou n'importe quel autre bienfait. Cet exercice est plutôt court, à cause de l'effort qu'il exige, c'est très forçant, mais c'est un excellent exercice pour rendre au corps son agilité et brûler les toxines. Pour en retirer le maximum, nous devons le faire le mieux que nous pouvons.

Rappelle-toi toujours que dans chaque exercice il est nécessaire de prier et supplier intensément, avec ardeur et ferveur, jusqu'à pleurer même, s'il le faut, afin qu'elle, ta Mère Divine, appelle le Troisième Logos pour qu'il guérisse l'organe qui est malade. Souviens-toi qu'elle est la médiatrice, qu'elle est celle qui peut invoquer le Logos, lequel est son époux divin, le Très Haut Esprit-Saint, Shiva, comme on l'appelle en Inde, l'Archihierophante, l'Archimagicien, le Premier-Né de la création, le Cygne au plumage éclatant, la blanche Colombe, l'Immortel Hiram-Abif, le Maître secret, que nous avons tous commis la faute d'assassiner, jadis, nous l'avons assassiné lorsque nous avons

commis le péché originel ; c'est pourquoi nous devons le ressusciter d'entre les morts et nous exclamer, de toutes les forces de notre coeur : le Roi est mort, vive le Roi !

Quatrième exercice ou rite

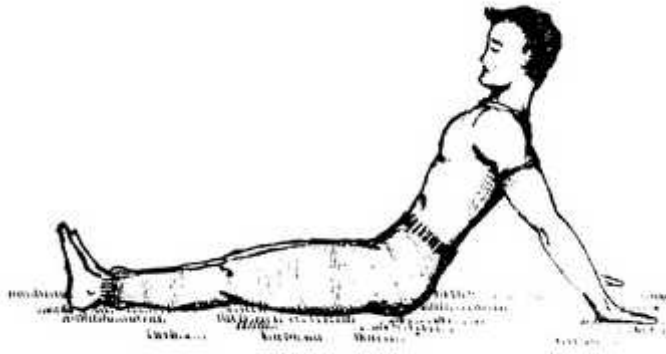


figura 6

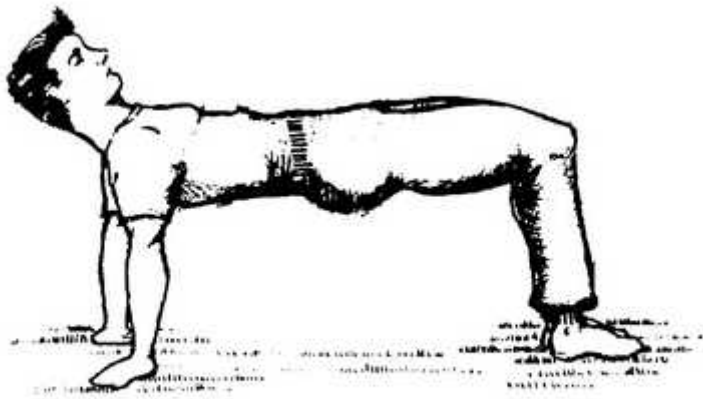


figura 7

Tu procéderas maintenant de la manière suivante : tu t'assois par terre, les jambes allongées, droites, talons joints et les pieds ouverts en forme d'éventail ; tes mains sont posées à plat sur le sol, derrière toi, et tu inclines un peu le tronc vers l'arrière en t'appuyant sur tes mains. Ta tête reste droite et immobile. Dans cette position, tu adresses à nouveau ta demande, ta supplication, avec beaucoup de foi et une grande dévotion, à la Mère Divine.

Pour faire suite à cet exercice, il te suffira de plier tes jambes, en posant la plante des pieds sur le plancher, puis de lever le bassin en l'air, jusqu'à prendre la posture de la Table, les cuisses, le tronc et la tête formant une seule ligne horizontale. Le visage doit regarder vers le haut, vers le plafond. Le corps restera appuyé sur les mains et les pieds, formant une table humaine, comme le montre l'illustration.

Dans cette position, tu dois intensifier ta prière et ta supplication à la Sainte-Mère Devi Kundalini, en l'implorant d'invoquer son époux divin, le Très Sacré Esprit-Saint, pour qu'il vienne et t'accorde la guérison que tu veux obtenir : je te l'ai déjà expliqué plusieurs fois, mais il est indispensable que tu ne l'oublies pas, afin que l'exercice soit complet, car il ne s'agit pas d'une chose purement et simplement physique, c'est quelque chose de différent où l'aspect physique doit être équilibré par la concentration et la prière, d'accord ?

Cinquième exercice ou rite

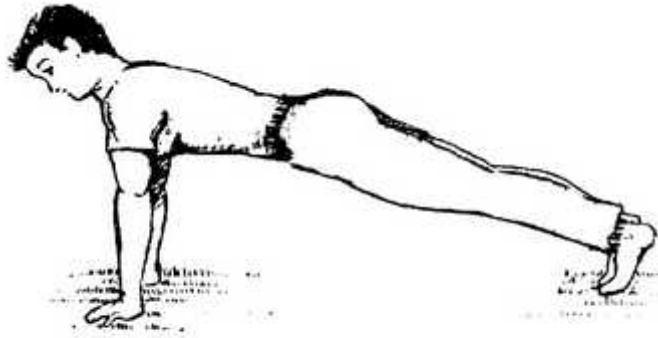


figura 8

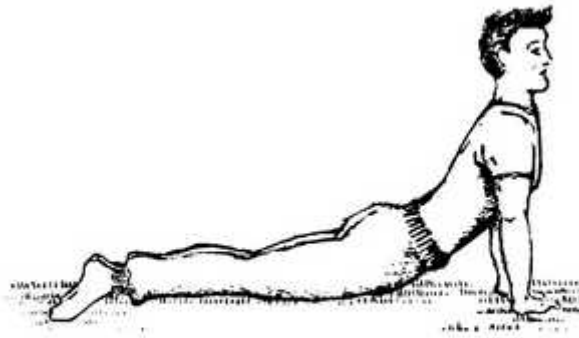


figura 9

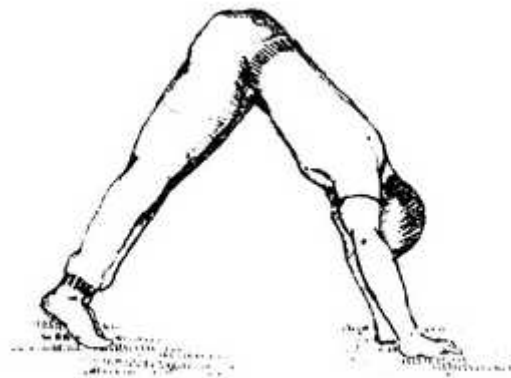
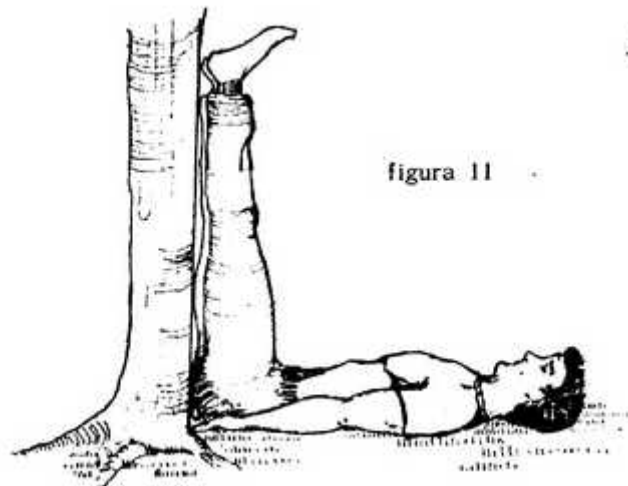


figura 10



Voyons maintenant le Mayurasana. Les deux premières syllabes, Mayu, évoquent le mois de Mai (espagnol Mayo, latin Maius, mois de la déesse Maïa qui nous rappelle la Maya hindoue). Le mot Asana signifie posture sacrée.

Avant d'exécuter le Mayurasana, il est nécessaire que tu fasses un nouvel exercice de Pranayama. Tu effectues donc un Pranayama complet, composé de trois inhalations et trois exhalations pour chaque narine, en alternant, comme nous l'avons vu dans l'exercice numéro 3, après quoi tu te places à la façon d'un petit lézard : c'est pour cela que cette position est appelée la posture du Lézard.

Il y a beaucoup de gens qui pratiquent la posture du Lézard, précisément pour en finir avec leur gros ventre, avec ce que nous appelons la bedaine, c'est-à-dire, avec leur abdomen rebondi, plein de graisse, horriblement gonflé ».

Le Maître se plaça lui-même dans la posture du petit lézard pour m'enseigner de façon pratique l'exercice, afin que je l'apprenne exactement, sans aucune erreur possible. A mesure qu'il exécutait l'exercice, il m'expliquait minutieusement tous les aspects et détails de cet Asana : « Les paumes des mains sont posées à plat par terre, le corps étant soutenu par les bras tendus, à la manière du petit lézard ; les jambes, également tendues, rectilignes, ne touchent pas le sol, on est appuyé sur la pointe des pieds. La tête se trouve dans le prolongement du corps, formant avec la nuque, le dos, le bassin, les jambes, une ligne bien droite, ce qui rappelle l'allure du lézard. On reste immobile quelques instants dans cette posture, pour adresser à notre Divine Mère une fervente supplique. On peut alors poursuivre l'exercice, en gardant notre esprit bien concentré sur notre Mère Kundalini.

Sans bouger les mains ni les pieds et en expirant profondément, on lève la région du bassin, la tête s'abaisse et vient se placer entre les bras tendus ; le corps fléchi vers le haut forme une sorte d'accent circonflexe, les jambes sont droites et le corps se trouve dans le prolongement des bras : on essaie de coller les talons au plancher, ce qui étire les muscles arrière des jambes. Puis, sans que les pieds et les mains se déplacent, et sans fléchir les bras, lesquels restent tendus pendant tout l'exercice, on abaisse le bassin, ce qui cambre les reins et amène le tronc et la tête à se redresser verticalement ; il est important de ne pas rentrer la tête dans les épaules, il faut bien dégager la tête et relever le torse le plus possible ; le dos est bien cambré et l'on sent l'étirement de la région abdominale. Dans cette position, le corps demeure appuyé sur la pointe des pieds et les

jambes restent droites, à quelques pouces du sol. En même temps qu'on redresse le torse, on doit inspirer profondément. Puis l'on expire en reprenant la position précédente, le bassin en l'air, bras et jambes tendus et le corps formant un accent circonflexe.

On recommence et on répète toutes les phases de l'exercice autant qu'on le désire, mais sans exagérer, tout en priant avec ferveur notre Divine Mère Kundalini de mettre en activité tous nos chakras.

Nous terminerons cette série de mouvements de la façon suivante : lorsque, après avoir accompli l'exercice en entier plusieurs fois, la région du bassin se trouvera en l'air, le corps dans le prolongement des bras et de la tête, formant presque un angle droit avec les jambes tendues, alors, au lieu de redescendre pour aller redresser le torse, on fait quelques petits pas en avant, mais sans bouger les mains, seuls les pieds avancent. Le corps forme à présent avec les jambes un angle aigu, les jambes restent tendues, sans fléchir ; on essaie de mettre les pieds à plat sur le sol, ce qui tire fortement sur les muscles des jambes. Dans cette position, à quatre pattes comme le cheval, la tête entre les bras, plus bas que le tronc, le corps formant une arche humaine parfaite, nous devons entrer en prière, implorant, suppliant, comme je te l'ai déjà enseigné, la Mère Divine, pour qu'elle comble nos besoins les plus pressants. Nous restons quelques moments en prière, immobiles, dans cette position où nous formons une sorte de pont, d'arcade humaine, puis nous fléchissons les genoux pour abaisser le corps, nous redressons lentement le torse et nous nous levons debout. L'exercice est terminé.

Rappelle-toi que cette posture de l'arche humaine que nous venons de prendre fait affluer le sang à la tête, de sorte que le cerveau et les glandes et organes du crâne sont très bien irrigués.

Cette série de mouvements est très efficace pour éliminer la panse ou la bedaine. Je ne sais pas pourquoi les gens tiennent tant à leur ventre volumineux : c'est la « courbe du bonheur », dit-on. Jamais on ne devrait avoir ces gros ventres gonflés de graisse. Avec cet exercice que nous avons détaillé, adieu la bedaine, compris ?

Comme tu le vois, il s'agit bel et bien de six rites, de six formes de la prière, et non d'exercices purement physiques : en fait, grâce à ces six rites, nous gardons un parfait équilibre entre le physique et le spirituel. Au Tibet, lorsqu'ils travaillent avec ces rites, les lamas étendent leur petit tapis et ils travaillent sur ce tapis de la prière, lequel est juste assez grand pour une personne.

Il n'y a aucune objection à ce que l'on exécute ces exercices n'importe où, même si l'on n'a pas de petit tapis ou de natte. L'important, c'est de faire la pratique à l'endroit où nous sommes et du mieux que nous pouvons. Tu vas répéter maintenant toute la série d'exercices pour voir si tu les as bien appris ».

Je pris place au milieu de la pièce et j'entrepris d'exécuter toute la série d'exercices, tout en adressant à ma Divine Mère d'intenses prières, comme le Maître l'avait répété maintes et maintes fois. Après avoir réalisé le dernier exercice, où le corps forme une voûte humaine, je me relevai lentement.

« Très bien, me dit le Maître, tu as bien appris ces exercices, je vais maintenant t'enseigner une modalité spéciale du Viparita Karani Mudra pour rajeunir le corps : tu t'allonges sur le plancher en décubitus dorsal et tu dresses tes jambes verticalement de

telle sorte qu'elles soient appuyées sur un mur ; pour cet exercice, tu dois te placer tout près du mur, perpendiculairement à lui, en posant tes jambes sur le mur, comme ceci ».

Le Maître s'allongea sur le sol, près d'un mur, il leva les jambes verticalement et les appuya contre le mur. Il était couché sur le dos, les mains et les bras sur le plancher, parallèlement au corps. Dans cette position, les mains et les fesses touchent le mur, et l'on ne met pas d'oreiller sous la tête.

« Cet exercice est employé pour un grand travail que seul le Très Haut Esprit-Saint peut réaliser à l'intérieur de notre organisme.

Nous avons dans notre cerveau une lune qui fait de nous les êtres les plus lunaires du monde, nos actes sont négatifs et lunaires à cause de cette lune qui est dans notre cerveau. Par contre, nous avons, dans la région du nombril, un soleil merveilleux ; depuis que nous sommes sortis du paradis, il y a eu une permutation en nous du soleil et de la lune, le soleil lumineux du cerveau est passé au nombril et la lune froide est allée au cerveau.

Alors, cet aspect étant connu, lorsque nous sommes dans cette position du Viparita Karani Mudra, nous devons prier l'Esprit-Saint d'opérer en nous le transfert, d'enlever la lune de notre cerveau et de l'envoyer dans la région du nombril et, en retour, de retirer de notre nombril ce soleil lumineux et de l'amener dans notre cerveau.

Il va sans dire qu'il est de notre devoir humain d'accomplir de façon incessante, persévérante, constante, le Viparita Karani Mudra, de prier, supplier, implorer le Saint-Esprit qu'il nous accorde la grâce d'effectuer en nous cet échange, de déplacer au nombril la lune qui se trouve dans notre cerveau et de conduire jusqu'à notre cerveau le soleil que nous avons dans la région ombilicale.

C'est un travail que le Troisième Logos seulement peut accomplir, et la position exacte qui est nécessaire pour ce travail, c'est cette posture du Viparita Karani Mudra ; dans cette posture, donc, on doit se concentrer profondément sur le Troisième Logos, l'implorer et le supplier de venir à nous et d'opérer cette transplantation de la lune au nombril et du soleil au cerveau.

Ce Viparita Karani Mudra est un rite réellement merveilleux pour obtenir le rajeunissement du corps physique ; il est primordial et indispensable de reconquérir la jeunesse, le corps de l'Initié qui marche sur le « Sentier en Lame de Rasoir » doit rester jeune et vigoureux.

Celui qui réussit à faire cet exercice durant trois heures d'affilée, celui-là vaincra la mort et reconquerra inévitablement la jeunesse, mais il va de soi que nous devons commencer par cinq minutes tout au plus, puis nous augmenterons graduellement, lentement, avec patience, en ajoutant une minute chaque jour.

Ceux qui désirent ardemment rajeunir leur corps et se guérir de toute maladie, devront utiliser la recette merveilleuse que nous leur donnons ici, pratiquer le Viparita Karani Mudra. Installé dans cette position, tu dois demander au Troisième Logos qu'il rajeunisse ton organisme physique et te guérisse de telle ou telle maladie ou infirmité, qu'il change tes vieilles cellules pour des cellules neuves, etc. Tu commenceras par demeurer cinq minutes dans cette position, puis tu augmenteras chaque jour d'une minute, tu augmenteras très progressivement le temps où tu resteras dans cette posture,

jusqu'à ce que tu atteignes la durée maximum de trois heures, il est indubitable que pour arriver à rester trois heures dans cette position, il faudra beaucoup de temps, peut-être même plusieurs années de pratique constante, mais ces années de perpétuel sacrifice signifient vaincre la mort.

Sixième exercice ou rite : Vajroli Mudra

(transmutation pour les célibataires)



figura 12

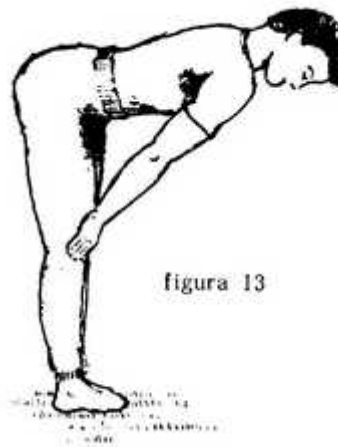


figura 13



figura 14

Maintenant je vais t'enseigner quelque chose d'un très grand intérêt pour tout étudiant gnostique et tu l'enseigneras à ton tour dans tous les pays où tu iras en mission. Ainsi donc, tu dois porter la plus grande attention. Nous allons traiter du sixième rite, qui est en relation avec le Vajroli Mudra : il s'agit de la transmutation sexuelle ; l'énergie sexuelle est le type d'énergie le plus fin que puisse fabriquer l'organisme, c'est la force la plus subtile avec laquelle puisse travailler le corps.

Le véhicule humain a des canaux très fins par où circule l'énergie, et si cette énergie vient à sortir de ces canaux, à faire irruption dans d'autres canaux, alors c'est la catastrophe. L'énergie sexuelle est une force explosive merveilleuse que nous devons apprendre à manier et diriger sciemment si vraiment nous voulons l'Autoréalisation intime de l'Etre.

Le Vajroli Mudra est destiné tout spécialement aux célibataires, bien qu'il puisse aussi, indubitablement, être utile aux gens mariés ; nous pourrions dire, plus précisément, que les célibataires disposent, avec le Vajroli Mudra, d'une méthode fondamentale, d'un système spécifique pour se maintenir en état de Brahmacharya, c'est-à-dire de chasteté.

Ceux qui n'ont pas de femme, ou les femmes qui n'ont pas de mari, doivent se conformer à l'état de Brahmacharya, sans faillir, jusqu'au jour où les hommes auront leur prêtresse et les femmes leur mari.

Beaucoup de célibataires voudraient accomplir l'union sexuelle ici et là avec différentes femmes ; c'est de la fornication, c'est défendu aux aspirants à l'Adeptat. L'individu qui aspire vraiment à atteindre l'Adeptat ne peut s'unir avec plusieurs femmes, parce qu'alors il viole la Loi, il va à l'encontre du sixième Commandement de la Loi de Dieu.

Le célibataire doit se maintenir avec fermeté dans le Brahmacharya jusqu'à ce qu'il ait une épouse, il doit pratiquer rigoureusement le Brahmacharya, ce qui n'est pas possible si l'on ne sait pas transmuter son énergie sexuelle.

Celui qui veut apprendre à transmuter doit connaître parfaitement le Vajroli Mudra, sinon il ne sait pas, il ne connaît pas, il ne possède pas la science de la transmutation.

Le Vajroli Mudra, entre autres avantages, permet au célibataire, même s'il est seul, de conserver sa puissance sexuelle, de ne pas perdre sa virilité ; normalement, un organe non utilisé s'atrophie, si l'on cesse de se servir de notre main elle s'atrophie, si l'on cesse d'utiliser l'un de nos pieds, il ne sera plus en mesure de fonctionner ; de la même façon, si l'on cesse de faire usage de nos organes créateurs, ils s'atrophieront tout simplement et l'homme deviendra impuissant et alors il marchera mal sur la Voie.

Mais avec le Vajroli Mudra on peut conserver sa puissance sexuelle pendant toute sa vie. Je ne veux pas dire, et je tiens à le préciser, qu'avec le Vajroli Mudra un individu va créer ses « Corps existentiels » de l'Etre, non, jamais je ne ferais ce genre d'affirmations, et je ne prétends pas, non plus, qu'avec cela on va parvenir à l'Autoréalisation intime de l'Etre, non !

Celui qui veut s'autoréaliser devra travailler dans la Forge des Cyclopes (l'union sexuelle), est-ce clair ? Il se produit qu'avec le Vajroli Mudra on travaille avec une seule force, dans le cas de l'homme avec la force masculine et rien d'autre, et dans le cas de la femme, avec la force féminine, sans plus.

Pour créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre, il faut quelque chose de plus, il faut travailler avec les trois forces de la Nature et du Cosmos, 1 la force masculine, 2 la force féminine qui est dans la femme et, 3 la force neutre qui réconcilie les deux autres. Comme je te l'ai dit déjà en d'autres occasions, la force masculine est la Sainte-Affirmation, la féminine est la Sainte-Négation et la force neutre est la Sainte-Conciliation. Il est indubitable que pour qu'il y ait création, les trois forces sont nécessaires : voilà pourquoi le Maïthuna est indispensable pour pouvoir créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre.

Les gens communs et ordinaires ne possèdent pas les corps astral, mental ou causal ; ces corps, il faut les créer et ils ne peuvent être créés que par le moyen du Maïthuna ou du Sahaja Maïthuna, c'est-à-dire, de la Magie Sexuelle. Cependant, le Vajroli Mudra sert, je le répète, aux hommes qui n'ont pas de femme, aux femmes qui n'ont pas d'homme, de même qu'aux couples qui travaillent avec le Sahaja Maïthuna, car il les aide tous à sublimer et transmuter leur énergie sexuelle.

Le Vajroli Mudra est donc très utile aux célibataires des deux sexes et aux gens mariés.

Bon, après ces quelques explications préliminaires, je vais maintenant donner la technique du Vajroli Mudra. Prête bien attention à tout le déroulement de l'exercice, car c'est très important.

Tout d'abord je me mets debout, bien droit, les talons joints, et je place mes mains sur mes hanches. Puis je pose mes mains à plat sur mon ventre, de chaque côté du nombril, et je les fais glisser lentement vers le bas, le long de mes cuisses, en me penchant vers l'avant, comme pour faire une profonde révérence, jusqu'à rejoindre mes genoux. En abaissant mes mains et en m'inclinant lentement, sans plier les jambes, j'expire à fond, afin de vider mes poumons de tout l'air qu'ils contiennent, de telle sorte qu'au moment où mes mains peuvent saisir mes genoux, je n'ai plus d'air dans les poumons.

Ensuite, je relève lentement mon corps, je me redresse peu à peu, sans bouger les pieds, les talons toujours collés, je fais remonter mes mains le long de mes cuisses et je les remets sur mes hanches, au moment où mon corps se trouve à nouveau bien droit ; dans cette position, mes bras ressemblent aux deux anses d'une jarre. Je n'ai pas encore repris mon souffle, mes poumons sont tout à fait vides.

Maintenant, je poursuis l'exercice en faisant descendre mes mains vers mes organes créateurs, mais je n'ai toujours pas rempli mes poumons d'air ; je fais à présent un massage au niveau de la prostate, pour que la vibration atteigne la prostate et qu'il y ait une transmutation sexuelle. Ce massage, je le fais non seulement sur la prostate, mais je peux et je dois aussi le faire sur les organes sexuels, avec une certaine fermeté. Après avoir effectué ce massage sur mes organes génitaux créateurs, je pose à nouveau mes mains sur mes hanches, en gardant le corps droit. Ayant ramené les mains sur les hanches, j'inspire alors profondément, je remplis mes poumons d'air, en dirigeant, en faisant monter l'énergie créatrice jusqu'au cerveau, par les canaux subtils Ida et Pingala, à l'aide de l'imagination. Puis, j'exhale très lentement, en m'inclinant vers l'avant, et je répète tout l'exercice de transmutation jusqu'à ce que je l'aie accompli trois fois.

Je t'ai donné cette explication pour que ceux qui liront ton livre sachent comment pratiquer le Vajroli Mudra, qui sert à la transmutation pour les célibataires, pour ceux qui n'ont pas encore d'époux ou d'épouse ».

Le Maître fit l'exercice trois fois, puis il me demanda de l'exécuter à mon tour pour voir si j'avais bien compris comment faire le Vajroli Mudra. Lorsque j'eus terminé, il poursuivit en ces termes :

« Quant au massage sur la prostate et sur les organes génitaux, nous pouvons dire qu'il y a trois types de massages :

1 Le massage très doux sur la prostate et les organes sexuels

2 Le massage moyen, un peu plus fort, sur la prostate et les organes sexuels

3 Le massage fort sur la prostate et les organes créateurs.

Il va de soi que ce massage fort produit l'érection du phallus, c'est une chose certaine, et il doit en être ainsi ; c'est pour cela que ce troisième type de massage est conseillable tout spécialement pour les célibataires, pour ceux qui n'ont pas d'épouse. Nous suggérons à ceux-là ce troisième type de massage. Ainsi, lorsque le phallus se trouve

être en érection, il se produit la transmutation du Semen en énergie que l'on fait monter jusqu'au cerveau pendant qu'on inspire.

Les gens mariés, pour leur part, se limiteront au premier et au deuxième types de massage, sans plus, et même, le premier type est plus que suffisant, puisqu'ils ont une femme et qu'ils peuvent amener leur phallus à sa totale érection au moyen du Sahaja Maïthuna. Voilà donc en ce qui concerne ce qu'on appelle en Orient le Vajroli Mudra ».

J'avais une question à poser au Maître : dans le cas de la femme, lui demandai-je, est-ce que le massage se fera sur la région des ovaires et sur le sexe proprement dit ? Le Maître me répondit :

« Dans le cas de la femme, le Vajroli Mudra est pareil, si ce n'est que la femme doit effectuer le massage sur les ovaires droit et gauche et sur ses organes sexuels, c'est-à-dire, pour être plus précis, sur le vagin ou la Yoni. La femme peut alors transmuter l'énergie sexuelle produite dans la pratique du Vajroli Mudra.

La femme mariée, tout comme l'homme marié, n'a pas besoin d'un massage fort, un massage doux suffit ; mais la femme célibataire a besoin d'un massage un peu plus fort afin d'accomplir la transmutation de sa propre énergie sexuelle ; il est nécessaire de faire monter cette énergie jusqu'au cerveau.

Nous devons donc faire preuve d'une grande force de volonté durant le Vajroli Mudra, et éviter qu'une pensée luxurieuse traverse notre mental ; il faut contrôler les sens, il faut subjuguier le mental.

Lorsqu'on pratique le Vajroli Mudra, on doit être concentré sur la Mère Divine Kundalini ou sur le Troisième Logos ; si, durant notre pratique, nous nous concentrons uniquement sur nos organes sexuels et oublions notre Mère Divine, et oublions le Troisième Logos, alors l'énergie n'est pas sublimée et nous allons à l'encontre de la Loi cosmique.

Nous devons en outre considérer que si l'être humain n'a pas suffisamment de pureté dans ses pensées, il peut dégénérer et devenir un masturbateur ; pour les impurs et les masturbateurs, il y aura l'abîme et la « deuxième mort », où l'on entend seulement des pleurs et des grincements de dents.

Ainsi donc, le Vajroli Mudra est pour les hommes totalement chastes qui sont vraiment disposés à suivre le chemin de la chasteté la plus absolue, et pour les femmes également prêtes à suivre le sentier de la chasteté absolue.

Le Vajroli fort est très puissant et l'individu, entendons le célibataire, ne devra le pratiquer qu'une seule fois par jour, il devra être très sérieux, et respectueux de son propre corps.

L'individu marié n'a pas besoin de pratiquer le Vajroli fort, car l'érection, il l'a avec son épouse-prêtresse. De même, une femme qui est mariée n'a pas besoin de pratiquer le Vajroli fort, car pour produire et transmuter son énergie sexuelle, elle a son époux ; dans ce cas, les hommes et les femmes mariés feront leurs massages d'une façon très douce ; ce qu'ils chercheront, par le Vajroli Mudra, c'est d'élever leur énergie créatrice subtile et divine jusqu'au cerveau.

Donc, en ce qui concerne l'homme marié seulement, un léger massage sur la prostate et les organes sexuels sera suffisant ; la femme mariée se limitera également à un léger massage sur les ovaires, l'utérus et les parties sexuelles ; ce massage, très subtil et très doux n'est aucunement dommageable et pourra être pratiqué chaque fois que l'on travaille avec les six rites enseignés plus haut, sans le moindre préjudice. C'est ainsi que l'on sublime son énergie sexuelle constamment, incessamment, et qu'on l'utilise pour la régénération.

Je t'ai parlé de façon très claire pour qu'il ne subsiste aucune ambiguïté dans ton esprit ; je t'ai enseigné la technique tibétaine telle qu'elle est montrée là-bas. Je répète qu'il faut de la pureté, aucune luxure, pas de mauvaises pensées passionnelles ; s'il fait un mauvais usage de ces enseignements, l'étudiant pourra tomber du Chemin du Tranchant de l'épée et rouler à l'abîme.

Je crois que les frères gnostiques comprendront le but du Vajroli Mudra et qu'il ne sera pas nécessaire de répéter que c'est le système le plus pratique et le plus précis de transmutation pour les célibataires, je veux dire de transmutation sexuelle, évidemment.

Mais en prenant la responsabilité d'enseigner le Vajroli Mudra, j'ai aussi le devoir de préciser ce qui suit : l'antithèse fatale du Vajroli Mudra, c'est le vice répugnant, le vice abject de la masturbation. Ceux qui pratiquent la masturbation vont à l'abîme, vont à la deuxième mort dont parle l'Apocalypse, pour avoir profané leur propre corps, pour avoir insulté et profané, par leurs agissements, l'Esprit-Saint, le Troisième Logos.

Prenez bien garde, frères et soeurs gnostiques qui allez pratiquer le Vajroli Mudra, de tomber dans ce vice abominable et infect de la masturbation ; le Vajroli Mudra est quelque chose de très saint, de très sacré, qui requiert une suprême chasteté, une grande sainteté et un amour sans bornes pour le sublime Esprit-Saint et pour la Divine Mère Kundalini.

Cela ne signifie pas, comme je l'ai dit antérieurement, qu'avec le Vajroli Mudra on va éveiller la Kundalini ou qu'on pourra créer les Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre, non ! La seule chose qu'on fait, c'est transmuter le Semen en énergie, c'est tout. Pour éveiller la Kundalini, on a besoin assurément de la coopération des trois forces de la Nature et du Cosmos : nous avons déjà parlé de cela aussi, mais il vaut la peine de le rappeler une fois de plus pour que ce soit très bien gravé dans l'esprit.

De l'union de la première force, la Sainte-Affirmation, avec la seconde force, la Sainte-Négation, résulte la troisième force, la Sainte-Conciliation, qui réunit les deux premières et qui amène l'éveil de la Kundalini. La Kundalini ne peut donc être éveillée qu'à l'aide de la Magie Sexuelle ou du Sahaja Maïthuna, c'est-à-dire, que par la coopération des trois forces : l'homme représente la force positive, la femme la force négative, et l'Esprit-Saint concilie ces deux forces positive et négative ; par la fusion des trois forces, la Divine Princesse Kundalini s'éveille.

Les Corps Existentiels Supérieurs de l'Etre ne pourraient pas être créés à l'aide d'une force seulement. L'homme n'a qu'une seule force : la Sainte-Affirmation ; la femme possède uniquement la force négative : la Sainte-Négation. Il faut donc l'union des trois forces : la positive ou masculine, la négative ou féminine, et la neutre qui les coordonne, les fond l'une dans l'autre. C'est la condition sine qua non pour accomplir une Création.

La transmutation de l'énergie sexuelle est une chose indispensable, c'est une nécessité organique, fondamentale. Le Vajroli Mudra, cet admirable système de transmutation pour célibataires, est pratiquée en Inde, au Tibet, et dans cette lamaserie appelée la Fontaine de l'Eternelle Jeunesse (ou la Fontaine de Jouvence). Ce système a pour but de faire monter l'énergie créatrice jusqu'au cerveau, ou de séminer le cerveau et de cérébraliser le Semen ».

A la suite de cet exposé sur la technique du Vajroli Mudra, le Maître a développé un aspect très intéressant, soit la manifestation de l'énergie sexuelle aux différents âges de l'homme. Je voudrais consigner ici, à l'intention du lecteur, un large extrait de son explication :

« La meilleure énergie pour régénérer l'homme, c'est, indubitablement, l'énergie sexuelle ; cette énergie potentielle a sa source dans le laboratoire gonadique, et c'est de ceci, précisément, que nous devons parler de façon concrète.

Le testicule en lui-même est composé de trois couches : la couche centrale, qui se forme en même temps que l'enfant, est le noyau, le centre de production cellulaire chez le petit enfant inconscient de son sexe.

La seconde couche produit des cellules séminales, elle se développe entre l'âge de sept et quatorze ans, préparant le passage de l'enfance à l'adolescence.

La troisième couche, la couche extérieure, qui se développe après quatorze ans, produit des spermatozoïdes mûrs et une grande puissance, de l'énergie en abondance ; à partir de cet âge commence, de façon alternée, le développement des spermatozoïdes dans les testicules, un mois dans l'un et l'autre mois dans l'autre, et ainsi de suite, tout comme chez la femme, qui émet un gamète mûr, un mois de l'ovaire droit et l'autre mois de l'ovaire gauche.

A vingt-et-un ans, on remarque, chez le jeune homme, une forme différente de perception, il aspire à l'indépendance, il pense différemment, il élabore de grands projets et possède une grande capacité d'action, une intelligence alerte, beaucoup de dynamisme et une grande puissance sexuelle, mais voilà, l'homme, rendu à cet âge, a besoin d'une orientation précise pour orienter et utiliser sagement sa force sexuelle, orientation qui, la plupart du temps, fait défaut. Il serait souhaitable de commencer dès l'âge de sept ans à éduquer l'enfant de façon progressive sur les questions sexuelles.

Par son libertinage excessif et sa vie agitée et désordonnée, l'homme gaspille de manière absurde sa force sexuelle, laquelle abandonne son corps, et ce gaspillage sexuel amène l'atrophie de la troisième couche testiculaire ; l'homme se convertit alors en un fornicateur passionné dégénéré. A mesure qu'il avance vers la maturité, son capital de valeurs vitales ne cesse de décroître et toute son existence s'en ressent, son horizon mental se rétrécit et son expérience humaine s'amenuise ; en vieillissant, il est vite atteint d'impuissance sexuelle, la couche intermédiaire et la couche extérieure de ses testicules ne produisent plus de spermatozoïdes, et alors la machine humaine tombe en décrépitude.

La déperdition de l'énergie sexuelle, que l'homme ignorant gaspille pour les plaisirs vains du corps, est la causa causarum des maladies, de la vieillesse prématurée, de la dégénérescence des fonctions vitales, de la perte de mémoire, de la décrépitude et de la mort.

C'est pour cette raison que, tandis que le jeune homme est dynamique, ouvert au nouveau, révolutionnaire, le vieillard est toqué, fermé, il a un mental de pierre, il n'accepte pas ce qui est nouveau, il ne peut plus changer, etc. Ceci est dû à ce que ses glandes sexuelles ne produisent plus de spermatozoïdes capables d'éveiller en lui l'intelligence nécessaire pour analyser, discerner, et surtout, pour transformer la substance en énergie, l'énergie en feu, le feu en Conscience et la Conscience en Esprit.

Lorsque l'homme conserve ses spermatozoïdes et les absorbe à l'intérieur de son propre corps par induction électrique au moyen de la transmutation, cet homme ne tombera jamais dans la décrépitude, son mental et ses valeurs intellectives et conscientes ne cesseront pas de s'enrichir, il manifestera une constante progression mystique et spirituelle, il sera toujours ouvert au nouveau et toujours prêt à investiguer ; ce sera un vieillard avec un esprit jeune et une grande capacité d'action, parce que ses couches testiculaires n'auront jamais cessé de produire de nouveaux spermatozoïdes mûrs qu'il transformera quotidiennement en intelligence, en sagesse, en feu, en conscience, en dynamisme, etc., par le moyen de la transmutation sexuelle.

C'est pour cela que l'homme chaste est différent en tous points du fornicateur, car la plus puissante source de rénovation constante des valeurs de conscience, y compris les valeurs vitales, est, sans aucun doute possible, la force sexuelle : tandis que l'homme chaste conserve ses valeurs énergétiques, le fornicateur les perd continuellement ; alors que le chaste gravit les échelons de la sagesse, le fornicateur s'égare et régresse dans l'échelle de la vie, son corps se détériore et se ruine.

Tandis que le fornicateur met son corps au service du diable, des tentations et des passions sexuelles, tandis que le sombre imbécile dilapide son propre fluide vital qui est la force sexuelle, le chaste met son corps au service de Dieu, au service de la Grande Cause, de l'humanité, et toute sa puissance, toutes ses capacités, sont le résultat indubitable de la conservation de son énergie sexuelle.

Nous pourrions parler encore et encore sur ces divers aspects, mais il est nécessaire maintenant que tu analyses, étudies et médites sur tout ce que je t'ai enseigné aujourd'hui afin que tu puisses le transmettre aux frères gnostiques de façon pratique et précise, tel que tu viens de l'entendre ».

Il était déjà très tard ; le Maître avait consacré la totalité de sa journée à m'enseigner tous les exercices, les six merveilleux rites que je vous livre à mon tour, cher lecteur. L'image du grand Maître est encore vive dans mon esprit, et ses paroles, imprégnées d'amour et de sagesse, résonnent encore dans ma mémoire, avec ce même timbre énergétique qui caractérisait le fondateur de l'Association Gnostique Internationale. Ce furent réellement des moments inoubliables, d'une intensité et d'une plénitude de bonheur indescriptibles. Je ne comprends pas encore comment un misérable pécheur comme moi, sans aucun mérite aux yeux de Dieu, a pu jouir du privilège, avoir l'opportunité, de vivre pendant quelques jours auprès de ce Grand Sage, et de recevoir ces enseignements extrêmement précieux de la bouche même du Grand Avatar de l'Ere du Verseau, le Vénérable Maître Samaël Aun Weor.

Chapitre 10

Le Château de Chapultepec

Quelques jours plus tard, le Maître m'emmena au Château de Chapultepec, construit sur le site d'une ancienne ville aztèque, à quelques kilomètres de Mexico. Un ami nous y conduisit en automobile et nous déposa au pied du Château. Avant d'entrer, le Maître tint à me donner quelques explications sur certains aspects ésotériques :

« Bon, ici nous sommes précisément au pied des contreforts rocheux qui abritent le Temple de Chapultepec : c'est un temple en état de Jinas (ou de Djinn). En haut, nous voyons le Château dont parle Krumm-Heller dans son roman *Rose Croix* ; nous apercevons les tours de la forteresse, les murs percés de fenêtres, et une partie du bois qui entoure la colline.

Là-bas, dans les roches, à l'endroit où se trouve cet arbre (le Maître m'indiquait l'endroit précis), il y a une porte secrète dont les gens ne soupçonnent pas le moins du monde l'existence, pour la bonne raison que cette porte appartient à la quatrième dimension. Tu vois, là, ces gros rochers ? En dessous de ces masses de pierre se trouve le Temple de Chapultepec ; il va sans dire que ce temple est en état de Jinas, jamais les gens ne pourront le découvrir, car il se trouve dans la quatrième dimension.

On ne peut pénétrer dans ce temple qu'en corps Astral, ou avec notre corps physique en état de Jinas. C'est un temple merveilleux. Ceux qui le connaissent pour l'avoir visité, savent comment il est. Il a, comme le dit Krumm-Heller, des murs d'or pur, il a son grand autel et son choeur où chantent les Elohim, il a ses gardiens, à la porte, armés de leur épée flamboyante.

Je connais personnellement ce temple et je le considère comme l'un des plus beaux monuments de l'antiquité ; anciennement, on venait ici, à ce temple, depuis l'Atlantide. Il fallait sept jours pour arriver à cette belle cathédrale sacrée, le septième jour exactement on arrivait au temple.

Les Chevaliers-Tigres et les Chevaliers-Aigles connaissaient le temple. Je fais allusion aux Chevaliers Aztèques Nahuas, ils mettaient leur corps en état de Jinas et venaient ici. C'est très curieux la façon dont ils mettaient leur corps en état de Jinas : ils s'assoupissaient, puis, à demi endormis, entre la veille et le sommeil, ils invoquaient le Génie élémental du tigre (ou plutôt du jaguar). Pour cette pratique, ils se couchaient sur une peau de tigre, et lorsqu'ils se sentaient entre la veille et le sommeil, ils invoquaient le Génie du Tigre, et s'imaginant être un tigre, ils se levaient et, imitant le tigre, ils se mettaient à marcher à quatre pattes jusqu'à ce qu'ils parviennent à prendre la figure, l'aspect du tigre, car le corps, lorsqu'il pénètre dans la quatrième dimension, dans la quatrième coordonnée, peut prendre n'importe quelle forme, y compris celle de ce félin.

En arrivant au temple, ils reprenaient leur forme humaine. Ce sont, évidemment, des phénomènes de la quatrième verticale, phénomènes qui seraient irréalisables dans notre monde tridimensionnel. Si un profane nous écoutait en ce moment, s'il nous entendait parler de telles choses, il considérerait que c'est absurde, insensé, mais dans la quatrième verticale toutes ces choses prodigieuses peuvent être réalisées facilement.

Pour moi, ce temple n'est pas une nouveauté, il m'est tout à fait familier, car je suis allé souvent dans ce temple et j'en connais donc très bien la porte d'entrée et l'intérieur, j'ai l'habitude de venir dans ce temple.

Une chose qu'il convient de préciser, c'est que ce temple n'a pas toujours été dans la quatrième dimension : anciennement, il se trouvait dans le monde physique, il était visible et tangible pour les Aztèques, puis, au début de la conquête espagnole, il n'y eut plus d'autres recours que de mettre le temple dans la quatrième verticale pour éviter la profanation ».

Après cette explication, nous sommes passés devant la salle des miroirs et nous sommes montés au Château, juché sur la colline, puis nous avons visité le musée, qui était bondé de gens ; le Maître m'expliquait, salle après salle, les motifs, les tableaux, les peintures, etc., me narrant des anecdotes de ses vies passées en relation avec la Révolution mexicaine.

En sortant du Château, le Maître me désigna un énorme bassin servant de fonts baptismaux et me donna certaines explications sur le symbolisme profond du baptême : le bassin avec l'eau symbolise la pierre avec l'eau de la vie et le baptême lui-même représente en fait un acte de Magie Sexuelle. Le rituel du baptême est donc un engagement symbolique qui devient réalité lorsque l'homme et la femme s'unissent pour les « Noces alchimiques ».

J'aperçus ensuite une figure symbolique vraiment très belle, constituant les Armoiries du Mexique, on y voyait un aigle dévorer un serpent ; j'en demandai l'explication au Maître.

« Bon, l'Aigle représente un oiseau comme l'oiseau Phénix, comme la blanche Colombe de l'Esprit-Saint, c'est-à-dire qu'il symbolise toujours le Troisième Logos ; le Serpent c'est la Divine Kundalini. L'Aigle dévorant le Serpent, c'est le mariage de Shiva et de Shakti, l'union de la Mère Divine Kundalini avec son époux divin, le très sacré Esprit-Saint, mais pour que cette union puisse être réalisée, il est nécessaire que le Serpent Igné, que la Mère Divine Kundalini nous ait d'abord dévorés.

Parce que si, par exemple, elle était dévorée par le Troisième Logos sans nous avoir dévorés, elle serait alors heureuse avec le Troisième Logos, tous les deux bien intégrés formant un Etre unique, là-haut, dans les plans supérieurs, mais nous, nous resterions ici-bas, abandonnés, désemparés et sans espoir d'aucune espèce. C'est pour cela que je te dis qu'il faut d'abord et avant tout éveiller la Kundalini, le Serpent Igné de nos Pouvoirs Magiques, puis la dérouler, la faire monter dans notre colonne vertébrale, et nous devons ensuite être dévorés par le Serpent pour avoir le droit de jouir des pouvoirs sacrés du Serpent, et il faudra enfin que l'Aigle mange le Serpent.

Après l'union du Serpent avec l'Aigle, nous sommes devenus complets car, par l'union de la Mère Divine avec le Saint-Esprit ou Troisième Logos, nous avons réintégré l'Unité de l'Etre, nous nous sommes convertis en Kumaras. Voilà, en résumé, le symbolisme de l'Aigle dévorant le Serpent. Il est nécessaire, comme je te l'ai dit, que le Serpent nous dévore, avant qu'il soit lui-même dévoré par l'Aigle, compris ?

Bon, tu connais maintenant le Château de Chapultepec dont parle le Maître Krumm-Heller dans son roman Rose-Croix. Quant à moi, je connais cet endroit depuis un très grand nombre d'années, des milliers d'années, car mes différentes vies passées sont pour

moi comme une longue existence, étant donné que je me les rappelle toutes parfaitement.

Je te le dis, je pourrais changer de corps sans avoir besoin de passer par une nouvelle matrice, il me suffirait simplement si je le voulais, de prendre le corps d'une autre personne et ainsi continuer mon chemin ».

En voyant ces dizaines et centaines de personnes qui passaient près de nous, une question me vint à l'esprit : ne serait-ce pas merveilleux si tous ces gens qui nous croisent connaissaient votre investiture comme suprême Avatar de cette Ere du Verseau ? Mais ils passent près de vous comme si vous étiez une personne quelconque.

« Mieux vaut passer inaperçu, dit le Maître Samaël, je préfère m'effacer derrière l'Association Gnostique, que je suis en train d'édifier au prix d'un formidable effort ; ce mouvement sera bientôt très puissant, ici au Mexique, et partout dans le monde, parce que c'est la Sagesse du Verseau. Quant à moi, comme je te l'ai dit, je m'efforce plutôt de m'effacer, je m'effacerai peu à peu jusqu'à disparaître, parce que ma personnalité ne m'intéresse pas, ça ne m'intéresse pas de grimper au sommet de l'échelle, dans ce monde, de me mettre en évidence, de me distinguer, d'être le premier. Non, ces choses ne m'intéressent pas, seule m'intéresse l'Oeuvre pour laquelle j'ai été envoyé. L'unique chose qui m'intéresse c'est que l'Oeuvre triomphe ; ma personnalité doit s'effacer car je considère qu'elle n'a pas la moindre importance, seule compte l'Oeuvre à accomplir ! ».

Maître, demandai-je encore, pourquoi dans le Suprême Manifeste interdisez-vous aux gens de vous rendre visite ?

« Pour qu'ils ne se brûlent pas, parce que ceux qui viennent me visiter voudraient me voir assis dans une niche en or ou peut-être crucifié, ou accomplissant de terribles pénitences, vêtu comme un anachorète, portant sac et silice comme les ermites de l'ancien temps, ou avec une barbe jusqu'au nombril, lançant des rayons et des étincelles, la tête enveloppée d'un turban blanc (ou de n'importe quelle couleur), revêtu d'une tunique resplendissante et déambulant avec un air éthéré dans les rues de Mexico. C'est-à-dire que chacun veut me voir conformément à l'image fantaisiste que son mental se fait d'un Maître ; et en voyant que j'ai un corps humain, une personnalité humaine adaptée au milieu ambiant où j'ai à travailler et à me développer, il va de soi qu'ils désenchantent.

Ce qui est grave, ce n'est pas qu'ils perdent leurs illusions, mais qu'en partant ils se mettent à raconter des choses horribles, faisant du tort à beaucoup de gens, dissolvant les groupes gnostiques, faisant sortir beaucoup de disciples faibles du chemin où ils pourraient devenir forts ; ils abandonnent le sentier, quittent le vrai chemin.

A ce propos, je me rappelle une réponse que le Maître Kout-Humi a faite à l'un de ses disciples avec qui il entretenait une correspondance régulière depuis un certain temps. Le disciple, dans une de ses lettres, avait manifesté au Maître le désir de le rencontrer. Kout-Humi avait répondu : êtes-vous sûr que l'enthousiasme que vous ressentez maintenant et l'ardeur qui vous pousse à désirer me voir ne tombera pas lorsque vous me connaîtrez ?

Par ces paroles tu peux te rendre compte que les Maîtres savent ce que sont les étudiants ou les disciples. Lorsqu'ils rencontrent le Maître personnellement, ils désenchantent et sont déçus, car il ne correspond pas à l'idée qu'ils s'en étaient faits ; ils sont empoisonnés

par leur subjectivité et manquent souvent, au moins dans les premières années, de maturité.

Alors il vaut mieux tenir les apprentis à distance, pour ne pas leur faire perdre leur enthousiasme, ne pas leur faire du tort, ne pas les brûler, sinon ils risquent de quitter le chemin et de nuire aux groupes ».

En sortant du Château de Chapultepec, nous sommes allés dans le bois qui entoure la colline, contemplant le paysage et respirant le délicieux parfum des arbres et des fleurs. Je posai encore une question au Maître : si vous vouliez ou si vous vous proposiez de connaître la vie de chaque être humain, pourriez-vous le faire, Maître ?

« Naturellement ! Si je me le propose, je peux connaître la vie de n'importe qui. Mais seulement si je me le propose, car si je ne me le propose pas, il va de soi que je ne peux savoir ce qui ne m'intéresse pas, c'est évident. Personnellement, je ne m'introduis dans la vie de personne, je ne m'arroge pas le droit de fouiller dans la vie privée des gens, sauf lorsqu'il s'agit de connaître certains aspects karmiques d'une personne, et cela dans des cas très spéciaux.

L'humanité tout entière, dans les temps anciens, avait cette faculté ; malheureusement, les facultés de l'être humain ont commencé à dégénérer au moment de la submersion du continent atlante. Après la troisième grande catastrophe atlante, l'humanité s'est précipitée sur le chemin de la dégénérescence non seulement physique mais aussi psychique. Les sens s'atrophient de façon épouvantable, c'est une chose extrêmement déplorable. Songez qu'au temps jadis, lorsque l'humanité n'était pas tombée dans la sexualité animale, dans le mode animal de reproduction, l'être humain avait une vue très puissante.

En ce temps-là, lorsque l'être humain regardait en direction de l'espace infini, il voyait non seulement les mondes dans leur aspect purement physique, mais il pouvait voir aussi les créatures humaines de ces mondes de l'espace étoilé et, plus encore, il apercevait les Dieux Saints, c'est-à-dire les Génies planétaires des divers systèmes solaires de notre Galaxie.

Beaucoup plus tard, l'être humain perdit cette vue si puissante et alors il n'était plus capable de voir que le monde purement physique, toutefois les Initiés reconquirent leurs facultés et ils pouvaient voir non seulement les Génies planétaires et les humanités des autres mondes, quand ils levaient les yeux vers le ciel, mais ils pouvaient voir aussi parfaitement les mondes qui avaient existé dans le passé et les mondes qui existeraient dans le futur, ils avaient obtenu cela par le moyen de l'Initiation, cela va de soi.

Après la submersion du continent atlante, je le répète, l'humanité s'est précipitée sur le chemin involutif, tant dans le physique que dans le psychique ; de nos jours, l'humanité se trouve dans un état honteux, car les êtres humains ont leurs facultés physiques et psychiques atrophiées, aujourd'hui les gens ne se rendent plus compte des causes de tous les phénomènes qui se produisent autour d'eux, comme au temps de l'Atlantide et de la Lémurie.

Actuellement, quand une onde mentale passe près de quelqu'un, celui-ci ne se rend pas compte de l'onde qui vient de passer, personne n'est capable de voir les Tattvas comme autrefois, personne ne voit les Tattvas principaux comme Prithvi, Apas, Vayu, Tehas et Akash, moins encore sont capables de percevoir le Shiva-Shakti Tattva. L'humanité s'est

précipitée sur une voie complètement involutive et se trouve totalement dégénérée. C'est une véritable honte ! les facultés ont dégénéré précisément par le manque de réflexion et de méditation et surtout par la dégénérescence sexuelle des gens, puisque le Sexe est la chose fondamentale.

A l'époque de l'Atlantide et de la Lémurie, les gens savaient accomplir le devoir Parlok de l'Etre ; pour parler dans un langage plus compréhensible pour vous, nous dirons qu'ils savaient accomplir parfaitement leur devoir cosmique. Ce « devoir Parlok » est extrêmement important, étant donné qu'il consiste à ne pas cesser de méditer avant tout sur les informations qui arrivent aux cinq centres fonctionnels de la machine humaine : c'est-à-dire que nous ne devons pas recevoir les perceptions, nous ne devons pas laisser passer les pensées, les émotions, etc., de façon mécanique.

Etudions rapidement ces cinq centres de l'organisme humain.

Nous allons commencer par le Centre Intellectuel. Il est absurde de lire un livre d'un bout à l'autre en vingt-quatre heures, puis de le mettre de côté en disant : je connais ce livre. C'est complètement barbare ! Par cette manière d'agir, tout ce que l'on obtient c'est de ruiner définitivement le Centre Intellectuel.

Les anciens lisaient seulement une petite partie, une page ou un paragraphe, pas plus, après quoi ils méditaient longtemps sur ce qu'ils avaient lu, ils s'immergeaient dans les mondes supérieurs au moyen de la méditation, pour essayer de capter, d'appréhender, la signification profonde de ce paragraphe qu'ils venaient de lire. C'est ce que faisaient les anciens.

J'ai fait la connaissance, il y a quelque temps, d'un indien Arhuaco du nom de Bernardino Alfaro Torres. Cet indien connaissait mes oeuvres, il avait lu le Mariage Parfait et la Révolution de Bel, du moins je croyais qu'il les avait lues, car il n'ignorait rien de ce que j'avais écrit dans ces oeuvres, mais en réalité l'indien ne les avait pas lues, il les avait étudiées dans les mondes supérieurs, ce qui est très différent.

Les indiens Arhuacos placent mes livres sur leurs autels et leur rendent un culte, ils disent que ce sont des livres de la Mère Nature et ils les étudient dans les mondes supérieurs ; c'est de cette façon qu'ils connaissent le contenu de mes livres, non à travers le simple processus intellectif, mais par expérience directe ».

J'interrompis le Maître pour lui demander : comment fait-il que lorsqu'on lit une de vos oeuvres, on se sent alors imprégné d'une force puissante, de quelle sorte de phénomène s'agit-il ici ?

« Nous devons nous ouvrir au nouveau ; si l'étudiant, le lecteur, le disciple, s'ouvre au nouveau et étudie l'une de mes oeuvres, il connaîtra la révélation contenue en elle, c'est indéniable, il la sentira au plus profond de sa conscience.

Mais ceux qui lisent mes oeuvres de façon purement mécanique, ne réussissent qu'à ruiner stupidement leur Centre Intellectuel. Mes oeuvres doivent être étudiées en combinant l'étude avec la méditation.

Poursuivons maintenant avec le Centre Moteur. Nous ne devons pas avoir d'habitudes gestuelles inconscientes, nous devons prendre conscience de nos habitudes, des mouvements de notre corps, de ses déplacements, de ses allées et venues de tout aspect

qui nous concerne ; nous ne devons rien accepter à l'étourdie, comme ça, sans réflexion, de façon écervelée ; il nous faut devenir conscients de nos mouvements, de toutes nos habitudes de comportement, de tous nos faits et gestes. De cette façon, nous prenons conscience de tout ce qui parvient au Centre du mouvement, situé dans la région supérieure de la colonne vertébrale.

Passons à présent au Centre Emotionnel, situé dans le plexus solaire. Nous devons être conscients de toutes nos émotions. Que dire de ces gens, de ces femmes par exemple qui, lors, des corridas, enlèvent leurs souliers, et leurs sous-vêtements, pour les lancer dans l'arène aux toréadors ? Que dire de tous ces gens qui jettent dans l'arène chapeaux, sacs à main, portefeuilles, etc., en proie à une frénésie délirante ? Ces personnes ne sont-elles pas complètement démentes, hors d'elles-mêmes ?

En effet, c'est ce que l'on appelle une inconscience complète. Les gens qui, lors d'un match de boxe, par exemple, se mettent à faire des choses aberrantes, hurlant et se donnant des coups de poing les uns aux autres, ces gens en arrivent là à cause d'un manque de contrôle sur le Centre Emotionnel, un manque de conscience des impressions, des vibrations qui pénètrent dans ce centre.

Quant au Centre Instinctif, nous devons aussi prendre conscience de nos instincts ; les gens se meuvent par instinct et il y a dans la vie un grand nombre d'instincts, l'instinct de conservation, l'instinct d'autodéfense ou d'attaque, l'instinct de reproduction, la pulsion de vie, etc., mais la plupart des gens sont incapables d'en prendre conscience. Il est cependant nécessaire de devenir conscients de tous les instincts et de toutes les impulsions instinctives.

Nous avons aussi le Centre Sexuel, il est absurde d'avoir une activité sexuelle mécanique et de s'abandonner à la plus abominable fornication. Il nous faut prendre conscience des pulsions sexuelles et diriger l'Energie sexuelle vers l'éveil de la Conscience.

Nous devons donc apprendre à accomplir le devoir Parlok de l'Etre, c'est-à-dire que nous devons devenir conscients de toutes les perceptions qui parviennent aux cinq centres de la machine organique.

Le premier centre, l'Intellectuel, est situé dans le cerveau ; le second, le Centre du Mouvement, est situé en haut de l'épine dorsale ; le troisième, le Centre Emotionnel, est dans le plexus solaire ; le quatrième centre, celui des Instincts, est situé à la base de l'épine dorsale, dans les vertèbres inférieures ; le cinquième centre, enfin, le Centre Sexuel, se trouve, naturellement, dans les gonades.

Nous devons devenir conscients de toutes les impressions qui parviennent aux cinq cylindres de la machine organique, c'est cela que l'on appelle accomplir le devoir Parlok de l'Etre.

Jadis, dans l'Atlantide et la Lémurie, les gens savaient accomplir le devoir Parlok de l'Etre, c'est pourquoi ils jouissaient de la perception consciente des mondes supérieurs, ils étaient conscients des causes et des phénomènes qui se produisaient autour d'eux. Par contre, aujourd'hui les gens vivent dans un état d'inconscience épouvantable, ils ne se rendent pas compte des choses les plus simples qui arrivent autour d'eux, c'est vraiment lamentable.

Avec le temps il y aura des Initiés, des gens qui comprendront mieux nos enseignements, ils vivront de façon réflexive, plus autoconsciente.

Bon, je crois que c'est suffisant, nous avons assez parlé pour aujourd'hui, il est temps de prendre le métro, qui nous conduira du bois de Chapultepec à la maison ».

Nous sommes sortis du bois et avons marché quelques rues, jusqu'à une station de métro, et nous avons pris le réseau souterrain ; comme il n'y avait plus de siège libre dans le wagon, le Maître, avec patience et comme n'importe quelle personne dénuée d'importance, resta debout dans un coin, et je me tins à côté de lui. Puis, en sortant du métro, nous avons fait à pied la distance qui nous séparait de la maison du Maître ; en chemin, il s'arrêta dans une boulangerie, acheta du pain et quelques friandises pour la famille. La Maîtresse Litelantes nous accueillit, cordiale comme toujours, et nous invita à passer aussitôt à table où un repas délicieux nous attendait.

Chapitre 11

Les Grottes de Cacahuamilpa

Quelques jours plus tard, le Maître m'annonça qu'il m'emmènerait aux fameuses grottes de Cacahuamilpa, lieu touristique par excellence, merveille de la nature pour laquelle des milliers de personnes se déplacent chaque semaine. Au jour dit, j'accompagnai le Maître aux grottes ; avec nous il y avait aussi Dona Arnolda, l'épouse du Maître, sa fille Isis et l'époux de celle-ci, avec leurs deux enfants.

Ces grottes se trouvent à quelque cent vingt kilomètres de Mexico. Je n'avais pas la moindre idée de leurs dimensions, aussi, c'est avec étonnement que je pénétrai, avec le Maître et sa famille, dans une espèce de tunnel gigantesque, large de cinquante mètres environ, d'au moins cinquante mètres aussi de hauteur et d'une profondeur de quinze cents mètres, approximativement. Il y a, au milieu de cette grande galerie souterraine, un trottoir en ciment de deux mètres de large et on a installé des haut-parleurs qui distillent une belle musique classique, laquelle contribue à donner une atmosphère mystique. Les grottes sont dotées d'un éclairage zonal, c'est-à-dire qu'au fur et à mesure de notre progression dans le réseau souterrain, des phares ou des ampoules s'allument au passage des touristes.

Le Maître Samaël commença par nous expliquer la correspondance de cet endroit avec les mondes submergés de l'abîme, plus précisément avec le premier cercle des régions infernales, appelé les Limbes : « Ces grottes constituent ce que nous pourrions appeler le Limbus, car l'ensemble des grottes et cavernes qui existent sur Terre, toutes ces grottes réunies forment, d'un point de vue interne, c'est-à-dire tétradimensionnel ou pentadimensionnel, les Limbes des Chrétiens ».

Maître, demandai-je, quelle catégorie d'Ames ou d'Essences ou d'egos viennent ici, dans ces Limbes qui sont le premier plan de l'abîme ?

« Pour parler dans le sens général du mot, répondit le Maître, le niveau correspondant aux Limbes renferme toutes les cavernes de la Terre, et ceux qui entrent dans cette région des Limbes, ce sont tous les désincarnés, tous les gens morts sans s'être autoréalisés, c'est-à-dire, malheureusement, le grand nombre ; ceux-là, normalement, vivent après la mort dans le Limbus ».

Le Maître se plaignit de ce que nous fussions si endormis et que nous eussions perdu la vue interne, c'est-à-dire la clairvoyance, qui nous aurait permis de voir les gnomes et les Deva qu'il saluait respectueusement à tout moment.

« Regardez là-bas au-dessus de ces rochers, disait-il, voyez-vous ce groupe de Deva qui nous saluent ? ».

Mais nous ne voyions que des roches, et nous regardions le Maître saluer à son tour de façon très naturelle.

Lorsque nous fûmes à une profondeur de quelque huit ou neuf cents mètres, le Maître dit : « Nous arrivons à l'endroit où il y a un grand Temple en état de Jinas, voyons si notre frère Efraïn Villegas Quintero le découvrira ».

Tout en continuant à marcher, je scrutais, en vain, les belles formations rocheuses, et après un moment le Maître, voyant bien que je n'avais aucune capacité pour reconnaître ce Temple en quatrième dimension, finit par me dire :

« Voilà, ici nous sommes en face du Temple, là nous voyons le Gardien debout devant la porte, avec une épée flammigère dans sa main ; à l'intérieur il y a beaucoup de bancs, de chaque côté, avec un passage au centre et, tout au fond, nous pouvons voir l'Autel, le voyez-vous ? ».

Je secouais négativement la tête, avec un air désolé, jamais je ne m'étais senti aussi bouché. Le Maître déplora que nous fussions si endormis et si aveugles à toutes les merveilles qu'il pouvait contempler, lui, avec son oeil de diamant ; en effet, le Grand Avatar pouvait voir les gnomes, les Deva, les Temples en état de Jinas, entendre ce que les Deva disaient, etc., car il est clairvoyant, clairaudient, polyvoyant. Mais nous qui sommes seulement une légion de Moi, que pouvons-nous voir ? Des roches, rien que des roches !

Nous ne cessons de nous enfoncer dans les profondeurs de la Terre. Une question me traversa l'esprit : Maître, quand on va dans les mondes infernaux, est-ce que c'est pareil qu'ici, dans ces profondeurs obscures ? Le Maître Samaël répondit :

« Il faudrait aller plus loin, plus profondément, le spectacle y serait plus effrayant. Ici nous n'avons qu'une pâle idée de ce que sont en réalité les mondes infernaux. La lumière, dans ces régions infernales, est infrarouge, elle appartient à la gamme de l'infrarouge.

Dans mon livre intitulé *Oui, il y a l'Enfer, le Diable et le Karma*, je parle des neuf cercles de l'Enfer de Dante (dans sa *Divine Comédie*), je parle des régions qui sont situées en dessous de l'écorce géologique de la Terre, dans des zones toujours de plus en plus profondes.

La première zone, la plus superficielle, la première que l'on rencontre sous l'écorce géologique, est dite lunaire ; le deuxième cercle, plus profond, est la zone de Mercure ; le troisième cercle est appelé le cercle de Vénus ; il y a une quatrième région, encore plus profonde, qui est le cercle solaire ; la cinquième est le cercle de Mars, puis vient le cercle de Jupiter ; la septième région des mondes submergés est le cercle de Saturne ; la huitième région est le cercle d'Uranus, et la neuvième, le cercle de Neptune ».

Le Maître nous donna ensuite une explication scientifique sur les fantastiques formations rocheuses de cette gigantesque cathédrale souterraine avec ses belles colonnes naturelles, ses chapiteaux ouvragés et ses vastes coupoles. Les puissants réflecteurs qui éclairaient ce paysage prodigieux donnaient à tout cela un air irréel, comme dans un rêve.

Puis, toujours portés par la parole magique du Maître, nous sommes remontés à la surface, sans presque nous en apercevoir, et nous avons repris l'automobile pour revenir à Mexico. En traversant Cuernavaca, nous nous sommes arrêtés pour manger dans un restaurant en face du parc central de la ville.

Il y avait, dehors, en face du restaurant, un groupe de mariachis avec leurs instruments. Le Maître me dit que ces mariachis peuvent chanter à peu près n'importe quelle chanson qu'on leur demande, moyennant la modique somme de vingt pesos. Me rappelant le

premier film que, jeune enfant, j'avais vu, et où figuraient des groupes de mariachis qui chantaient entre autres « Guadalajara, Guadalajara, Guadalajara », et voulant revivre ce délicieux moment de mon enfance, je sortis pour appeler les musiciens ; tous entrèrent et je leur demandai de jouer « Guadalajara ». Avec plaisir, monsieur, allez les gars, on y va avec « Guadalajara », une, deux, trois.

J'admire le folklore mexicain pour sa joie, pour cette allégresse qui fait disparaître la tristesse et la nostalgie des coeurs affligés. Le restaurant, égayé par les accents joyeux de cette chanson, avait une atmosphère de fête. Le Maître demanda ensuite aux mariachis de chanter « El son de la Negra », puis nous les avons payés, après quoi ils furent appelés à d'autres tables où ils chantèrent d'autres belles chansons que j'avais souvent entendues et aimées pour la délicieuse émotion qu'elles véhiculent, chansons dont certaines sont héritées de la tradition aztèque.

Après le repas, nous avons poursuivi notre route vers Mexico. Cette journée merveilleuse m'avait rempli de ravissement et je bénissais le Ciel qui me permettait de jouir de la présence du Maître dans ce pays choyé par la nature.

Chapitre 12

La mission de l'Avatar

Le jour de mon départ pour l'Amérique du Sud s'approchait à grands pas. Je devais, durant mon voyage de retour, m'arrêter en chemin pour participer au Congrès Gnostique International qui avait lieu dans la République d'El Salvador, après quoi j'avais une mission à accomplir au Guatemala et au Honduras.

Le Maître m'invita à assister à une autre Deuxième Chambre qui serait sûrement la dernière avant mon départ.

En arrivant au Temple de la Deuxième Chambre, le Maître revêtit son vêtement sacré, sa belle tunique en lin, blanche et pure comme son coeur, avec la croix dorée sur le côté gauche de la poitrine. Puis il salua respectueusement la Congrégation et céda la parole au secrétaire du conseil directeur de l'Association Gnostique du Mexique, lequel fit lecture d'un texte que le Maître Samaël lui avait dicté :

« Mes chers frères, j'espère que vous prêterez la plus grande attention à ces paroles. L'inquiétude spirituelle de cette époque a commencé, indéniablement, avec la Maîtresse HP Blavatsky. Je ne veux pas dire qu'il n'y a pas eu d'écoles ésotériques dans les siècles précédents ; ce que je veux signaler c'est seulement que l'inquiétude spirituelle ou ésotérique contemporaine a réellement commencé avec le travail amorcé par madame Blavatsky. Elle est vraiment allée dans le Shangri-La, et son Maître ou Guru fut le Grand Maître Kout-Humi.

Elle n'avait que dix-sept ans lorsqu'elle épousa le vieux Comte Blavatsky avec qui elle n'eut pas de vie maritale, demeurant à ses côtés quelques mois seulement, voyageant ensuite à travers le monde, puis en Egypte, en Inde, au Tibet. A ce moment-là il était mal vu qu'une femme voyage seule. C'est durant ces voyages qu'elle a connu son Maître.

Qu'elle ait possédé des pouvoirs extraordinaires, c'est la vérité. Qu'elle ait été en relation spirituellement, de façon personnelle, avec les Maîtres du Tibet, c'est tout à fait certain. Elle a écrit des oeuvres remarquables, comme la Doctrine Secrète, Isis dévoilée, la Voix du Silence, etc. Les dures souffrances qu'elle a eu à supporter sont dues principalement à la mission extrêmement difficile dont on l'avait chargée, mission qui consistait à convaincre les sceptiques à qui elle a donné des preuves de ses remarquables pouvoirs psychiques.

C'est grâce à elle que l'anglais Alfred P Sinnett put entreprendre une très importante correspondance avec le Maître Kout-Humi. Un jour, à une lettre que l'anglais lui écrivit pour lui manifester son désir de le connaître, le Maître répondit : êtes-vous sûr que si vous me rencontriez personnellement vous ne perdriez pas votre enthousiasme et l'intérêt que vous portez à notre correspondance ?

Cette remarque du Maître Kout-Humi est pleine de sagesse, car je puis vous assurer que si le Maître Hilarion ou Morya ou le Comte de Saint-Germain venaient ici, s'ils venaient vivre parmi nous, dans notre milieu, après quelques jours vous ne sortiriez même plus de chez vous ; les cinq millions de pseudo-occultistes, spiritualistes et sympathisants, se

précipiteraient, se fendraient en quatre pour connaître les Maîtres, mais après, qui sait même s'ils les salueraient en les croisant dans la rue ?

Des affiliés ou des sympathisants à ces études, il y en a des millions, mais à l'heure de l'épreuve, au moment où il faut réellement se décider, où il faut vraiment choisir entre l'être et le non être de la Philosophie, tous voient la chose si grave qu'ils fuient épouvantés ; tout le monde se défile, il n'en reste pas un seul. La plupart des gens fréquentent ces études pour leur plaisir, comme celui qui va à un match de hockey ou au cinéma.

La Maîtresse Helena Petrovna Blavatsky dut subir beaucoup de vexations et d'humiliations, malgré les nombreuses démonstrations qu'elle fit de ses pouvoirs, opérant prodiges et merveilles pour convaincre les incrédules. C'était sa mission, une mission certes très dure, car lorsqu'on a convaincu dix incrédules, il en vient mille, et quand les mille sont convaincus, il en vient dix mille, ainsi, a-t-on jamais fini de convaincre des incrédules ?

Quant à nous, nous sommes ici pour accomplir une mission transcendante : livrer à l'humanité le Message du Verseau et, en ce qui nous concerne concrètement, jamais nous ne nous consacrerons à convaincre des incrédules. Nous nous consacrons exclusivement à la formation de l'Armée du Salut Mondial et à l'édification, en accord avec la Fraternité Blanche Universelle, d'une nouvelle civilisation et d'une nouvelle culture.

Cela fait vingt-cinq ans que nous travaillons à cela et, cependant, je considère que nous ne faisons seulement que commencer ; il y a quelque trois millions de gnostiques disséminés à travers le monde et qui étudient nos enseignements mais malgré tout je considère que nous sommes au commencement de cette grande oeuvre.

Le Message que nous avons à livrer se divise en trois parties ; nous en avons déjà divulgué deux : la première, c'est la maternelle, le primaire, correspondant aux notions générales enseignées durant les dix ou quinze premières années ; la seconde, c'est l'enseignement supérieur contenu dans les Messages de Noël de chaque année ; une troisième partie de l'enseignement s'en vient, laquelle est proprement transcendante. Notre tâche sera maintenant d'apporter des autres mondes de l'Espace un certain type d'enseignement, comportant des notions qui bouleverseront le monde.

Il nous sera également permis d'accompagner ce Message de certaines démonstrations : nous mettrons sur la table des laboratoires des minéraux, des végétaux, des organismes vivants et des choses provenant d'autres mondes de l'Espace ; ceci afin de documenter, d'appuyer la Doctrine, mais je resterai à ce moment-là anonyme et inconnu. Personne ne me connaîtra, je me retirerai dans la montagne et on ne saura plus rien de moi, on ne saura plus qui attaquer. Cependant, l'étudiant, l'humanité continuera toujours de recevoir mes livres et les démonstrations de la véracité de l'enseignement.

Je n'essaierai pas de convaincre les incrédules ; je ne perdrai pas mon temps à des choses inutiles. Celui qui veut accepter la doctrine, qu'il l'accepte ; celui qui veut la rejeter, qu'il la rejette ; que chacun l'interprète avec son entendement, comme bon lui semble. Celui qui veut croire, qu'il croie ; celui qui refuse de croire, qu'il ne croie pas : cela ne nous intéresse pas.

Incontestablement, nous ne pouvons nous attendre à ce que l'Antéchrist de la fausse science va s'incliner, comme ça, sans résistance ; nous connaissons très bien ces bonzes de la science matérialiste, nous savons que ces suiveurs de l'Antéchrist sont des orgueilleux, des pédants, ils croient qu'ils tiennent Dieu par la barbe, qu'ils sont plus forts que lui, qu'ils savent tout. Ce qui est sûr, c'est qu'ils lanceront contre nous leurs attaques et leur bave diffamatoire, mais nous n'y prêterons aucune attention.

Il ne va pas nous arriver à nous ce qui est arrivé à madame Blavatsky qu'ils ont tuée par leurs affreuses calomnies. Elle est morte de tristesse, c'est pour cela qu'on l'appelle la grande Martyre du siècle dernier. Quant à nous, les calomnies des gens ne nous feront pas souffrir ; je ne suis pas plus grand parce qu'on me louange, ni moins grand parce qu'on m'outrage ou me dénigre, car je suis toujours ce que je suis. De telle sorte que s'ils veulent parler contre moi, qu'ils parlent ; en fait, qu'ils disent ce qu'ils voudront ou ne disent rien, cela ne m'importe pas. Il n'y a qu'une seule chose qui nous intéresse : livrer le Message, c'est tout.

Tout ce que nous divulguons est appuyé sur l'expérience ; nous pourrions donner une foule de démonstrations, mais serait-ce vraiment utile ? Essayer de convaincre des incrédules est une grande erreur. C'est cela, précisément, qui a conduit à la mort madame Blavatsky. Il est évident que la femme est délicieusement sensible ; à force de se voir attaquée publiquement, constamment humiliée et calomniée, madame Blavatsky est tombée malade et est morte.

Nous savons ce qu'est l'humanité, nous connaissons ce sourire stupide des incrédules ; comme nous l'avons dit tout à l'heure, si aujourd'hui nous convainquons dix mille sceptiques, c'est un million d'incrédules qui, demain, nous attaqueront et nous n'en finirions jamais avec cette tâche absurde.

Nous sommes, dans ce sens, plus pratique : nous livrons les clés pour que chacun se convainque lui-même ; si vraiment il veut se convaincre, qu'il expérimente dans sa peau et non dans la nôtre.

Nous enseignons, par exemple, comment sortir en Astral pour que chacun se convainque par lui-même ; nous enseignons la méthode pour introduire le corps physique dans la quatrième dimension (ce sont les états de Jinas) afin que chacun aille, avec son corps de chair et d'os, expérimenter les choses de l'Ultra. Ainsi donc, ceux qui veulent voir, entendre et palper les grandes réalités des mondes supérieurs devront prendre la peine de pratiquer, de travailler par eux-mêmes.

Nous livrons à l'humanité les secrets du Grand Arcane et de l'Autoréalisation dans beaucoup de livres qui se trouvent actuellement partout sur la Terre. Nous accomplissons tout simplement le travail dont nous a chargé la Vénérable Loge Blanche, nous ordonnant de former le mouvement gnostique, lequel devient chaque jour plus puissant ; il y a des centaines de milliers de personnes qui étudient nos livres à travers le monde, et dans le futur il y en aura encore davantage.

Nous avons entrepris une grande campagne de publicité dans toute l'Amérique Latine, nous avons lancé des missionnaires dans toutes les directions, lesquels prennent la parole dans des universités, des Maisons de la culture, à la radio, à la télévision, dans des maisons privées, des salles de conférence, etc. En outre, ils fondent partout des Lumitiaux, des Sanctuaires, des Centres où l'on étudie les grands mystères et les aspects scientifiques du Cosmos infini.

Notre but c'est de créer l'Armée du Salut Mondial. Qu'il y ait des réactionnaires, c'est inévitable. Vous savez qu'il y a un grand nombre d'écoles de type pseudo-ésotérique et pseudo-occultiste qui continuent à être fidèles aux théories du passé et qui n'acceptent rien de nouveau, rien qui dérange leurs dogmes ; laissons-les en paix avec leurs idées révolues et complètement rances. Nous, nous sommes révolutionnaires, les réactionnaires n'ont rien à faire avec nous, ils ne pourront pas rester avec nous, nos enseignements sont pour ceux qui acceptent la Révolution de la Conscience.

Il nous faut opérer la liquidation ou la désintégration de l'Ego, il faut que les agrégats psychiques disparaissent totalement pour que nous soyons délivrés de la douleur, de l'erreur ; en réalité, la seule chose décente ou valable qu'ait l'animal intellectuel, c'est l'Essence, le matériau psychique qui n'est rien de plus qu'une fraction du Manas supérieur, étant donné que l'humanoïde actuel ne possède pas encore d'Ame.

En tout cas, le plus important dans la vie de l'être humain, c'est de se convertir en un Homme Véritable, en un Parfait, c'est-à-dire un Sage ou un Saint, dans le sens le plus complet du mot ; il est évident que pour être Sage et Saint il faut mourir à soi-même, autrement il sera impossible de se transformer en un Parfait.

La Triade immortelle Atman-Bouddhi-Manas est mentionnée dans beaucoup de textes sacrés ; mais qui l'a incarnée ? La plupart des Initiés n'ont pas fait connaître toute la vérité, mais c'était alors nécessaire car, pour éveiller l'intérêt public, il fallait parler comme ils l'ont fait, dans les termes qu'ils ont employés. Peut-être que s'ils avaient déclaré que l'être humain n'a pas encore incarné son Ame Humaine et qu'il a seulement une fraction d'Ame, une parcelle d'Ame, enfermée à l'intérieur de l'Ego, emprisonnée dans la légion ténébreuse, les gens auraient rejeté carrément cette vérité.

Le Docteur Rudolf Steiner a prophétisé qu'il surgirait un enseignement de type supérieur et il n'y a pas de doute que cet enseignement est déjà en train de se donner. Il fallait d'abord préparer le terrain et aujourd'hui il l'est, indiscutablement. C'était la condition indispensable pour pouvoir livrer à l'humanité l'enseignement supérieur.

Nous savons que l'Essence est une fraction de l'Ame, mais avec cette fraction nous pouvons élaborer ce que le Tao appelle l'Embryon d'Or ; cet Embryon d'Or vient établir en nous un parfait équilibre entre le matériel et le spirituel. Mais il n'est pas possible d'élaborer cet Embryon si auparavant nous n'avons pas libéré l'Essence qui se trouve embouteillée à l'intérieur de l'Ego, du Moi, du « Je ».

En désintégrant l'Ego, l'Essence ou la Bouddhata se transforme en l'Embryon d'Or. Seule une personne qui possède l'Embryon d'Or est consciente à cent pour cent. Celui qui parvient à élaborer à l'intérieur de lui-même le merveilleux Embryon d'Or s'éveille dans tous les plans et incarne sa Triade immortelle. Incontestablement, celui qui accomplit cela se convertit en un Homme authentique, légitime, en un Adepte de la Grande Fraternité Blanche, en un véritable Maître ».

C'est tout, j'ai terminé la lecture de votre communication, Vénérable Maître, dit le Secrétaire du Conseil. Le Maître s'inclina courtoisement, remercia le Secrétaire et, s'adressant à l'assemblée, poursuivit le discours en ces termes :

« L'heure est venue, mes chers frères, de pénétrer un peu plus profondément dans la connaissance des processus évolutifs et involutifs de la Nature et du Cosmos.

Indiscutablement, l'évolution arrive jusqu'à un certain point parfaitement défini par la Nature, et ensuite vient l'Involution.

Je vous ai souvent parlé sur ces aspects, mais il est bon de préciser et d'approfondir encore cette question primordiale.

Nous avons souvent abordé le thème important de la transmigration des Ames. Cette loi a été enseignée par le Grand Avatar Krishna, quelques siècles avant Jésus-Christ, mais, réellement, il semble qu'elle n'a pas été bien comprise. Nombreux sont ceux qui supposent, par exemple, que l'on se réincarne dans un cheval, ou un âne, ou un chien, ou quelque autre animal, et il va sans dire que les ignorants ont ridiculisé cette doctrine, spécialement dans le monde occidental. Une fois, un petit curé qui était monté sur un âne dit tout d'un coup : qui sait si en ce moment même je ne suis pas monté sur un de mes ancêtres. Cette plaisanterie est due précisément à l'ignorance.

Intelligemment comprise, la doctrine du Seigneur Krishna est extraordinaire ; cependant, les gens, avec leurs absurdes raisonnements, l'ont rejetée. La doctrine de Krishna ou, pour mieux dire, pour être plus clair, la doctrine de la transmigration des Ames enseignée par le Grand Avatar, nous l'avons étudiée à fond ; et nous avons bien vu que dans le monde occidental elle a été transmise de façon erronée.

Krishna n'a jamais dit que tous les humanoïdes se réincarnent. Il a dit que seuls se réincarnent les Dieux, les Deva, les Kumaras. Une chose que nous devons comprendre c'est que le mot Réincarnation est très exigeant, il ne désigne que les Réincarnations de la Lumière. Que sont ces Réincarnations ? la descente de la Divinité dans des organismes humains. La Réincarnation c'est donc la répétition de l'Incarnation, c'est la répétition de cet événement dans un nouvel organisme. Ainsi, seuls les Êtres ineffables se réincarnent.

Retourner, c'est autre chose. On parle du retour des saisons, du retour des astres à leur point de départ, du retour des jours, des heures, etc. Les Essences aussi retournent, tous les bipèdes tricérébrés ou tricentrés (les humanoïdes) retournent, reviennent. C'est donc très différent : l'Ego retourne, c'est indéniable, et l'Essence est à l'intérieur de l'Ego. Il est correct de dire que les Egos retournent ; mais dire que les Egos se réincarnent est absurde, car la Réincarnation implique l'existence d'une Individualité sacrée qui se réincarne. Si l'on ne possède pas cette Individualité sacrée, comment peut-on dire que l'on se réincarne ? Il est mieux de dire que l'on retourne, c'est tout à fait différent, car la Loi de la Réincarnation renvoie à quelque chose de très sacré : la Réincarnation c'est, comme nous l'avons dit, la répétition de la descente de la Divinité dans un corps humain.

Bon, maintenant qu'on a compris cette question de la Réincarnation et du Retour, il nous faut de toute urgence comprendre ce qu'implique la dissolution du Moi, de l'Ego. Nous avons dit que l'Essence est embouteillée à l'intérieur de l'Ego, c'est pour cela qu'elle doit retourner, mais, réellement, si l'Essence est convertie en l'Embryon d'Or et s'est fusionnée avec notre Individualité sacrée, on ne retourne plus, on peut se réincarner. Ainsi donc, l'Essence embouteillée dans l'Ego, ne pouvant s'individualiser, est obligée de rentrer dans le monde par les portes du Retour.

Par conséquent, il est nécessaire, il est urgent d'éliminer sans attendre l'Ego, de l'annihiler, le désintégrer. Ou bien nous l'éliminons nous-mêmes, de notre propre chef, à

travers des travaux conscients et des peines volontaires, ou bien, ce qui est pire, on nous l'élimine.

Si nous ne désintégrons pas l'Ego, les Lois cosmiques se chargeront de l'éliminer dans les mondes infernaux, nous devons passer de force par la désintégration et la Deuxième Mort dont parle l'Apocalypse, en descendant, en involuant, en traversant, à partir de la sphère lunaire, les neuf cercles de l'Enfer de Dante, lorsque notre cycle d'existences aura été épuisé.

L'entrée dans ces mondes submergés est très douloureuse. La première zone a quatre-vingt seize lois, c'est-à-dire que dans la première zone de l'Abîme nous serons gouvernés par quatre-vingt seize lois. Dans la seconde zone, nous multiplierons ce quatre-vingt seize par deux, dans la troisième par trois, dans la quatrième par quatre, et ainsi de suite. Bref, le nombre de lois se multiplie atrocement de zone en zone, dans les profondeurs intérieures de la Terre. Et plus il y a de lois, plus il y a de complexité, de mécanicité et de matérialité, c'est pourquoi dans les mondes infernaux on devra passer par de terribles processus involutifs, on commencera par récapituler l'état d'humanoïde, puis on passera à l'état animal irrationnel, et l'on poursuivra notre descente en tombant dans le règne végétal involutif pour finir dans le règne du fossile ou du minéral.

C'est là que les Egos sont définitivement réduits en poussière cosmique ; alors, une fois que l'Ego est désintégré et l'Essence libérée, celle-ci rentre à nouveau dans les états évolutifs, montant par les règnes minéral, végétal et animal évolutifs, et se réincorporant finalement dans l'état d'humanoïde qu'elle avait jadis perdu. Ces processus naturels sont, comme vous le voyez, passablement longs.

Au cours des processus proprement scientifiques, spirituels et ésotériques de la transmutation des énergies sexuelles dans le Sahaja Maïthuna, nous savons que la Kundalini s'éveille et se déroule, convertie en un Serpent, dans l'Aura merveilleuse de l'Initié, c'est le Serpent Igné de nos Pouvoirs magiques. Il se déroule le long du canal médullaire et monte jusqu'à la région du cerveau, très lentement : ceci a lieu dans la pratique du Tantrisme blanc. Mais il existe aussi le Tantrisme noir ou négatif dans lequel le Serpent, au lieu de monter, descend négativement jusqu'aux Enfers atomiques de l'homme : c'est le Serpent tentateur de l'Eden, non le Serpent d'airain de Moïse, qui guérissait les Israélites, mais le terrible Serpent tentateur converti en la « queue de Satan », le fameux organe Kundartiguateur.

C'est celui-ci qui dévore l'Ego, dans le huitième cercle dantesque, et le désintègre. L'autre Serpent, le Serpent Igné de notre Divine Mère Kundalini, est celui qui mange l'Initié, lequel alors se transforme en Serpent.

Ainsi donc, lorsque le Serpent ne se développe pas de façon positive, il se développe de façon négative et il est alors l'abominable organe Kundartiguateur, qui est le résultat du Tantrisme noir, c'est-à-dire, de la luxure et de la fornication. C'est à cela qu'aboutissent les individus qui extraient, qui laissent s'échapper de leur organisme le sperme sacré de la force sexuelle de quelque façon que ce soit.

Dans la huitième région des infradimensions, des mondes submergés, dans le cercle uranien des Enfers, le Serpent négatif finit par dévorer l'Ego ; le processus de désintégration commence donc dans le huitième cercle, et dans le neuvième cercle dantesque s'effectue la désintégration complète de l'Ego, et alors l'Essence est libérée,

elle est délivrée de l'Ego. Naturellement, une fois que sont désintégrés ces éléments ténébreux, ces agrégats psychiques, le Serpent se polarise une autre fois positivement.

Vous voyez quel sacrifice accomplit la Mère Divine Kundalini : elle se polarise négativement pour désintégrer l'Ego dans les mondes infernaux, et une fois accomplie sa mission de libérer l'Essence, elle se repolarise de façon positive.

Cela suffit pour aujourd'hui. Nous passerons maintenant à la Chaîne, mes chers frères ».

Nous nous sommes placés en cercle pour effectuer la Chaîne guérison, et le Maître, avec la patience du Saint-Job, guérit un frère qui était possédé par des « esprits », lequel s'en alla tout heureux, libéré de ces entités qui le tourmentaient : cet homme serait passé à côté de l'enseignement, mais sa guérison le sauva.

Il était plus de minuit quand nous sommes rentrés à la maison. Le Maître me souhaita une bonne nuit et se retira dans sa chambre.

Le jour suivant, le Maître m'invita à l'accompagner en ville, car il avait des courses à faire. J'acceptai avec empressement, car je n'aspirais qu'à être près du Maître en toute occasion.

Je demandai aussi au Maître s'il aurait la gentillesse de se prêter à une séance de photographie dans un studio professionnel, car j'avais besoin d'une photo de lui pour mon livre mais je voulais que dans cette photo le Maître reste exactement comme il est dans la réalité et qu'il ne joue pas avec la plastique (car dans certaines photos il paraît vieux, dans d'autres tout jeune, ailleurs encore ses traits sont tout déformés). Le Maître accepta avec amabilité et me promit de rester tel qu'il était

Nous nous sommes donc rendus au centre de la ville de Mexico, où nous avons laissé l'automobile. En traversant la place centrale, appelée le Zocalo, en face de la fameuse Cathédrale de Mexico, le Maître m'indiqua l'endroit exact où il avait donné rendez-vous à un Maître qu'il avait rencontré dans les mondes supérieurs ; ils s'étaient donnés un rendez-vous pour se rencontrer dans le monde physique, et l'endroit fixé pour leur rencontre c'était au centre du Zocalo, en face de la Cathédrale. Les gens éveillés peuvent se permettre ce genre de choses que nous arrivons à peine à comprendre, tellement elles dépassent notre entendement.

Je demandai au Maître, puisque nous étions là, la faveur de me faire visiter l'historique Cathédrale, une des plus anciennes du Mexique. Il accepta. La Cathédrale était presque déserte, il y avait seulement quelques petits vieillards qui priaient et allumaient leurs éternels lampions. Le Maître allait devant, m'expliquant, m'enseignant au fur et à mesure de notre progression dans l'admirable monument qui était une véritable relique de l'époque coloniale. En sortant le Maître affirma, avec une grande assurance :

« Dans quelques années, l'Association Gnostique Internationale aura de grandes cathédrales comme celle-ci où se rendront des milliers de gnostiques pour assister à nos cérémonies sacrées et participer à nos travaux gnostiques, car le mouvement gnostique prendra, dans le monde, des proportions gigantesques, c'est un phénomène irréversible ».

Puis, lorsque le Maître eut terminé ses courses, je lui rappelai sa promesse de m'accompagner chez un photographe professionnel. Nous entrâmes dans un studio, le

photographe fit asseoir le Maître, fit tourner son corps à droite et à gauche, souleva la tête, baissa la tête. Je me sentais un peu honteux et fâché contre cet homme qui me semblait stupide et irrespectueux, comme s'il pouvait savoir qui était ce monsieur qui se soumettait avec patience à toutes ses exigences. Mais j'ai dû reconnaître, plus tard, que le photographe avait eu raison ; lorsque je vis la photographie qu'il avait prise, j'ai admis intérieurement qu'il avait bien fait de prendre son temps pour avoir la position correcte.

Cette photographie, prise le premier décembre 1972 est une représentation exacte du Maître à ce moment-là, lequel a accepté, à cette occasion, de ne pas jouer avec la plastique.

En arrivant à la maison, le Maître se mit à son courrier : il tenait à maintenir sa correspondance à jour, et des nombreuses lettres qu'il recevait, il n'en laissait aucune sans réponse.

Chapitre 13

Le musée anthropologique de Mexico

Le Maître m'annonça qu'il me ferait connaître le Temple des Serpents et le musée anthropologique avant mon retour en Amérique du Sud. En effet, quelques jours plus tard, nous prenions l'automobile, le Maître, son gendre, son fils aîné Osiris et moi-même, en direction de Teotihuacan, la Cité des Dieux, où se trouvent les Pyramides du Soleil et de la Lune, que nous avons déjà visitées, de même que le Temple de Quetzalcoatl, appelé le Temple des Serpents, qui est une véritable merveille, d'un grand symbolisme ésotérique, prodigieux témoignage de cette civilisation serpentine. Le Maître nous expliqua les profonds aspects ésotériques rattachés à chacune de ces représentations sculptées dans la pierre, nous révélant les Mystères de la Science Serpentine, qu'ignorent complètement les pauvres animaux intellectuels emprisonnés dans les dogmes de leur science matérialiste.

Puis le Maître nous conduisit à la Pyramide de la Lune où il nous expliqua, avec force détails, les Mystères de la Vie et de la Mort ainsi qu'une foule d'aspects transcendants sur le passé et le présent de ce site historique, après quoi nous sommes revenus à la maison.

Le jour suivant, nous nous sommes rendus au musée anthropologique de Mexico, un des endroits les plus intéressants de la ville, pour les multiples pièces archéologiques qu'il renferme, représentatives des cultures Maya, Nahua, Toltèque, Chichimèque, Aztèque, etc.

Devant l'édifice, il y a une statue monolithique gigantesque pesant je ne sais combien de tonnes. Cette figure massive, taillée dans la pierre, représente Tlaloc, le Dieu des eaux et de la pluie chez les Aztèques. Il fallut, me dit le Maître, réunir plusieurs camions pour pouvoir transporter cette énorme figure sacrée :

« Ce Tlaloc est une sculpture authentique du peuple Aztèque, elle se trouvait dans un village, non loin de Mexico, renversée par terre ; on n'y faisait pas attention, tout le monde passait par-dessus. Finalement, on se décida à la transporter hors de ce village. Comme tu le vois, c'est un monolithe, un immense bloc de pierre ; pour réussir à le transporter, on a eu recours à plusieurs camions très lourds, et c'est ainsi qu'il est arrivé ici. Les gens du village ont manifesté leur désapprobation, ils s'opposaient à ce qu'on l'apporte à Mexico, mais on a bien fait de transporter cette sculpture, car là-bas, de toute façon, elle gisait par terre et elle se détériorait.

Pendant le transport de cette figure de pierre, il tomba une grosse pluie sur la ville de Mexico, une averse torrentielle, un véritable déluge, ce qui est tout à fait normal lorsqu'on sait que Tlaloc est le Dieu de la pluie, intéressant n'est-ce pas ?

Les journaux ont relevé cet aspect de la pluie en guise de plaisanterie, en manière de jeu, sans comprendre la valeur ésotérique de la pluie le jour où on a tiré la sculpture du lieu où elle avait été édifiée. Ce qui est certain c'est que cette pierre représente un Grand Maître, lorsqu'on l'aperçoit dans le monde Causal, il ressemble à un arabe ; ce Grand Maître reprendra indubitablement un corps physique durant l'Ere nouvelle du Verseau.

Je l'ai rencontré dans le monde Causal et je lui ai dit : « Vous êtes coupable de ce que là-bas dans le monde physique les Aztèques ont fait des sacrifices en votre honneur, une foule d'êtres humains, d'enfants, ont été sacrifiés à cause de vous ; vous avez très mal fait d'accepter ce genre de sacrifices ». Il répondit à mes accusations : « Je ne suis pas coupable de ces crimes, je n'en porte pas la faute. Je n'ai demandé à personne de faire des sacrifices humains ni rien de semblable, c'est une chose qui vient d'eux, là-bas, je n'ai aucune part dans la responsabilité de ces sacrifices humains. Je vais revenir sur Terre dans l'Ere du Verseau ».

Ce Grand Maître qui vit dans le monde Causal gouverne l'eau et la pluie, c'est pour cela qu'on l'appelle le Dieu de la pluie ; c'est un Deva, un Guru-Deva, un Régent élémental de l'eau.

Après ces explications, nous sommes entrés dans le Musée. En passant dans la salle des animaux antédiluviens, le Maître Samaël me dit :

« J'ai bien connu cette époque où il y avait des animaux comme ce gigantesque animal volant qui pouvait avoir la dimension d'un avion de tourisme, ces oiseaux monstrueux pouvaient avaler n'importe quel homme géant de ce temps-là et ce n'était pour eux qu'une toute petite bouchée ».

Le Maître me montra aussi les gigantesques reptiles qui vécurent durant les périodes du Crétacée et du Jurassique, et ainsi de salle en salle jusqu'à un endroit où il y avait des dragons de l'Antiquité.

« Tu vois ces reptiles, me dit le Maître, c'est d'eux que sont descendus les dragons qui ont existé ultérieurement ; puis après la disparition de ceux-ci, le dragon est devenu un animal symbolique, il représentait l'Être Intime de chacun.

Il y eut aussi, à une autre époque, l'Ordre des Draconiens qui était répandu aux quatre points cardinaux de la Terre. Vaincre le Dragon symbolise la victoire sur les tentations. Réellement, seul celui qui triomphe du Dragon peut être dévoré par le Serpent, avalé par le Serpent, afin de pouvoir jouir des pouvoirs du Serpent. Mais il faut d'abord vaincre le Dragon ».

A l'entrée d'un autre édifice où nous allions pénétrer, je vis une légende qui disait : « Il n'y aura pas de lumière dans le Ciel et sur la Terre, il n'y aura ni gloire ni grandeur jusqu'à ce que naisse la créature humaine, l'homme formé » (Popol-Vuh).

« Les gens ne comprennent pas cela, dit le Maître, ils croient que l'homme est déjà formé, mais c'est totalement faux, la créature humaine véritable n'existe pas encore, l'homme formé n'existe pas encore, il faut le créer, de sorte que cette sentence du Popol-Vuh, le livre sacré des Mayas-Quichés, demeure toujours valable ».

Puis nous vîmes une autre légende au-dessus d'une grande porte : « Lorsque c'était encore la nuit, lorsqu'il n'y avait pas encore de jour, lorsqu'il n'y avait pas encore de lumière, les dieux se réunirent, ils se rassemblèrent là-bas dans le Teotihuacan ».

Le Maître m'expliqua :

« Avant le Grand Jour et avant la Grande Nuit, les Dieux existaient déjà ; lorsqu'on dit qu'ils se rassemblèrent là-bas, dans le monde des Dieux, on parle de l'Absolu, on veut

dire qu'ils se sont réunis à l'intérieur de l'Espace Abstrait Absolu : ceci nous indique que le mot Teotihuacan signifie le Soleil Sacré Absolu, c'est pour cela que la légende dit que Teotihuacan est la Cité des Dieux ».

Plus loin, dans l'une des salles, il y avait une magnifique sculpture aztèque représentant le Serpent à Plumes. J'écoutai attentivement l'explication du Maître :

« Le Serpent devient le Serpent à Plumes lorsqu'il a été dévoré par l'Aigle.

Nous devons d'abord éveiller et dérouler le Serpent, puis nous faire dévorer par lui, après quoi l'Aigle dévore à son tour le Serpent et l'on a alors le Serpent à Plumes, on est converti en Serpent à Plumes.

Là, dans ces autres sculptures, nous retrouvons d'autres symboles intéressants, comme celui du Tigre. Tu sais que les Aztèques ont dit que les fils du Premier Soleil se sont convertis en tigres, qu'ils furent dévorés par les tigres, mais qui sont ces fils du Premier Soleil ? Il s'agit de la race protoplasmique, la première race qui ait vécu sur la Terre, dans la lointaine Thulé, à l'endroit où se trouve maintenant la calotte polaire du nord, région qui, avant le déplacement des axes de la Terre, se trouvait dans la zone équatoriale.

Des fils du Deuxième Soleil on dit qu'ils se sont transformés en singes, ceci pour signifier que ces fils de la seconde race ont dégénéré et ont pris des formes monstrueuses.

Quand on dit que les fils du Premier Soleil ont été dévorés par le Tigre, cela symbolise qu'ils ont été absorbés par l'Intime ; le Tigre représente l'Intime, de sorte qu'ils ont été dévorés par la Sagesse de l'Intime et se sont convertis, par le fait même, en Tigres, c'est-à-dire, en la Sagesse même de l'Intime.

Des fils du Troisième Soleil on dit, dans le fameux Calendrier Aztèque, qu'ils ont été détruits par une pluie de feu et qu'ils se sont transformés en oiseaux. On parle des habitants de la Lémurie, de Mu.

Les fils du Quatrième Soleil, soit les Atlantes, ont été dévorés par les eaux et changés en poissons.

Les fils du Premier Soleil étaient tous des Boddhisattvas, et ils furent dévorés, comme nous l'avons dit, par le Tigre de la Sagesse. Les fils de la deuxième race ont péri par de violents ouragans, et ceux du Troisième Soleil, les Lémuriens, ont péri par une pluie de feu et par de grands tremblements de terre, et sont devenus des oiseaux : ils sont devenus minuscules, les fameux « lilliputiens », qui existent encore aujourd'hui, proviennent de là. Je parle de cela dans un des Messages de Noël.

Quant aux fils du Quatrième Soleil, la légende rapporte qu'ils se sont changés en poissons, ce qui signifie qu'ils furent engloutis par les eaux, lorsque l'Atlantide s'enfonça dans l'océan.

Nous sommes les fils du Cinquième Soleil, et c'est l'époque de la mort des Dieux, assurent les Aztèques. Il est écrit dans la grande « Pierre Solaire » que les fils du Cinquième Soleil périront par le feu et les tremblements de terre.

Le Sixième Soleil sera la race future, la Nouvelle Jérusalem, sur une terre nouvelle, transformée par le grand cataclysme qui s'en vient, selon les Aztèques. Ils disent aussi qu'à l'époque du Sixième Soleil les Dieux ressusciteront, de même que les anciennes civilisations ésotériques et le culte aux Dieux.

La septième race, composée des fils du Septième Soleil, sera complètement divine ».

Le Maître Samaël m'expliquait encore toutes ces choses lorsque nous sommes arrivés devant cette pierre gigantesque pesant quelque vingt-quatre tonnes et mesurant plus de trois mètres de diamètre, appelée la « Pierre Solaire » ou le « Calendrier Aztèque » avec, au centre, Tonatiuh, le Cinquième Soleil ; cette pierre est une des pièces les plus extraordinaires du Musée Anthropologique de Mexico.

Le pourtour du Calendrier Aztèque, me disait aussi le Maître, est formé de deux serpents qui représentent le Serpent tentateur de l'Eden et le Serpent de la Lumière, la Mère Divine Kundalini ; les deux se trouvent face à face, en bas de la pierre, la Kundalini et le Kundartiguateur se font face.

« Je considère que ce Calendrier Aztèque, ajouta le Maître, n'a pas été fait par des hommes communs et ordinaires, mais par des Hommes-Dieux, c'est-à-dire par des Hommes venus d'autres mondes ».

Dans une autre salle, nous sommes tombés sur une sculpture représentant le Serpent à Plumes enroulé trois fois et demie sur lui-même. Maître, demandai-je, que signifient les trois tours et demi du Serpent ?

« Cela signifie : Sattva, Rajas et Tamas, les trois Gunas, les trois qualités de la Prakriti, le principe féminin universel et éternel. Sattva veut dire harmonie ; Rajas, émotion ; Tamas, inertie. Le demi tour représente la vibration de ces trois Gunas ».

Un peu plus loin, une grande sculpture retint mon attention, elle figurait la Mère Divine, appelée Tonantzin par les Aztèques.

« Sur cette sculpture, expliqua le Maître, tu peux remarquer la présence de quatre mains qui représentent les quatre corps, physique (physico-éthérique), Astral, Mental et Causal. La tête de la Divine Mère est formée de deux têtes de serpents se faisant face : les deux serpents représentent Kundalini, le Serpent qui monte, et Kundartiguateur, le Serpent qui descend, mais c'est toujours la Mère Divine.

D'un côté il y a Tonantzin, et si nous passons de l'autre côté, nous voyons la terrible Coatlicue, l'aspect ténébreux de la Divine Mère. Coatlicue, terreur de l'Amour et de la Loi, est la Reine des Enfers et de la Mort, elle se convertit en l'Abominable Organe Kundartiguateur pour manger et détruire l'Ego et, ainsi, libérer l'Essence.

Les gens qui ont fait ces sculptures étaient tous des Initiés, ils connaissaient parfaitement les arcanes universels de la Sagesse ; ils faisaient partie d'une culture complètement serpentine, ils possédaient la Sagesse du Serpent ».

Il y avait, dans une autre salle, la figure d'un Coyote couvert de plumes, symbole des « Chacals de la Loi Cosmique », c'est-à-dire des Juges du Karma. Le Maître me disait que de nos jours les gens de la science profane attribuaient à toutes ces sculptures des

significations totalement différentes et inadéquates, à cause de leur ignorance du véritable symbolisme initiatique et ésotérique.

Dans une autre salle, je demandai au Maître la signification d'une curieuse sculpture formée de deux figures humaines dont l'une était renversée et appuyait sa tête sur la tête de l'autre.

« Bon, là tu vois la tête du Dieu Solaire reposant sur la tête du Dieu de l'Eau. Le Dieu de l'Eau est à l'endroit et la tête du Dieu Solaire est à l'envers, comme si le Dieu Solaire se trouvait les pieds en haut et la tête en bas posée sur la tête du Dieu de l'Eau, et comme si cette tête du Dieu de l'Eau servait de base à la tête du Dieu Solaire.

Cela signifie que la base du Logos Solaire est dans l'eau, et l'eau c'est l'Ens-Seminis (l'entité du Semen) ; le Logos ne peut rien faire sans la transmutation des eaux séminales. Pour être Logos il faut, avant tout, transmuter le Semen ou, pour mieux dire, le « sperme sacré », l'eau de vie, en le vin de lumière de l'Alchimiste ; c'est ainsi que l'on parvient à se transformer en un véritable Logos, c'est ainsi, grâce à la transmutation sexuelle, que le Logos Solaire croît en grandeur, Sagesse et Puissance ».

Après cette journée si fructueuse où j'avais reçu directement de l'Avatar du Verseau, de bouche à oreille, des enseignements ésotériques très profonds, nous avons pris le métro jusqu'à la maison, où la Maîtresse Litelantes nous servit, comme d'habitude, un repas délicieux.

Le jour du retour en Amérique du Sud s'approchait. Le Maître, pour mon dernier dimanche à Mexico, décida de m'emmener à Xochimilco, attraction touristique par excellence, mais aussi site enchanteur par la beauté du paysage environnant, des canaux qui serpentent au milieu des arbres et des fleurs aux coloris merveilleux. J'ai passé là, en compagnie du Maître et de sa famille, un des moments les plus délicieux de mon séjour. Nous sommes montés dans une petite embarcation, et nous nous sommes laissés conduire doucement, en sirotant des jus, dans une ambiance de fête, au son des mariachis, des chansons joyeuses du folklore mexicain.

Nous avons consacré notre après-midi à parcourir ces jardins pleins d'arômes, de couleurs et de musique. Xochimilco est un lieu de saine diversion et d'allégresse, fréquenté par des gens venus du monde entier, qui en rapportent des souvenirs inoubliables.

De retour à la maison, la Maîtresse Litelantes me fit manger du « chili ». Le Maître et les siens croquaient ces petits piments rouges comme si de rien n'était, de la façon la plus naturelle ; j'en pris une petite bouchée et je sentis comme une traînée de feu descendre jusqu'à mon estomac, et tout le monde riait de voir mes yeux exorbités et les larmes qui en coulaient. C'est une question d'habitude, me dis-je. Avec le temps je pourrais comme eux savourer ces « chilis ».

Chapitre 14

Le départ

Dans les jours qui suivirent, je préparai lentement mon retour, fis mes bagages et, le jour du départ, le Maître lui-même me reconduisit en automobile à l'Aéroport International de Mexico. Il était près de cinq heures du matin quand nous avons quitté la maison. Il faisait froid. Durant le trajet, je pensais à ce Grand Hiérarque qui s'occupait de moi comme si j'étais un grand personnage. Grande est l'humilité d'un Homme véritable, sans Ego et libre de tout préjugé ! me disais-je. Et je l'observais conduire avec une assurance étonnante.

« Notre maison est ta maison, me dit le Maître, tu pourras revenir quand tu voudras et tu pourras rester tout le temps que tu le désireras ; nous pourrons alors entrer dans d'autres aspects plus internes de l'enseignement.

N'oublie surtout pas que l'essentiel pour la libération absolue c'est la chasteté absolue : sans chasteté, il n'y a pas de Réalisation. Il n'y a pas d'autre chemin. Il n'y a qu'un seul et unique chemin qui conduise à la Réalisation, c'est celui de la chasteté absolue et nul autre, compris ? ».

A l'aéroport, le Maître m'aida à transporter mes bagages et m'accompagna dans toutes les démarches habituelles, au guichet de la compagnie d'aviation, à l'immigration, attendant patiemment avec moi dans les longues filées qui s'alignaient devant les comptoirs. Puis nous sommes allés nous asseoir dans la salle d'attente. Je ressentais un peu d'angoisse à la pensée de devoir bientôt prendre congé du plus grand homme du vingtième siècle, qui vit de façon anonyme au milieu des animaux intellectuels, livrant à cette humanité dégénérée et corrompue les clés divines de la Gnose éternelle.

« Attention, s'il vous plaît, les passagers à destination du Guatemala, San Salvador, etc., prière de vous présenter à la porte une telle ». Je me levai, le Maître me serra contre lui, j'avais un noeud dans la gorge qui m'empêchait de prononcer un mot, tellement mon émotion était grande dans cette étreinte sublime où se manifestait l'amour mutuel du Maître et du disciple. Par cette étreinte, le Maître promettait de m'aider intérieurement, de m'accorder en toute occasion le soutien de sa Sagesse, de sa force et de son pouvoir, et je lui jurais, à mon tour, obéissance et loyauté jusqu'à la mort.

Je ne trouvai pas de mots pour exprimer au Maître ma gratitude pour la lumière spirituelle qu'il m'avait donnée, pour l'attention qu'il m'avait prodiguée, à moi, pauvre ver de terre qui ne suis pas digne de lever les yeux sur le visage du Grand Maître plein de lumière et de Sagesse, le visage du Verbe incarné de la Divinité.

Dans notre étreinte silencieuse, je lui ai tout dit, dans le langage du coeur qui aime son Maître et le considère comme le Soleil qui éclaire son chemin. Puis j'ai saisi mes valises et suis sorti, toujours sans dire un mot. Une fois dans l'avion, j'ai senti le poids de la solitude. Une phase de ma vie venait de se terminer.

L'avion décolla et prit rapidement de l'altitude. Nous passâmes près du glacier de la « Femme endormie ». Il faisait du soleil, il n'y avait pas un nuage dans le ciel. Mais je n'arrivais pas à me départir de ma nostalgie. Je revoyais les trente-neuf jours passés auprès du Dieu vivant qui avait démontré à mon égard tant de tendresse et d'amour. Et

le bruit des turboréacteurs m'apportait des voix mystérieuses, j'entendais la Maîtresse Litelantes, et la voix sonore de la belle Hypathia, et une autre voix qui me disait : « C'est ta maison, tu peux revenir quand tu voudras ». Je revoyais le château de Chapultepec et j'entendais les mariachis jouer El son de la Negra. Et par-dessus tout, la voix énergique du Maître prodiguant ses enseignements, m'entretenant des Mystères de la Vie et de la Mort.

Ma seule consolation, c'était le projet de transcrire pour l'humanité ces enseignements transcendants que m'avait donnés l'Avatar. Quand donc pourrai-je retourner à Mexico ? soupirai-je.

Je me trouvais dans une espèce de torpeur que secoua notre première escale au Guatemala. Je dus accepter la triste réalité : le Maître, avec tout son amour fraternel pour l'humanité souffrante, était déjà loin derrière et moi j'étais en route vers un pays lointain, je ne devais pas me soucier de cette alternance de joies et de souffrances, de satisfactions et de déceptions, qui forme le tissu de la vie. Une nouvelle étape commençait pour moi et, imprégné de l'amour et de la sagesse du Génie de la Force martienne, je devais affronter mon destin. Les images et les voix s'estompaient déjà, s'effaçaient, et j'avais plus que jamais la vive sensation que la vie est un film avec une infinité d'acteurs sur de multiples scènes, qui défilent en direction du passé.

A mon arrivée à San Salvador, je fus reçu, à l'aéroport, par ce grand paladin du mouvement gnostique qu'est le Maître Joaquim Amortegui, c'est-à-dire, le Maître Rabolu ; ce Missionnaire International avait parcouru inlassablement pays et continents pour apporter à l'humanité souffrante le Message du Grand Avatar du Verseau. Ce Maître a pris la Voie Directe qui mène à la conquête de l'Immortalité, il a pris l'amer « chemin des épines » qui conduit à l'Absolu.

Il m'accueillit avec des paroles simples et énergiques et veilla à ce que l'on me donne un gîte pour la durée du Congrès Gnostique.

Le Maître Rabolu est un « Géant » de l'Espace Abstrait multidimensionnel et nous nous inclinons avec respect et obéissance devant lui, en signe de notre soumission à l'ordre hiérarchique spirituel.

Puis je partis en mission pour le Guatemala et le Honduras, comme me l'avait demandé le Vénérable Maître Samaël Aun Weor. Durant cette mission, il m'arriva une chose entièrement nouvelle : la première fois que, depuis mon voyage au Mexique, j'eus à donner une conférence radiodiffusée à travers le pays, je ressentis une assurance extraordinaire, que je n'avais jamais connue auparavant, et mes paroles sortaient avec une force entraînante, convaincante et formidable, je me sentais comme un lion dans la forêt, je percevais intuitivement la force du Grand Avatar, je ressentais profondément ses effluves spirituelles. Ainsi s'accomplissait la promesse du Maître : « Nous t'aiderons intérieurement, m'avait-il dit, mon Etre Réel t'assistera chaque fois que tu en auras besoin ». Je sentais cette force, et celle-ci m'accompagne toujours et me donne de l'ardeur au travail dans le Grand-Oeuvre du Père et dans le sacrifice pour l'humanité.

Nous sommes heureux aujourd'hui d'offrir cette oeuvre à nos frères qui aspirent à se libérer de la douleur, de l'ignorance et de l'esclavage psychologique, et qui cherchent avec ferveur et sincérité la voie de la Révolution de la Conscience, le chemin de l'Autoréalisation intégrale de l'Etre. L'important, c'est d'être sincère avec soi-même et

avec l'enseignement gnostique, et de mettre en pratique cet enseignement, de le vivre à chaque instant de notre vie.

Je voudrais apporter une dernière précision que je considère capitale, spécialement pour les gens qui n'appartiennent pas à l'Association Gnostique et qui pourraient nous taxer d'adorateurs de la personnalité, comme l'a fait une fois un pauvre animal intellectuel, de qui nous déplorons la pauvreté spirituelle et l'ignorance intellectuelle.

Nous ne rendons pas un culte et nous n'adorons pas la personnalité du Maître, mais le Maître lui-même, ce qui est très différent. L'animal intellectuel commun et ordinaire a une lourde personnalité à laquelle rendent hommage les autres animaux intellectuels. Mais dans le cas d'un Maître sans Ego, sans la vieille personnalité, « bien mort » psychologiquement, il n'y a plus personne à adorer matériellement, il y a seulement le Dieu Interne pleinement incarné.

C'est ce Dieu Interne que nous adorons, ce Dieu vivant appelé Samaël Aun Weor, ce Grand Maître incarné ici-bas, sur Terre, mais nous n'adorons pas la personnalité comme le fait l'humanoïde rationnel qui ne connaît rien de toutes ces choses, lesquelles relèvent de la Sagesse de l'Esprit divin et non des connaissances de l'intellect.

Dans le cas du Maître Samaël, la personnalité n'existe plus ; l'Ego, la légion de diables, a été désintégrée. Le corps physique n'est que le véhicule qu'utilise le Dieu Interne pour fonctionner dans le monde tridimensionnel ; ce que nous aimons et adorons, ce ne peut donc être que le Dieu vivant qu'est le Grand Maître Samaël Aun Weor.

La confusion et l'erreur de la personne qui nous a critiqué vient de ce qu'elle jugeait à partir de ses critères d'humanoïde enfermé dans la prison de la personnalité égoïque. Cette précision nous a paru importante pour éviter toute mauvaise interprétation.

Avec ce livre, nous croyons avoir apporté à l'humanité quelque chose d'utile, qui ne soit pas de la théorie ni une simple critique du bon et du mauvais de notre monde, car tout cela c'est un disque rayé ! nous apportons quelque chose de neuf, de vraiment constructif et révolutionnaire, en accord avec la Loi Cosmique.

Vous tous qui cherchez un soulagement à vos tourments physiques et spirituels, étudiez ce livre, pratiquez les enseignements de la Gnose et accomplissez-vous. Ne suivez pas des hommes mais votre Dieu intérieur qui est au plus profond de votre cœur, il est votre Guide, votre Maître, votre Guru, votre Père divin, il vous guidera sur le droit chemin si vous obéissez à ses commandements et accomplissez sa Volonté, c'est-à-dire, si vous travaillez sérieusement dans les trois facteurs de la Révolution de la Conscience : la Mort, la Naissance et le Sacrifice.

Nous n'aspérons pas aux honneurs de ce monde, nous n'attendons pas des éloges et ne nous soucions pas des blâmes. Tout ce que nous espérons, c'est que notre livre soit agréable à Dieu et que les Vénérables Maîtres de la Loge Blanche, pour laquelle nous travaillons, daignent approuver notre labeur.